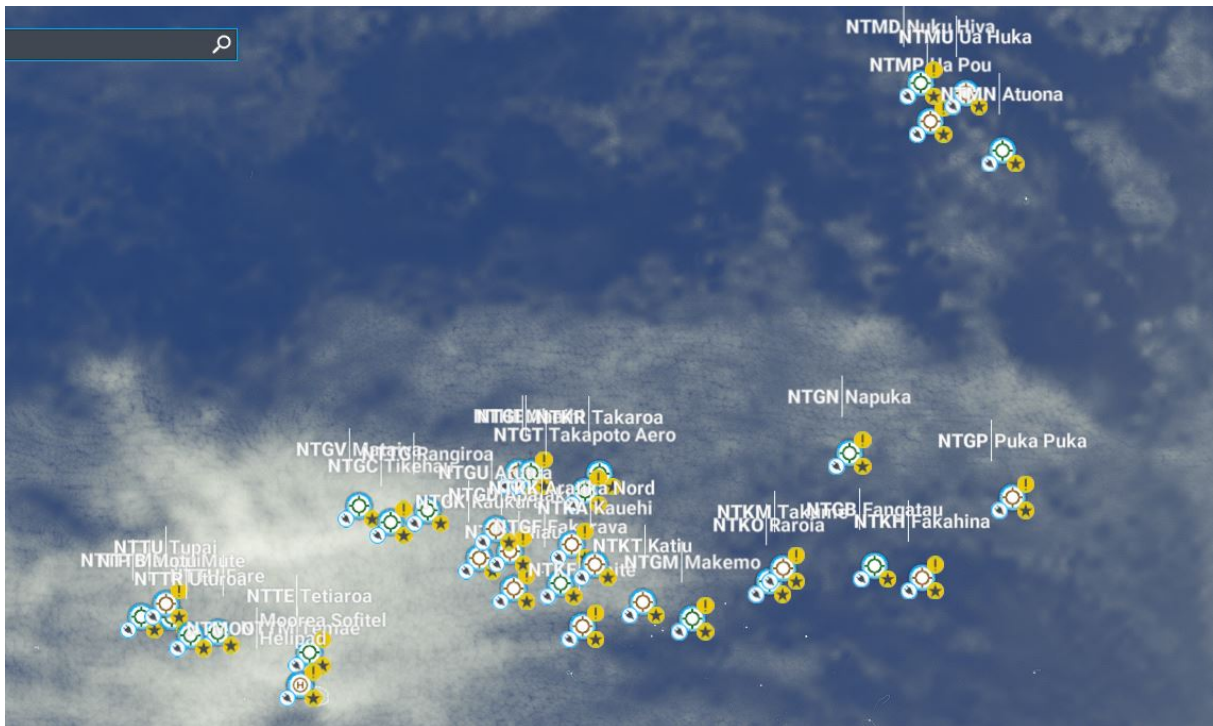


**FLYNDRIVE4D – Tahiti North Pack
MAEVA!!!**



Ce document a pour but de vous indiquer les particularités de chaque îles. Ce qui a essayé d'être reproduit au mieux dans le simulateur. Survoler les atolls devient alors un plaisir. La surface recouverte est d'environ 1000km X 2000km.

This document aims to inform you about the specific features of each island. This has been attempted to be best replicated in the simulator. Flying over the atolls then becomes a pleasure. The covered area is approximately 1000km x 2000km.

Dieses Dokument soll Ihnen die Besonderheiten jeder Insel aufzeigen. Dies wurde im Simulatorbestmöglich nachgebildet. Ein Überflug über die Atolle wird somit zu einem Vergnügen. Die belegte Oberfläche beträgt etwa 1000 km x 2000 km.

West Part

Moorea

Proche de l'île de Tahiti d'où son surnom "la sœur de Tahiti", Moorea dont le nom tahitien se traduit par « lézard jaune », fait partie des îles de la Société. De forme triangulaire, Moorea possède deux baies principales : la baie d'Ōpūnohu ou "poisson-pierre" et la baie de Cook, du nom du célèbre navigateur James Cook, séparées par le mont Rotui. Le tour de l'île fait 62 kilomètres et elle compte plus de 16 000 habitants regroupés dans plusieurs villages, principalement sur le littoral. L'île de Moorea est entourée par une barrière de corail ouverte sur l'océan Pacifique en douze passes. Les années 1960 sont marquées par le début des essais nucléaires, sous l'impulsion du CEP (Centre d'expérimentation du Pacifique). Les essais se poursuivront jusqu'en 1996. Aujourd'hui, les principales activités sont le tourisme, la culture de l'ananas et la pêche. On y trouve également une plantation de vanille. Moorea est la troisième île la plus visitée de la Polynésie française après Tahiti et Bora-Bora. De nombreuses plages de sable blanc et plusieurs complexes hôteliers s'offrent aux touristes. Moorea détient toujours en ses terres plusieurs marae, lieux de cultes sacrés où les anciens habitants pratiquaient des cérémonies religieuses ou des activités de vie commune. Les 17 marae de Mo'ore'a sont répartis sur les territoires de 4 villages.

Close to the island of Tahiti — hence its nickname "the sister of Tahiti" — Moorea, whose Tahitian name translates to "yellow lizard," is part of the Society Islands. Triangular in shape, Moorea has two main bays: Ōpūnohu Bay, meaning "stonefish," and Cook's Bay, named after the famous navigator James Cook, separated by Mount Rotui. The island's perimeter is 62 kilometers, and it has more than 16,000 inhabitants living in several villages, mainly along the coastline. Moorea is surrounded by a coral barrier reef, which opens onto the Pacific Ocean through twelve passes. The 1960s were marked by the beginning of nuclear testing, initiated by the Pacific Experimentation Center (CEP). These tests continued until 1996. Today, the main activities are tourism, pineapple cultivation, and fishing. There is also a vanilla plantation. Moorea is the third most visited island in French Polynesia after Tahiti and Bora Bora. Many white-sand beaches and several resort complexes attract tourists. Moorea is also home to several marae, sacred ceremonial sites where the island's early inhabitants performed religious rituals and communal activities. The 17 marae of Moorea are located across the territories of four villages.

In der Nähe der Insel Tahiti, weshalb sie den Spitznamen „die Schwester Tahitis“ trägt, liegt Moorea, dessen tahitianischer Name „gelbe Eidechse“ bedeutet. Moorea gehört zu den Gesellschaftsinseln. Die Insel hat eine dreieckige Form und zwei Hauptbuchten: die Ōpūnohu-Bucht, was „Steinfisch“ bedeutet, und die Cook-Bucht, benannt nach dem berühmten Seefahrer James Cook. Zwischen beiden erhebt sich der Berg Rotui. Der Inselrundweg misst 62 Kilometer, und mehr als 16.000 Einwohner leben in mehreren Dörfern, hauptsächlich an der Küste. Moorea ist von einem Korallenriff umgeben, das sich durch zwölf Passagen zum Pazifischen Ozean hin öffnet. Die 1960er-Jahre waren vom Beginn der Atomtests geprägt, die vom CEP (Centre d'expérimentation du Pacifique) durchgeführt wurden. Diese Tests dauerten bis 1996 an. Heute sind die wichtigsten Tätigkeiten der Tourismus, der Ananasanbau und die Fischerei. Es gibt auch eine Vanilleplantage. Moorea ist nach Tahiti und Bora-Bora die drittmeistbesuchte Insel Französisch-Polynesiens. Zahlreiche weiße Sandstrände und mehrere Hotelanlagen ziehen Touristen an. Auf Moorea befinden sich außerdem mehrere Marae, heilige Kultstätten, an denen die früheren Bewohner religiöse Zeremonien und gemeinschaftliche Aktivitäten durchführten. Die 17 Marae von Mo'ore'a sind auf die Gebiete von vier Dörfern verteilt.

Tetiaroa

Tetiaroa, "Teti d'amour" ou "l'amour de Teti", est un atoll corallien composé de 13 motu (îlots), des îles du Vent, dans l'archipel de la Société, encerclant un lagon peu profond, sans passe navigable. Sa superficie terrestre totale est d'environ 6 km². C'est l'unique île basse des îles du Vent. Remarqué par les



premiers explorateurs de Tahiti, l'atoll de Tetiaroa accueille en 1789 trois déserteurs du Bounty. Tetiaroa était autrefois un lieu de villégiature pour la royauté tahitienne. Il est devenu mondialement célèbre grâce à l'acteur Marlon Brando, qui est tombé amoureux de l'atoll lors du tournage du film "Les Révoltés du Bounty", en 1962. En 1967, il loue l'atoll, pour 99 ans, auprès du gouvernement polynésien. Il rêve de préserver la nature unique de l'endroit. Après sa mort en 2004, ses héritiers et des investisseurs ont ouvert "The Brando", un écolodge de luxe, en 2014.

Grâce à son statut de zone protégée, le lagon abrite un écosystème sous-marin riche et préservé, avec des récifs coralliens multicolores, une grande variété de poissons tropicaux, des tortues, des raies majestueuses, sans oublier les requins. Véritable paradis pour les ornithologues et les photographes : présence de nombreux oiseaux marins : noddis, des fous à pieds rouges, des paille-en-queue et l'unique population de sternes huppées des îles-du-Vent. C'est également un lieu chargé d'histoire et de culture.

Tetiaroa, meaning "Teti of love" or "the love of Teti", is a coral atoll made up of 13 motu (islets), part of the Windward Islands in the Society Archipelago. It surrounds a shallow lagoon with no navigable pass. Its total land area is about 6 km². It is the only low-lying island among the Windward Islands. First noted by the early explorers of Tahiti, Tetiaroa welcomed three Bounty deserters in 1789. The atoll was once a retreat for Tahitian royalty. It became world-famous thanks to actor Marlon Brando, who fell in love with the atoll during the filming of "Mutiny on the Bounty" in 1962. In 1967, he leased the atoll from the Polynesian government for 99 years, dreaming of preserving its unique natural environment. After his death in 2004, his heirs and a group of investors opened "The Brando", a luxury eco-resort, in 2014. Thanks to its status as a protected area, the lagoon hosts a rich and well-preserved marine ecosystem, with multicolored coral reefs, a wide variety of tropical fish, turtles, majestic rays, and even sharks. It's a true paradise for birdwatchers and photographers, with many seabirds present: noddies, red-footed boobies, tropicbirds, and the only population of crested terns in the Windward Islands.

It is also a place steeped in history and culture.

Tetiaroa, was so viel bedeutet wie „Teti der Liebe“ oder „die Liebe von Teti“, ist ein Korallenatoll, das aus 13 Motu (kleinen Inseln) besteht. Es gehört zu den Gesellschaftsinseln, genauer gesagt zu den Inseln unter dem Winde, und umschließt eine flache Lagune ohne schiffbare Passage. Die gesamte Landfläche beträgt etwa 6 km². Es ist die einzige flache Insel der Inseln unter dem Winde. Das Atoll wurde von den ersten Entdeckern Tahitis bemerkt und beherbergte im Jahr 1789 drei Deserteure der Bounty. Tetiaroa war einst ein Erholungsort der tahitianischen Königsfamilie. Weltberühmt wurde es durch den Schauspieler Marlon Brando, der sich 1962 während der Dreharbeiten zum Film „Meuterei auf der Bounty“ in das Atoll verliebte. Im Jahr 1967 pachtete er das Atoll für 99 Jahre von der polynesischen Regierung. Sein Traum war es, die einzigartige Natur dieses Ortes zu bewahren. Nach seinem Tod im Jahr 2004 eröffneten seine Erben zusammen mit Investoren im Jahr 2014 „The Brando“, ein luxuriöses Öko-Resort. Dank seines Status als geschütztes Gebiet beherbergt die Lagune ein reiches und gut erhaltenes Unterwasserökosystem mit farbenfrohen Korallenriffen, einer großen Vielfalt an tropischen Fischen, Schildkröten, majestätischen Rochen und sogar Haien. Ein wahres Paradies für Vogelbeobachter und Fotografen: Zahlreiche Seevögel sind hier zu finden, darunter Rußseeschwalben, Rotfußtölpel, Weißschwanz-Tropikvögel und die einzige Population von Schopfmöwen in den Inseln unter dem Winde. Es ist außerdem ein Ort voller Geschichte und Kultur.

Huahine

Huahine de "Hua"(fruit, œuf", ou référence à la fécondité) et de "Hine"(femme) est aussi appelée "l'île de la femme", car elle a toujours été gouvernée par des reines. Elle fait partie des îles Sous-le-Vent, dans l'archipel de la Société. Elle est composée de deux massifs montagneux, séparés par les baies de Maroe et de Bourayne mais reliés par un isthme. Point culminant : le Mont Turi (669 mètres)

Les eaux de Huahine regorgent d'une vie marine variée : carangues, barracudas, platax et requins, raies léopards, nombreux coraux autour desquels évoluent des requins à pointes noires, des poissons papillons, lions et Napoléon, ainsi que des chirurgiens et de grosses murènes. Culture de cocotiers (coprah), vanilliers, taro et pastèques. Huahine est aussi surnommée l "île jardin" pour sa végétation luxuriante. Nombreux oiseaux : rousserolles de Tahiti, pigeons, martins-chasseurs, hérons. Elle compte 6 000 habitants qui ont su préserver leur mode de vie traditionnel (traditions et coutumes locales encore vivantes). Fabrication de paréos, sculptures, bijoux en coquillages, artisanat lié à la

vanille (sachets parfumés, huiles). Huahine abrite des sites archéologiques parmi les plus anciens de Polynésie (marae de Maeva) et a été pendant longtemps un centre politique et spirituel important. Un aéroport dessert l'île.

Huahine, from “Hua” (fruit, egg, or a reference to fertility) and “Hine” (woman), is also called “the island of women” because it has always been ruled by queens. It is part of the Leeward Islands, in the Society Archipelago. It is composed of two mountain ranges, separated by the bays of Maroe and Bourayne but connected by an isthmus. Highest point: Mount Turi (669 meters). The waters of Huahine are teeming with diverse marine life: jacks, barracudas, batfish, and sharks, spotted eagle rays, numerous corals around which blacktip reef sharks, butterfly fish, lionfish, and Napoleon wrasse swim, as well as surgeonfish and large moray eels. Coconut palms (copra), vanilla, taro, and watermelons are cultivated. Huahine is also nicknamed the “Garden Island” for its lush vegetation. Numerous birds: Tahitian reed warblers, pigeons, kingfishers, and herons. It has a population of 6,000 who have preserved their traditional way of life. They make pareos, sculptures, shell jewelry, and crafts related to vanilla (scented sachets, oils). Huahine is home to some of the oldest archaeological sites in Polynesia (the marae of Maeva) and has long been an important political and spiritual center. An airfield serves the island.

Huahine, von „Hua“ (Frucht, Ei oder ein Hinweis auf Fruchtbarkeit) und „Hine“ (Frau), wird auch „Insel der Frauen“ genannt, da sie seit jeher von Königinnen regiert wurde. Sie ist Teil der Leeward-Inseln im Gesellschaftsarchipel. Sie besteht aus zwei Gebirgszügen, die durch die Buchten von Maroe und Bourayne getrennt, aber durch eine Landenge verbunden sind. Höchster Punkt: Mount Turi (669 Meter). Die Gewässer von Huahine wimmeln von vielfältigem Meeresleben: Makrelen, Barrakudas, Fledermausfische und Haie, Gefleckte Adlerrochen, zahlreiche Korallen, um die Schwarzsippen-Riffhaie, Falterfische, Rotfeuerfische und Napoleon-Lippfische schwimmen, sowie Doktorfische und große Muränen. Angebaut werden Kokospalmen (Kopra), Vanille, Taro und Wassermelonen. Huahine wird wegen seiner üppigen Vegetation auch „Garteninsel“ genannt. Zahlreiche Vögel: Tahiti-Rohrsänger, Tauben, Eisvögel und Reiher. Die 6.000 Einwohner haben ihre traditionelle Lebensweise bewahrt. Sie stellen Pareos, Skulpturen, Muschelschmuck und Kunsthandwerk mit Vanillebezug (Duftsäckchen, Öle) her. Huahine beherbergt einige der ältesten archäologischen Stätten Polynesiens (die Marae von Maeva) und ist seit langem ein wichtiges politisches und spirituelles Zentrum. Die Insel wird von einem Flugplatz bedient.

Raiatea



Raiatea, de “ra’i” (ciel) et “ātea” (clair et dégagé), deuxième plus grande île de Polynésie et deuxième pôle administratif après Tahiti, est communément surnommée l’île sacrée, de par son statut privilégié dans la culture traditionnelle locale. De

nombreux marae, vestiges d'anciens et importants lieux de culte sacrés, sont présents sur l'île, dont le marae de Taputapuatea, le plus grand et le plus sacré des marae de la Polynésie. L'île se distingue également par la fleur du tiare "apetahi", un petit gardénia blanc endémique du Temehani Rahi, l'une des plus hautes montagnes de Ra'iātea. La particularité et la rareté de cette fleur en ont fait l'un des symboles de l'île. L'économie de Ra'iātea est caractérisée par une forte activité agricole tournée vers le marché local, mais quelques produits d'exportation comme la vanille, l'ananas, le coprah, et le nono sont également cultivés. La perliculture est une activité importante et il existe des activités liées à l'entretien des voiliers et la construction navale, l'île étant dotée d'un carénage. La rivière de Fa'aroa, seule rivière navigable de Polynésie, est considérée comme le berceau des dieux et abrite des trésors archéologiques (marae, pétroglyphes ...) qui racontent l'histoire d'un peuple et d'une culture unique au monde. Les plages de Raiatea, comme celles de Ohotu et Mirimiri, captivent par leur sable blanc et leurs eaux cristallines, mont Tefatua, point culminant de l'île, offre des vues panoramiques spectaculaires sur le lagon et les motus environnants.

Raiatea, from "ra'i" (sky) and "ātea" (clear and open), is the second largest island in Polynesia and the second administrative center after Tahiti. It is commonly known as the Sacred Island due to its privileged status in traditional local culture. Numerous marae remains of ancient and important sacred worship sites can be found on the island, including the Taputapuatea marae, the largest and most sacred marae in Polynesia. The island is also distinguished by the tiare "apetahi" flower, a small white gardenia endemic to Mount Temehani Rahi, one of Raiatea's highest peaks. The uniqueness and rarity of this flower have made it a symbol of the island. Raiatea's economy is largely driven by agriculture focused on the local market, though some export products such as vanilla, pineapple, copra, and nono are also cultivated. Pearl farming is an important activity, and there are also services related to yacht maintenance and shipbuilding, as the island is equipped with a dry dock. The Fa'aroa River, the only navigable river in Polynesia, is considered the cradle of the gods and harbors archaeological treasures (marae, petroglyphs, etc.) that tell the story of a unique people and culture. The beaches of Raiatea, such as Ohotu and Mirimiri, captivate visitors with their white sand and crystal-clear waters. Mount Tefatua, the island's highest point, offers spectacular panoramic views of the lagoon and surrounding motus (islets).

Raiatea, abgeleitet von „ra'i" (Himmel) und „ātea" (klar und offen), ist die zweitgrößte Insel Polynesiens und das zweitwichtigste Verwaltungszentrum nach Tahiti. Sie wird aufgrund ihres besonderen Status in der traditionellen lokalen Kultur gemeinhin als „Heilige Insel" bezeichnet. Auf der Insel befinden sich zahlreiche Marae – Überreste alter und bedeutender heiliger Kultstätten – darunter das Marae von Taputapuatea, das größte und heiligste Marae in ganz Polynesien. Die Insel ist auch für die Tiare-„Apetahi"-Blume bekannt, eine kleine weiße Gardenie, die ausschließlich auf dem Temehani Rahi, einem der höchsten Berge von Ra'iātea, wächst. Die Einzigartigkeit und Seltenheit dieser Blume haben sie zu einem Symbol der Insel gemacht. Die Wirtschaft von Ra'iātea ist stark landwirtschaftlich geprägt und auf den lokalen Markt ausgerichtet. Es werden jedoch auch einige Exportprodukte wie Vanille, Ananas, Kopra und Nono angebaut. Die Perlenzucht ist ein bedeutender Wirtschaftszweig, ebenso wie Dienstleistungen rund um die Wartung von Segelbooten und der Schiffsbau, da die Insel über eine Werft verfügt. Der Fluss Fa'aroa, der einzige schiffbare Fluss Polynesiens, gilt als Wiege der Götter und beherbergt archäologische Schätze (Marae, Petroglyphen usw.), die die Geschichte eines einzigartigen Volkes und einer einzigartigen Kultur erzählen. Die Strände von Raiatea, wie Ohotu und Mirimiri, bezaubern mit weißem Sand und kristallklarem

Wasser. Der Berg Tefatua, der höchste Punkt der Insel, bietet spektakuläre Panoramablicke auf die Lagune und die umliegenden Motus (kleine Inseln).

Bora bora

Peuplée par les Polynésiens vers le 4e siècle, Bora bora est une île de petite taille (29 km²) des îles Sous-le-Vent de l'archipel de la Société. Au centre de l'île s'élève le mont Otemanu, un volcan endormi culminant à 727 m. Cook y débarqua en 1769 et a rapporté qu'elle était nommée Bora-Bora (en fait Pora Pora), nom qui signifie peut-être "né en premier". Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fut une base militaire américaine stratégique. De nombreux vestiges comme des batteries anti-aériennes, des blockhaus, sont restés mais surtout la piste d'atterrissage sur un motu situé au nord, qui fut la toute première de Polynésie. C'est l'ouverture en 1961, de l'aéroport international de Tahiti-Faaa, sur l'île de Tahiti, qui va vraiment permettre l'essor du tourisme à Bora-Bora. Annexée par la France, en 1888, ainsi que toutes îles Sous-le-Vent, Bora-Bora surnommée "la perle du Pacifique", est l'une des îles les plus visitées de Polynésie française. Haut lieu de la plongée sous-marine, l'île vit principalement d'un tourisme de luxe (resorts, hôtels sur pilotis), de la perliculture (culture de perles noires), d'un peu de pêche et agriculture (fruits tropicaux, coprah).

Populated by Polynesians around the 4th century, Bora Bora is a small island (29 km²) in the Leeward Islands of the Society Archipelago. At the center of the island rises Mount Otemanu, a dormant volcano peaking at 727 meters. Cook landed there in 1769 and reported that it was called Bora-Bora (actually Pora Pora), a name that perhaps means "first born". During World War II, it served as a strategic American military base. Many remnants, such as anti-aircraft batteries and bunkers, remain most notably the airstrip on a motu to the north, which was the very first in Polynesia. The opening of the international airport in Tahiti-Faaa, on the island of Tahiti in 1961, truly launched tourism in Bora Bora. Annexed by France in 1888, along with all the Leeward Islands, Bora Bora nicknamed "the pearl of the Pacific" is one of the most visited islands in French Polynesia. A major destination for scuba diving, the island's economy relies mainly on luxury tourism (resorts, overwater bungalows), pearl farming (black pearls), and some fishing and agriculture (tropical fruits, copra).

Die Insel Bora Bora wurde etwa im 4. Jahrhundert von Polynesiern besiedelt. Sie ist eine kleine Insel (29 km²) der Gesellschaftsinseln, genauer gesagt der Inselgruppe der Leeward-Inseln. Im Zentrum der Insel erhebt sich der Mount Otemanu, ein erloschener Vulkan mit einer Höhe von 727 Metern. James Cook landete dort im Jahr 1769 und berichtete, dass die Insel Bora-Bora genannt wurde (eigentlich Pora Pora), ein Name, der möglicherweise „zuerst geboren“ bedeutet.

Während des Zweiten Weltkriegs war die Insel ein strategischer amerikanischer Militärstützpunkt. Zahlreiche Überreste wie Flugabwehrgeschütze und Bunker sind erhalten geblieben – besonders aber die Landebahn auf einem Motu im Norden, die erste ihrer Art in ganz Polynesien. Erst mit der Eröffnung des internationalen Flughafens Tahiti-Faaa auf der Insel Tahiti im Jahr 1961 konnte sich der Tourismus auf Bora Bora wirklich entwickeln. 1888 wurde Bora Bora – wie alle Leeward-Inseln – von Frankreich annektiert. Heute wird sie oft als „die Perle des Pazifiks“ bezeichnet und gehört zu den meistbesuchten Inseln Französisch-Polynesiens. Die Insel ist ein beliebtes Ziel für Taucher und lebt hauptsächlich vom Luxustourismus (Resorts, Überwasser-Bungalows), von der Perlenzucht (Schwarze Perlen) sowie etwas Fischerei und Landwirtschaft (tropische Früchte, Kopra).

Maupiti

Maupiti, appelée aussi Maurua, petite île haute des îles Sous-le-Vent de l'archipel de la Société, est à seulement 40 km de Bora Bora.

Elle se distingue par son caractère préservé, authentique et moins touristique que ses voisines. Surnommée



“la Bora Bora des années 60”, ses récifs coralliens regorgent d’espèces marines aux couleurs variées. Peuplée aujourd'hui d'environ 1 200 habitants, Maupiti est habitée depuis plus de 1 000 ans. Des vestiges archéologiques montrent une occupation humaine ancienne avec des marae (lieux de culte polynésiens), des plateformes cérémonielles, et des pétroglyphes. L'île a toujours résisté à un développement touristique massif, ce qui fait aujourd'hui sa force et son attrait auprès des voyageurs en quête d'authenticité. On y accède, en avion ou par bateau, depuis Bora Bora ou Raiatea. L'île a refusé la construction d'un aérodrome international dans les années 2000, affirmant son choix d'un tourisme lent et maîtrisé. Hormis le tourisme, Maupiti vit de cultures vivrières : taro, fruits tropicaux, noix de coco..., de pêche lagonaire et hauturière pour la consommation locale et quelques ventes. La Faune est semblable à celles d'autres îles (Raies manta, poissons tropicaux, requins de récif, tortues marines, coraux encore bien préservés).

Maupiti, also called Maurua, a small high island in the Leeward Islands of the Society Islands archipelago, is located just 40 km from Bora Bora. It is distinguished by its preserved, authentic character and less touristy than its neighbors. Nicknamed “the Bora Bora of the 60s,” its coral reefs are teeming with marine species of varied colors. Currently populated by around 1,200 inhabitants, Maupiti has been inhabited for over 1,000 years. Archaeological remains show ancient human occupation with marae (Polynesian places of worship), ceremonial platforms, and petroglyphs. The island has always resisted massive tourist development, which today is its strength and its appeal to travelers seeking authenticity. It can be reached by plane or boat from Bora Bora or Raiatea. The island rejected the construction of an international airfield in the 2000s, affirming its choice for slow and controlled tourism. Aside from tourism, Maupiti lives off food crops: taro, tropical fruits, coconuts, etc., and lagoon and deep-sea fishing for local consumption and some sales. The fauna is similar to that of other islands (manta rays, tropical fish, reef sharks, sea turtles, and well-preserved coral).

Maupiti, auch bekannt als Maurua, ist eine kleine, hochgelegene Insel der Leeward-Inseln des Gesellschaftsinseln-Archipels und liegt nur 40 km von Bora Bora entfernt. Sie zeichnet sich durch ihren unberührten und authentischen Charakter aus und ist weniger touristisch als ihre Nachbarn. Die Insel wird auch „Bora Bora der 1960er Jahre“ genannt und ihre Korallenriffe sind voller

Meerestiere in allen Farben. Maupiti hat heute etwa 1.200 Einwohner und ist seit über 1.000 Jahren bewohnt. Archäologische Überreste zeugen von der frühen menschlichen Besiedlung: Marae (polynesischen Kultstätten), zeremonielle Plattformen und Petroglyphen. Die Insel hat sich stets gegen eine massive touristische Erschließung gewehrt, was heute ihre Stärke und Anziehungskraft für Reisende auf der Suche nach Authentizität ausmacht. Sie ist mit dem Flugzeug oder Boot von Bora Bora oder Raiatea aus erreichbar. Die Insel lehnte in den 2000er Jahren den Bau eines internationalen Flughafens ab und bekräftigte damit ihre Entscheidung für einen langsamen und kontrollierten Tourismus. Neben dem Tourismus lebt Maupiti vom Anbau von Nahrungsmitteln: Taro, tropische Früchte, Kokosnüsse usw. sowie von der Lagunen- und Hochseefischerei für den lokalen Verbrauch und teilweise auch für den Verkauf. Die Fauna ähnelt der der anderen Inseln (Mantarochen, tropische Fische, Riffhaie, Meeresschildkröten und gut erhaltene Korallen).

Motu one

Motu one, “île de sable”, atoll des îles Sous-le-Vent dans l'archipel de la Société, fait partie de la commune de Maupiti. Il ne dispose pas d'un habitat humain permanent, néanmoins il est fréquent au cours de son histoire que des groupes de Polynésiens s'y installent de façon temporaire. Il est totalement fermé par sa couronne récifale, et il ne dispose donc pas de passes. L'atoll n'est accessible qu'en pirogue par un passage à travers sa structure récifale. Ce passage est si étroit qu'il faut lever les avirons au dernier moment. Ce milieu relativement préservé est l'habitat et le lieu de ponte de nombreuses colonies d'oiseaux marins et de tortues marines. Le cyclone Martin en 1997 a causé de graves inondations sur l'atoll, démontrant la vulnérabilité des îles basses du Pacifique.

Motu One, “sand island,” an atoll in the Leeward Islands of the Society Islands archipelago, is part of the commune of Maupiti. It has no permanent human habitation, however, it has frequently happened throughout its history that groups of Polynesians settled there temporarily. It is completely enclosed by its reef crown, and therefore has no passes. The atoll is only accessible by canoe through a passage through its reef structure. This passage is so narrow that the oars must be raised at the last moment. This relatively preserved environment is the habitat and nesting ground of numerous colonies of seabirds and sea turtles. Hurricane Martin in 1997 caused severe flooding on the atoll, demonstrating the vulnerability of the low-lying islands of the Pacific.

Motu One, die „Sandinsel“, ist ein Atoll der Leeward-Inseln des Gesellschaftsinseln-Archipels und Teil der Gemeinde Maupiti. Es ist nicht dauerhaft besiedelt, jedoch haben sich im Laufe der Geschichte immer wieder polynesischen Gruppen dort vorübergehend niedergelassen. Das Atoll ist vollständig von seiner Riffrone umschlossen und verfügt daher über keine Durchgänge. Das Atoll ist nur mit dem Kanu durch eine Passage durch die Riffstruktur erreichbar. Diese Passage ist so schmal, dass die Ruder im letzten Moment angehoben werden müssen. Diese relativ unberührte Umwelt ist Lebensraum und Nistplatz zahlreicher Kolonien von Seevögeln und Meeresschildkröten. Hurrikan Martin verursachte 1997 schwere Überschwemmungen auf dem Atoll und verdeutlichte die Verletzlichkeit der tiefliegenden Inseln im Pazifik.

Tupai

Tupai, situé à 6 km au nord de Bora Bora, dans les îles de la Société, est un véritable paradis pour les amoureux de la nature, abritant de nombreuses espèces endémiques (le ptilope des Tuamotu et le faucon de Polynésie...). Son double lagon aux eaux cristallines abrite des poissons tropicaux, coraux colorés, raies et parfois même de petits requins. Les plages sont des sites de ponte pour les tortues marines. Longtemps, une partie de Tupai a servi à la culture de la coprah. En 1997, le gouvernement de Polynésie française achète l'atoll dans le but de préserver son caractère naturel et de développer un tourisme de prestige. Une piste d'aviation privée est inaugurée en 2001, mais son usage reste strictement encadré. Tupai est considéré comme l'atoll le plus romantique au monde : en effet, vue du ciel, l'île représente un cœur, abritant un motu recouvert de cocotiers. On le surnomme "le cœur de l'océan". Selon la légende, il était dédié à la déesse polynésienne du feu et de la passion, Pere ou Pélé.

Tupai, located 6 km north of Bora Bora in the Society Islands, is a true paradise for nature lovers, home to numerous endemic species (the Tuamotu fruit dove and the Polynesian hawkbill). Its double lagoon with crystal-clear waters is home to tropical fish, colorful corals, rays, and sometimes even small sharks. The beaches are nesting sites for sea turtles. For a long time, part of Tupai was used for copra cultivation. In 1997, the government of French Polynesia purchased the atoll with the aim of preserving its natural character and developing luxury tourism. A private airstrip was inaugurated in 2001, but its use remains strictly regulated. Tupai is considered the most romantic atoll in the world: indeed, seen from the air, the island resembles a heart, sheltering a motu covered with coconut palms. It is nicknamed "the heart of the ocean". According to legend, it was dedicated to the Polynesian goddess of fire and passion, Pere or Pele.

Tupai, 6 km nördlich von Bora Bora auf den Gesellschaftsinseln gelegen, ist ein wahres Paradies für Naturliebhaber und Heimat zahlreicher endemischer Arten (der Tuamotu-Fruchttaube und der Polynesischen Karettschildkröte). Seine doppelte Lagune mit kristallklarem Wasser beherbergt tropische Fische, bunte Korallen, Rochen und manchmal sogar kleine Haie. Die Strände sind Nistplätze für Meeresschildkröten. Lange Zeit wurde ein Teil von Tupai für den Kopra-Anbau genutzt. 1997 kaufte die Regierung von Französisch-Polynesien das Atoll mit dem Ziel, seinen natürlichen Charakter zu bewahren und den Luxustourismus zu entwickeln. 2001 wurde eine private Landebahn eröffnet, deren Nutzung jedoch streng reglementiert bleibt. Tupai gilt als das romantischste Atoll der Welt: Aus der Luft betrachtet ähnelt die Insel tatsächlich einem Herzen und beherbergt ein mit Kokospalmen bewachsenes Motu. Sie wird auch „das Herz des Ozeans“ genannt. Der Legende nach war sie der polynesischen Göttin des Feuers und der Leidenschaft, Pere oder Pele, gewidmet.

Manuae

Manuae de "Manu"(oiseau) et "A'e" ou "ae" (s'élever ou lieu élevé ou sacré) ou Scilly, est un atoll corallien, de l'archipel de la Société, qui se compose d'un anneau d'îlots (motu) bordé de plages de sable, surmonté de cocotiers et de broussailles tropicales. Depuis 1992, la lagune de Manuae est classée comme réserve territoriale, incluant une zone marine d'environ 10 400 ha, avec des interdictions strictes autour de la pêche, de la perliculture et de la navigation . Manuae compte, en 2017, environ une vingtaine de personnes, dominées par la famille Taputu. L'exploitation du coprah,

de la perle et la pêche sont les activités principales des habitants de l'île. Faune et Flore: Tortues vertes, bancs d'huîtres, flore indigène (Pisonia, fougères), absence d'envahissants. Manuae est une zone de nidification importante pour des oiseaux marins migrateurs et endémiques (comme le Phaéton à brins rouges, le Courlis d'Alaska...).

Manuae, from "Manu" (bird) and "A'e" or "ae" (to rise or high or sacred place), or Scilly, is a coral atoll in the Society Islands archipelago, consisting of a ring of islets (motu) bordered by sandy beaches, topped with coconut palms and tropical scrub. Since 1992, the Manuae lagoon has been classified as a territorial reserve, including a marine area of approximately 10,400 hectares, with strict prohibitions on fishing, pearl farming, and navigation. In 2017, Manuae had a population of approximately twenty, dominated by the Taputu family. Copra and pearl mining, and fishing are the main activities of the island's inhabitants. Fauna and Flora: Green turtles, oyster beds, native flora (Pisonia, ferns), and no invasive species. Manuae is an important nesting area for migratory and endemic seabirds (such as the Red-tailed Tropicbird, the Alaskan Curlew, etc.).

Manuae, von „Manu“ (Vogel) und „A'e“ oder „ae“ (erheben, hoch, heiliger Ort) oder Scilly, ist ein Korallenatoll im Archipel der Gesellschaftsinseln. Es besteht aus einem Ring kleiner Inseln (Motu), die von Sandstränden gesäumt und mit Kokospalmen und tropischer Macchia bewachsen sind. Seit 1992 ist die Manuae-Lagune ein Naturschutzgebiet mit einem Meeresgebiet von etwa 10.400 Hektar und strengem Verbot für Fischerei, Perlenzucht und Schifffahrt. Im Jahr 2017 hatte Manuae etwa zwanzig Einwohner, die von der Familie Taputu dominiert wurden. Kopra- und Perlenabbau sowie Fischerei sind die Hauptbeschäftigungen der Inselbewohner. Fauna und Flora: Grüne Meeresschildkröten, Austernbänke, einheimische Flora (Pisonia, Farne) und keine invasiven Arten. Manuae ist ein wichtiges Nistgebiet für Zugvögel und endemische Seevögel (wie den Rotschwanz-Tropikvogel, den Alaska-Brachvogel usw.).

Maupihaa

Maupihaa de “Mau” (posséder, avoir) et “Pihaa”(plénitude,espace, enceinte) ou Mopelia (européen), petit atoll de forme ovale, de la commune de Maupiti, est accessible uniquement par bateau, ce qui renforce son isolement. Dépourvu d'infrastructure, l'atoll héberge une vingtaine d'habitants (une dizaine de familles) vivant dans une parfaite harmonie avec la nature. Ils dépendent uniquement de leurs cocotiers et des crabes qui y sont accrochés. La principale activité de l'île est la production de coprah. Maupihaa abrite une faune marine (grande diversité de poissons tropicaux) et terrestre remarquable. Des tortues marines viennent pondre sur les plages. On y trouve une grande variété d'oiseaux marins, tels que les fous à pieds rouges, les sternes, les noddis et les phaétons. La première mention de l'atoll a été faite par le marin anglais Samuel Wallis en 1767 En août 1917 eut lieu le naufrage du navire de guerre allemand Seeadler, victime d'un tsunami.

Maupihaa from “Mau” (to possess, to have) and “Pihaa” (fullness, space, enclosure) or Mopelia (European), a small oval-shaped atoll in the commune of Maupiti, is accessible only by boat, which reinforces its isolation. Lacking any infrastructure, the atoll is home to around twenty inhabitants (about ten families) living in perfect harmony with nature. They depend solely on their coconut trees and the crabs that cling to them. The island's main activity is copra production. Maupihaa is home to

remarkable marine (great diversity of tropical fish) and terrestrial fauna. Sea turtles come to lay their eggs on the beaches. There is a wide variety of seabirds, such as red-footed boobies, terns, noddies and tropicbirds. The first mention of the atoll was made by the English sailor Samuel Wallis in 1767. In August 1917, the German warship Seeadler sank, victim of a tsunami.

Maupihaa, abgeleitet von „Mau“ (besitzen, haben) und „Pihaa“ (Fülle, Raum, Einfriedung) oder Mopelia (europäisch), ist ein kleines ovales Atoll in der Gemeinde Maupiti und nur mit dem Boot erreichbar, was seine Isolation noch verstärkt. Da es auf dem Atoll keinerlei Infrastruktur gibt, leben etwa zwanzig Einwohner (etwa zehn Familien) in perfekter Harmonie mit der Natur. Sie sind ausschließlich von ihren Kokospalmen und den daran hängenden Krabben abhängig. Die Haupterwerbstätigkeit der Insel ist die Kopraproduktion. Maupihaa beherbergt eine bemerkenswerte Meeres- (große Vielfalt tropischer Fische) und Landfauna. Meeresschildkröten legen ihre Eier an den Stränden ab. Es gibt eine große Vielfalt an Seevögeln wie Rotfußtölpel, Seeschwalben, Noddies und Tropikvögel. Das Atoll wurde erstmals 1767 vom englischen Seefahrer Samuel Wallis erwähnt. Im August 1917 sank das deutsche Kriegsschiff Seeadler bei einem Tsunami.

Maiao

Maiao, petite île trapézoïdale, surnommée “l’île interdite” ou “l’île oubliée”, fait partie des îles du Vent, dans l’archipel de la Société. Dans les années 1920, un épicier britannique s’y installe et vend des biens à crédit, puis saisit une grande partie des terres des habitants quand ils ne peuvent pas rembourser. Alertée, l’administration coloniale annule ses droits et rend les terres à la population. Depuis, par crainte de nouvelles intrusions, Maiao est restée fermée aux étrangers, c’est-à-dire aux personnes non originaires de l’île, avec un accès très réglementé. C’est un petit paradis naturel, protégé, fertile, riche en biodiversité marine et terrestre, avec un paysage singulier mêlant lagon, lacs et collines. L’économie de l’île repose sur deux activités traditionnelles : la production de coprah et le commerce, en déclin, de feuilles de pandanus séchées et tressées, utilisées pour couvrir les toits des hôtels et des habitations traditionnelles. Il existe sur l’île deux magasins d’alimentation mais les produits restent chers et le choix limité. La vente d’alcool y est interdite.

Maiao, a small trapezoidal island, nicknamed “the forbidden island” or “the forgotten island,” is part of the Windward Islands, in the Society archipelago. In the 1920s, a British grocer settled there and sold goods on credit, then seized a large part of the inhabitants’ land when they could not repay. Alerted, the colonial administration canceled his rights and returned the land to the population. Since then, for fear of further intrusions, Maiao has remained closed to foreigners, that is, to people not native to the island, with highly regulated access. It is a small natural paradise, protected, fertile, rich in marine and terrestrial biodiversity, with a unique landscape combining lagoon, lakes, and hills. The island’s economy is based on two traditional activities: copra production and the declining trade in dried and woven pandanus leaves, used to cover the roofs of hotels and traditional dwellings. There are two grocery stores on the island, but the products remain expensive and the selection is limited. The sale of alcohol is prohibited.

Maiao, eine kleine trapezförmige Insel, auch „die verbotene Insel“ oder „die vergessene Insel“ genannt, gehört zu den Inseln über dem Winde im Gesellschaftsarchipel. In den 1920er Jahren ließ sich dort ein britischer Lebensmittelhändler nieder, der Waren auf Kredit verkaufte und dann einen Großteil des Landes der Bewohner beschlagnahmte, als diese ihre Schulden nicht zurückzahlen konnten. Die alarmierte Kolonialverwaltung entzog ihm daraufhin seine Rechte und gab das Land der

Bevölkerung zurück. Seitdem ist Maiao aus Angst vor weiteren Übergriffen für Ausländer, also für Menschen, die nicht auf der Insel heimisch sind, gesperrt und der Zugang streng reglementiert. Es ist ein kleines Naturparadies, geschützt, fruchtbar, reich an mariner und terrestrischer Artenvielfalt, mit einer moeinzigartigen Landschaft aus Lagunen, Seen und Hügeln. Die Wirtschaft der Insel basiert auf zwei traditionellen Aktivitäten: der Kopraproduktion und dem rückläufigen Handel mit getrockneten und gewebten Pandanusblättern, die zur Bedeckung der Dächer von Hotels und traditionellen Behausungen verwendet werden. Es gibt zwei Lebensmittelgeschäfte auf der Insel, aber die Produkte sind nach wie vor teuer und die Auswahl begrenzt. Der Verkauf von Alkohol ist verboten.

Mataiva



Mataiva, de “Mata-Hiva” qui signifie les “neuf yeux” est un

petit atoll des Tuamotu, situé à 300 km au nord de Tahiti. Il tient son nom de son unique passe et des huit hoa (chenaux) qui relient son lagon vert à l’océan. C’est la grande particularité de Mataiva, ce lagon

“réticulé”, véritable curiosité géologique à la surface de la planète. Aujourd’hui, les habitants de Mataiva vivent encore principalement de l’exploitation des cocoteraies pour la fabrication du coprah, qu’ils exportent ensuite vers Tahiti, et de la pêche, quasi exclusivement vivrière. L’île est aussi riche en gisements de phosphate que beaucoup d’industriels aimeraient extraire mais la majorité des habitants s’oppose nettement à l’extraction de celui-ci. L’activité de l’île est aussi liée au tourisme. L’atoll possède un petit aérodrome avec une piste de 1 200 m. Il accueille, en moyenne, environ 220 vols et 8 000 passagers par an, dont 30% en transit. Le rocher aux tortues, et le trône du roi Tu Paure sont les principaux sites remarquables de ce bel atoll.

Mataiva, from "Mata-Hiva" meaning "nine eyes," is a small atoll in the Tuamotu Islands, located 300 km north of Tahiti. It takes its name from its unique pass and the eight hoa (channels) that connect its green lagoon to the ocean. This reticulated lagoon is Mataiva's greatest feature, a true geological curiosity on the planet's surface. Today, the inhabitants of Mataiva still live mainly from the exploitation of coconut groves for the production of copra, which they then export to Tahiti, and from fishing, which is almost exclusively for subsistence. The island is also rich in phosphate deposits, which many industrialists would like to extract, but this extraction is rejected by the majority of the inhabitants. The island's activity is also linked to tourism. The atoll has a small airfield with a 1,200 m runway. It handles an average of around 220 flights and 8,000 passengers per year, 30% of whom are transit passengers. Turtle Rock and the throne of King Tu Paure are the main notable sites of this beautiful atoll.

Mataiva, von „Mata-Hiva“, was „neun Augen“ bedeutet, ist ein kleines Atoll der Tuamotu-Inseln, 300 km nördlich von Tahiti. Seinen Namen verdankt es seiner einzigartigen Passage und den acht Hoa (Kanälen), die die grüne Lagune mit dem Ozean verbinden. Diese netzartige Lagune ist Mataivas größte Besonderheit, eine wahre geologische Kuriosität auf der Erdoberfläche. Die Bewohner Mataivas leben auch heute noch hauptsächlich vom Kokosnussanbau zur Kopraproduktion, die sie nach Tahiti exportieren, und vom Fischfang, der fast ausschließlich der Selbstversorgung dient. Die Insel ist zudem reich an Phosphatvorkommen, die viele Industrielle gerne abbauen würden, doch die Mehrheit der Einwohner lehnt diesen Abbau ab. Die Insel ist auch touristisch geprägt. Das Atoll verfügt über einen kleinen Flugplatz mit einer 1.200 m langen Landebahn. Er fertigt jährlich durchschnittlich rund 220 Flüge und 8.000 Passagiere ab, davon 30 % Transitspassagiere. Turtle Rock und der Thron von König Tu Paure sind die wichtigsten Wahrzeichen dieses wunderschönen Atolls.

Tikehau

Tikehau, "terre de repos paisible" ou "atoll de la paix", en tahitien, est un atoll de Tuamotu, surélevé (le point le plus élevé est à 10 mètres au dessus du niveau de la mer) de forme ovale, constitué d'une série de motus aux plages de sable blanc et rose très fin, uniquement accessible par la passe de Tuheiava. Lors de ses nombreuses expéditions, Jacques Cousteau aurait défini la mer qui entoure cette île comme la plus poissonneuse du monde (raies aigle, bancs de barracudas et thons, requins marteau, requins gris, tortues, dauphins...) L'atoll abrite également de nombreuses colonies d'oiseaux comme le Rousserolle à long bec, le Ptilope des Tuamotu, et le rare Lori nonnette. Outre la pêche traditionnelle, Tikehau pratique une petite activité de perliculture. Cependant, l'économie de l'atoll repose principalement sur le tourisme, développé autour du complexe de "Le Tikehau by Pearl Resorts", dont l'activité s'est accrue avec la construction d'un aéroport inauguré en 1977. De plus, l'atoll possède, depuis 2018, quatre hydrosurfaces, permettant l'amerrissage d'hydravions...Les habitants, environ 530, en 2022) vivent principalement dans le village de Tuherahera. Ils perpétuent des savoir-faire ancestraux tels que la fabrication de colliers de fleurs et de coquillages, de paniers en feuilles de palmier tressées et de sculptures sur bois.

Selon la légende, un homme, Tii, se serait épris d'une femme, Hau, qui vivait sur l'île de Tahiti ; il l'enleva et la ramena sur son atoll et de cette union est né un enfant Tiehau, qui devint plus tard Tikehau : l'« atterrissage paisible »

Tikehau, meaning "land of peaceful rest" or "atoll of peace" in Tahitian, is an elevated atoll in the Tuamotu Archipelago (its highest point rises 10 meters above sea level). Oval in shape, it is made up of a series of motus with very fine white and pink sand beaches, accessible only through the Tuheiava Pass. During his many expeditions, Jacques Cousteau reportedly described the sea surrounding the island as the most bountiful in the world (eagle rays, schools of barracudas and tuna, hammerhead sharks, grey sharks, turtles, dolphins, etc.).

The atoll is also home to numerous bird colonies such as the Long-billed Reed Warbler, the Tuamotu Fruit Dove, and the rare Blue Lorieet. In addition to traditional fishing, Tikehau maintains a small

pearl-farming activity. However, the atoll's economy relies mainly on tourism, developed around the "Tikehau by Pearl Resorts" complex, whose activity increased with the construction of an airfield inaugurated in 1977. Since 2018, the atoll has also had four water runways allowing seaplanes to land.

The inhabitants—around 530 in 2022—live primarily in the village of Tuherahera. They preserve ancestral skills such as making flower and shell necklaces, weaving baskets from braided palm leaves, and wooden carvings. According to legend, a man, Tii, fell in love with a woman, Hau, who lived on the island of Tahiti; he abducted her and brought her back to his atoll and from this union a child, Tiehau, was born, who later became Tikehau: the "peaceful landing"

Tikehau, „Land der friedlichen Ruhe“ oder „Atoll des Friedens“ auf Tahiti, ist ein erhöhtes Atoll (der höchste Punkt liegt 10 Meter über dem Meeresspiegel) und oval geformtes Atoll der Tuamotu-Inseln. Es besteht aus einer Reihe von Motus mit sehr feinen weißen und rosa Sandstränden und ist nur über die Tuheiva-Passage erreichbar. Jacques Cousteau soll während seiner zahlreichen Expeditionen das Meer rund um diese Insel als das fischreichste der Welt bezeichnet haben (Adlerrochen, Barrakuda- und Thunfischschwärme, Hammerhaie, Grauhaie, Schildkröten, Delfine usw.). Das Atoll beherbergt auch zahlreiche Vogelkolonien wie den Langschnabelrohrsänger, die Tuamotu-Fruchttaube und den seltenen Weißwangenlori. Neben der traditionellen Fischerei betreibt Tikehau eine kleine Perlenzucht. Die Wirtschaft des Atolls basiert jedoch hauptsächlich auf dem Tourismus, der sich rund um den Komplex „Le Tikehau by Pearl Resorts“ entwickelt hat. Dessen Aktivität nahm mit dem Bau eines 1977 eingeweihten Flugplatzes zu. Darüber hinaus verfügt das Atoll seit 2018 über vier Wasserflächen, auf denen Wasserflugzeuge landen können. Die Einwohner (etwa 530 im Jahr 2022) leben hauptsächlich im Dorf Tuherahera. Sie pflegen uraltes Know-how wie die Herstellung von Blumen- und Muschelketten, geflochtenen Palmblattkörben und Holzschnitzereien.

Der Legende nach verliebte sich ein Mann namens Tii in eine Frau namens Hau, die auf der Insel Tahiti lebte. Er entführte sie und brachte sie zurück auf sein Atoll. Aus dieser Verbindung ging ein Kind namens Tiehau hervor, das später zu Tikehau wurde: die „friedliche Landung“.

Makatea

Makatea (du polynésien Maka "rocher" et Tea "blanc") est un atoll des Tuamotu qui présente la particularité de posséder une plaine située à 80 m au-dessus du niveau de la mer. À partir de 1917, les importants gisements de roche phosphatée de l'île sont exploités. D'importantes infrastructures industrielles y ont été édifiées et la collecte du minerai modifie profondément les paysages. Jusqu'en 1966, date de l'arrêt de l'exploitation, Makatea est l'un des moteurs économiques de la Polynésie française. Le port de Temoa, situé sur la côte occidentale nord, est le seul lien avec l'extérieur, en l'absence d'aérodrome. Seule une petite population vivant de la pêche et de l'agriculture habite l'île. Depuis peu, Makatea s'est tourné vers l'écotourisme pour devenir un paradis de l'escalade, très prisé par les amateurs. Les falaises de calcaire qui atteignent jusqu'à 100 mètres de haut permettent aussi bien aux débutants qu'aux plus expérimentés de goûter aux joies de cette discipline. L'île héberge une population endémique de Rousserolles à long bec, Ptilopes des Tuamotu, et de Carpophages de la Société. La richesse de son avifaune, par rapport aux autres atolls des Tuamotu, s'explique par le

caractère surélevé de l'atoll, qui lui a permis de ne pas être submergé par les dernières transgressions marines (l'envahissement durable de zones littorales par la mer).

Makatea (from the Polynesian Maka meaning “rock” and Tea meaning “white”) is an atoll in the Tuamotu Archipelago that is unique in having a plateau located 80 meters above sea level. Starting in 1917, the island’s significant phosphate rock deposits began to be exploited. Major industrial infrastructure was built, and the mining activity profoundly altered the landscape. Until 1966, when operations ceased, Makatea was one of the economic drivers of French Polynesia. The port of Temao, located on the northwestern coast, was the island’s only link to the outside world, due to the absence of an airstrip. Today, only a small population lives on the island, relying on fishing and agriculture. Recently, Makatea has turned to ecotourism and become a climbing paradise, highly sought after by enthusiasts. The limestone cliffs, reaching up to 100 meters high, offer opportunities for both beginners and experienced climbers to enjoy the sport. The island is home to endemic populations of long-billed reed warblers, Tuamotu fruit doves, and Society Island imperial pigeons. The richness of its birdlife, compared to other Tuamotu atolls, is due to the elevated nature of the atoll, which prevented it from being submerged during the most recent marine transgressions (the long-term encroachment of coastal areas by the sea).

Makatea (aus dem Polynesischen Maka „Fels“ und Tea „weiß“) ist ein Atoll der Tuamotu-Inseln, das sich dadurch auszeichnet, dass es eine Hochebene etwa 80 Meter über dem Meeresspiegel besitzt. Ab 1917 wurden die bedeutenden Phosphatgesteinsvorkommen der Insel abgebaut. Es wurden umfangreiche industrielle Infrastrukturen errichtet, und der Abbau des Erzes veränderte die Landschaft tiefgreifend. Bis 1966, dem Jahr, in dem der Abbau eingestellt wurde, war Makatea eine der wirtschaftlichen Triebfedern Französisch-Polynesiens. Der Hafen von Temao, an der nordwestlichen Küste gelegen, war mangels Flugplatz die einzige Verbindung zur Außenwelt. Heute lebt nur noch eine kleine Bevölkerung auf der Insel, die von Fischerei und Landwirtschaft lebt. In jüngerer Zeit hat sich Makatea dem Ökotourismus zugewandt und ist zu einem Kletterparadies geworden, das bei Kletterfreunden sehr beliebt ist. Die bis zu 100 Meter hohen Kalksteinfelsen bieten sowohl Anfängern als auch erfahrenen Kletterern ideale Bedingungen, um diesen Sport zu genießen. Die Insel beherbergt endemische Populationen des Langschnabelrohrsängers, der Tuamotu-Fruchttaube und der Gesellschaftsinseltaube. Der Reichtum der Vogelwelt auf Makatea im Vergleich zu anderen Tuamotu-Atollen lässt sich durch die erhöhte Lage des Atolls erklären, die es davor bewahrt hat, von den letzten Meerestransgressionen (dauerhafte Überflutung von Küstengebieten durch das Meer) überflutet zu werden.

Rangiroa

Rangiroa, “Ciel immense” ou “Vaste ciel” en paumotu, dans l'archipel des Tuamotu, est le deuxième plus grand atoll au monde, par la superficie de son lagon. Seules deux îles sur les 415, qui composent l'atoll, sont habitées en permanence. En 2017, la population totale de Rangiroa est de 2 709 personnes. L'atoll est mondialement



reconnu pour sa faune sous-marine exceptionnelle. Le lagon et les passes constituent des sites privilégiés de plongée sous-marine. Dans les nombreuses cavernes sous-marines (les Cavernes, la Grotte aux Requins, le Tombant, l'Éolienne, ...) et à leurs abords se croisent chirurgiens, rougets, napoléons, raies manta, requins gris de récif, requins pointe blanche, requins-marteau, raies léopard, barracudas en bancs, tortues, requins pélagiques et dauphins, entre autres espèces. L'atoll possède le seul vignoble de Polynésie française, produisant deux vendanges annuelles (vins blancs et rosés). Le tourisme est l'activité économique principale de l'île. Elle est desservie, quotidiennement, depuis Papeete, via l'aéroport de Rangiroa, aéroport le plus fréquenté de la Polynésie française après celui de Tahiti. L'installation du câble sous-marin Natitua, sur le quai du village d'Avatoru, et sa mise en service en décembre 2018 permet à Rangiroa d'être relié à Tahiti et à l'internet mondial à haut-débit.

À voir: le lagon Bleu, l'Île aux Récifs, les Sables Roses, Passes d'Avatoru et de Tiputa, le village d'Avatoru qui donne un aperçu authentique de la vie polynésienne, les fermes perlières (perles noires), les vignes sur corail, phénomène unique et fascinant que l'on trouve spécifiquement à Rangiroa.

Rangiroa, meaning “Immense sky” or “Vast sky” in Paumotu, is located in the Tuamotu Archipelago and is the second-largest atoll in the world by the size of its lagoon. Only two of the 415 islets that make up the atoll are permanently inhabited. As of 2017, Rangiroa had a total population of 2,709 people. The atoll is internationally renowned for its exceptional marine wildlife. The lagoon and its passes are prime spots for scuba diving. In the many underwater caves (such as Les Cavernes, Shark Cave, The Drop-off, The Windmill, and others) and their surroundings, one can encounter surgeonfish, goatfish, Napoleon wrasse, manta rays, grey reef sharks, white-tip sharks, hammerhead sharks, leopard rays, schools of barracudas, turtles, pelagic sharks, and dolphins, among other species. Rangiroa is also home to the only vineyard in French Polynesia, producing two harvests per year (white and rosé wines). Tourism is the island's main economic activity. It is served daily from Papeete via Rangiroa Airport, the busiest airport in French Polynesia after Tahiti's. The installation of the Natitua submarine cable at the dock in the village of Avatoru, and its activation in December 2018, has enabled Rangiroa to connect to Tahiti and the global high-speed internet network.

Must-see attractions: the Blue Lagoon, the Reef Island, the Pink Sands, the Avatoru and Tiputa Passes, the village of Avatoru offering an authentic glimpse of Polynesian life, pearl farms (black pearls), and the coral vineyards — a unique and fascinating phenomenon found only in Rangiroa.

Rangiroa, was auf Paumotu „Unermesslicher Himmel“ oder „Weiter Himmel“ bedeutet, liegt im Tuamotu-Archipel und ist das zweitgrößte Atoll der Welt – gemessen an der Fläche seiner Lagune. Von den 415 Motus (Inselchen), die das Atoll bilden, sind nur zwei dauerhaft bewohnt. Im Jahr 2017 betrug die Gesamtbevölkerung von Rangiroa 2.709 Einwohner. Das Atoll ist weltweit bekannt für seine außergewöhnliche Unterwasserfauna. Die Lagune und die Passagen (Meeresengen) sind beliebte Tauchgebiete. In den zahlreichen Unterwasserhöhlen (wie Les Cavernes, Grotte aux Requins, Le Tombant, L'Éolienne usw.) und ihrer Umgebung trifft man auf Doktorfische, Meerbarben, Napoleon-Lippfische, Mantarochen, graue Riffhaie, Weißspitzenhaie, Hammerhaie, Leopardenrochen, Schwärme von Barrakudas, Schildkröten, pelagische Haie und Delfine – neben vielen weiteren Arten. Rangiroa besitzt auch das einzige Weingut in Französisch-Polynesien, das zweimal im Jahr Wein erntet (weiße und rosé Weine). Der Tourismus ist der wichtigste Wirtschaftszweig der Insel. Rangiroa wird täglich von Papeete aus angeflogen – über den Flughafen von Rangiroa, dem verkehrsreichsten Flughafen Französisch-Polynesiens nach dem von Tahiti. Die Verlegung des Unterseekabels Natitua am Kai des Dorfes Avatoru und dessen Inbetriebnahme im Dezember 2018 ermöglichen Rangiroa den Anschluss an Tahiti und das weltweite Hochgeschwindigkeitsinternet. Sehenswürdigkeiten: die Blaue Lagune, die Insel der Riffe, die Rosa Sandstrände, die Pässe von Avatoru und Tiputa, das Dorf Avatoru mit einem authentischen Einblick in das polynesisches Leben, die Perlenfarmen (für schwarze Perlen) und die Korallenweinberge – ein einzigartiges und faszinierendes Phänomen, das es nur auf Rangiroa gibt.

Arutua

Arutua, pouvant signifier “déferlante venue de loin”, également nommé Ngaru-atua, est un atoll de forme quasi circulaire des Tuamotu. Il compte une cinquantaine de motus et un lagon d'une superficie de 484 km², accessible par la passe Manina, située au sud-est. La goélette Cobia 3 achemine par cette passe, des marchandises, depuis Tahiti. Au XIXe siècle, Arutua devient un territoire français, sous l'autorité du chef de Kaukura, où se développe la production d'huile de coco et la perliculture. L'atoll, relativement peuplé, 808 personnes en 2017, regroupées principalement dans le village de Rautini, vit de la culture du coprah, de la pêche en parcs à poissons dans les hoas et de la perliculture. Ce village a été entièrement reconstruit après sa destruction par les cyclones ravageurs de 1983. Sur Arutua on trouve également du miel délicieux aux fleurs de Miki Miki, de cocotiers et de Kahaia récoltés dans des ruches posées sur de nombreux motu de l'atoll, par Pikui, un ancien espoir du football à Tahiti et un navigateur expérimenté, qui s'est reconverti dans l'apiculture. En 1984, a été réalisé l'aérodrome sur le motu Purahui, disposant d'une piste de 1 200 mètres. La mise en service du câble sous-marin Natitua, en décembre 2018, permet à Arutua d'être relié à Tahiti et à l'internet mondial à haut-débit. Le tourisme est assez limité. Les habitants de Arutua sont réputés pour être d'excellents chanteurs traditionnels qui perpétuent les chants paumotu qui évoquent d'anciens dieux et héros,

À noter, l'échouage, le 23 mars 2020, du palangrier chinois Shen Gang Shun 1, sur le platier d'Arutua qui y restera encastré avec 75 tonnes de cargaison de poisson et 250 tonnes de carburant provoquant un début de pollution sur le platier et dans les eaux environnantes (bataille judiciaire toujours en cours avec l'armateur)

Arutua, which can mean “swell coming from afar,” also known as Ngaru-atua, is a nearly circular atoll in the Tuamotu Archipelago. It comprises about fifty motus (islets) and a lagoon with a surface area of 484 km², accessible via the Manina Pass, located in the southeast. The schooner Cobia 3 transports goods through this pass from Tahiti.

In the 19th century, Arutua became French territory under the authority of the chief of Kaukura. During this period, coconut oil production and pearl farming began to develop. The atoll, which was relatively populated with 808 inhabitants in 2017, is mostly concentrated in the village of Rautini. The local economy is based on copra cultivation, fish trap fishing in the hoas (channels), and pearl farming. The village was completely rebuilt after being destroyed by the devastating cyclones of 1983. Arutua is also known for its delicious honey, produced from the flowers of Miki Miki, coconut trees, and Kahaia, collected from hives placed on many motus of the atoll by Pikui, a former promising football player in Tahiti and an experienced navigator who turned to beekeeping. In 1984, an airfield was built on the motu Purahui, featuring a 1,200-meter runway. The commissioning of the Natitua submarine cable in December 2018 connected Arutua to Tahiti and to the global high-speed internet network. Tourism remains fairly limited. However, the inhabitants of Arutua are renowned for being excellent traditional singers, who continue to perform Paumotu songs, evoking ancient gods and heroes.

Notably, on March 23, 2020, the Chinese longliner Shen Gang Shun 1 ran aground on Arutua's reef flat, where it remained stuck with 75 tons of fish cargo and 250 tons of fuel, causing the onset of pollution on the reef and surrounding waters — a legal battle with the shipowner is still ongoing.

Arutua, was „aus der Ferne kommende Brandung“ bedeuten kann und auch als Ngaru-atua bekannt ist, ist ein nahezu kreisförmiges Atoll der Tuamotu-Inseln. Es besteht aus etwa fünfzig Motus (kleinen Inseln) und besitzt eine Lagune mit einer Fläche von 484 km², die über den im Südosten gelegenen Manina-Pass zugänglich ist. Über diesen Pass bringt die Schonerfähre Cobia 3 Waren aus Tahiti. Im 19. Jahrhundert wurde Arutua französisches Territorium unter der Autorität des Häuptlings von Kaukura. In dieser Zeit begannen sich die Kokosölproduktion und die Perlenzucht zu entwickeln. Das Atoll ist relativ bevölkert – 808 Einwohner im Jahr 2017, die sich hauptsächlich im Dorf Rautini konzentrieren. Die Bevölkerung lebt hauptsächlich vom Anbau von Kopra (getrocknetes Kokosnussfleisch), dem Fischen mit Fischfallen in den Hoas (Kanäle zwischen den Motus) und der Perlenzucht. Das Dorf wurde vollständig wiederaufgebaut, nachdem es 1983 durch verheerende Zyklone zerstört worden war. Arutua ist auch bekannt für seinen köstlichen Honig, der aus den Blüten von Miki Miki, Kokospalmen und Kahaia gewonnen wird. Die Bienenstöcke befinden sich auf mehreren Motus des Atolls und werden von Pikui betreut – einem ehemaligen Fußballtalent aus Tahiti und erfahrenen Seefahrer, der sich der Imkerei gewidmet hat. 1984 wurde auf dem Motu Purahui ein Flugplatz mit einer 1.200 Meter langen Landebahn errichtet. Seit der Inbetriebnahme des Unterseekabels Natitua im Dezember 2018 ist Arutua an Tahiti und das weltweite Hochgeschwindigkeitsinternet angebunden. Der Tourismus ist eher begrenzt. Die Bewohner von Arutua sind jedoch bekannt für ihre herausragenden traditionellen Gesänge, mit denen sie die alten paumotischen Lieder über Götter und Helden weitergeben. Erwähnenswert ist auch die Havarie des chinesischen Langstreckenfischereischiffs Shen Gang Shun 1 am 23. März 2020 auf dem Riff von Arutua. Es blieb dort mit 75 Tonnen Fischladung und 250 Tonnen Treibstoff stecken, was zu einer Umweltverschmutzung des Riffs und der umliegenden Gewässer führte – ein Rechtsstreit mit dem Reeder ist noch immer im Gange.

Kaukura



Kaukura, également nommé Kaheko, est un atoll de forme ovale des Tuamotu réparties en 65 motus. Son grand lagon est accessible par une passe unique au nord. Le village principal est Raitahiti où est implanté un aérodrome depuis 1994. James Cook l'aborde lors de son deuxième voyage, le 19 avril 1774. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'atoll est

évangélisé avec la fondation de la paroisse Saint-Jean-Baptiste en 1897, puis la construction d'une nouvelle église homonyme en 1961. Le tourisme, la pêche lagonaire, essentiellement à destination du marché de Papeete, sont les principales sources d'activité de Kaukura. Encore pratiquée, la production de coprah et en progression la perliculture parfois jugée plus rentable que la coprah. La pose du câble sous-marin Natitua en 2018 a permis l'accès à l'Internet haut débit .

Kaukura, also called Kaheko, is an oval-shaped atoll in the Tuamotu Islands, divided into 65 motus. Its large lagoon is accessible via a single pass to the north. The main village is Raitahiti, where an airfield has been located since 1994. James Cook landed there during his second voyage on April 19, 1774. In the second half of the 19th century, the atoll was evangelized with the founding of the Saint-Jean-Baptiste parish in 1897, then the construction of a new church of the same name in 1961. Tourism and lagoon fishing, mainly for the Papeete market, are the main sources of activity in Kaukura. Copra production is still practiced, and pearl farming is on the rise, sometimes considered more profitable than copra. The laying of the Natitua submarine cable in 2018 enabled access to high-speed Internet.

Kaukura, auch Kaheko genannt, ist ein ovales Atoll der Tuamotu-Inseln, das in 65 Motus unterteilt ist. Seine große Lagune ist über eine einzige Passage im Norden erreichbar. Der Hauptort ist Raitahiti, wo sich seit 1994 ein Flugplatz befindet. James Cook landete dort während seiner zweiten Reise am 19. April 1774. In der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wurde das Atoll mit der Gründung der Pfarrei Saint-Jean-Baptiste im Jahr 1897 und dem Bau einer neuen gleichnamigen Kirche im Jahr 1961 evangelisiert. Tourismus und Lagunenfischerei, hauptsächlich für den Markt von Papeete, sind die Haupteinnahmequellen von Kaukura. Kopra wird noch immer angebaut, und die Perlenzucht ist auf dem Vormarsch, da sie manchmal als rentabler als die Koprazucht angesehen wird. Die Verlegung des Natitua-Unterseekabels im Jahr 2018 ermöglichte den Zugang zum Hochgeschwindigkeitsinternet.

Apataki

Apataki en tahitien, Apata'i, signifiant "divisé vers la mer", est un atoll pratiquement rectangulaire des Tuamotu qui compte une trentaine de motu. Son lagon s'ouvre sur la passe de Tehere au nord et sur la passe de Pakaka au sud, toutes deux navigables. En 2017, la population totale de Apataki est de 442 personnes, principalement regroupées dans le village de Niutahi au sud. L'atoll vit principalement de la pêche dans les parcs à poisson installés dans les passes et les hoas, exportés vers Tahiti chaque année ainsi que de la culture du coprah et surtout de la perliculture. Une seule épicerie, Pahai, permet l'approvisionnement en produits importés depuis Tahiti. L'économie touristique repose principalement sur les plaisanciers et les activités de carénage et stockage de bateaux sur des motu comme Tamaro. Apataki possède, tout près de Niutahi, un petit aérodrome, inauguré en 1977 et long de 950 mètres. Le motu Ruavahine, au sud, abrite d'importantes colonies d'oiseaux de mer .

Apataki in Tahitian, Apata'i, meaning "divided towards the sea," is a practically rectangular atoll in the Tuamotu Islands that includes about thirty motu. Its lagoon opens onto the Tehere Pass to the north and the Pakaka Pass to the south, both navigable. In 2017, the total population of Apataki was 442 people, mainly grouped in the village of Niutahi to the south. The atoll's livelihood is derived from fishing in the fish pens installed in the passes and hoas, exported to Tahiti each year, as well as from copra farming and, especially, pearl farming. A single grocery store, Pahai, provides supplies of products imported from Tahiti. The tourist economy is based mainly on boaters and boat careening and storage activities on motu like Tamaro. Apataki has a small, 950-metre-long airfield, opened in 1977, near Niutahi. Motu Ruavahine, to the south, is home to large colonies of seabirds.

Apataki (auf Tahitisch Apata'i) bedeutet „zum Meer hin geteilt“ und ist ein nahezu rechteckiges Atoll der Tuamotu-Inseln, das etwa dreißig Motu umfasst. Seine Lagune öffnet sich im Norden zur Tehere-Passage und im Süden zur Pakaka-Passage; beide sind schiffbar. Im Jahr 2017 hatte Apataki insgesamt 442 Einwohner, die hauptsächlich im Dorf Niutahi im Süden lebten. Das Atoll lebt vom Fischfang in den in den Pass- und Hoas installierten Fischkäfigen, die jährlich nach Tahiti exportiert werden, sowie vom Kopra-Anbau und insbesondere von der Perlenzucht. Ein einziges Lebensmittelgeschäft, Pahai, beliefert das Atoll mit aus Tahiti importierten Produkten. Die Tourismuswirtschaft basiert hauptsächlich auf Bootsfahrern und der Schiffspflege sowie der Lagerung von Booten auf Motu wie Tamaro. Apataki verfügt über einen kleinen, 950 Meter langen Flugplatz, der 1977 in der Nähe von Niutahi eröffnet wurde. Motu Ruavahine im Süden ist die Heimat großer Seevogelkolonien.

Niau

Niau (signification “palme de cocotier”) également appelé Fakaau, atoll circulaire des Tuamotu, fait partie des sept atolls de Fakarava classés Réserve de biosphère par l'UNESCO, depuis 1977. Son

lagon est entièrement enclavé, hyposalé (faible salinité) voire hypersalé, ce qui empêche le développement de coraux mais favorise la formation d'algues kopara. Niau présente de nombreuses cavités, dolines et grottes, dont les plus importantes (Titi Tautau..) se trouvent à proximité de Tupana. En 2017, la population totale de Niau est de 246 personnes, principalement réparties dans les deux villages que sont Tupana et Ofare. Inscrit en Zone importante pour la conservation des

oiseaux (ZICO), l'atoll de Niau héberge une centaine de Martin-chasseurs des Gambier, espèce en voie d'extinction qui n'est plus présente que dans cet atoll, et une population endémique de Rousserolles à long bec. Niau pratique traditionnellement la pêche au filet de poisson-lait, anciennement introduit avec le peuplement polynésien, dans le lagon et plus récemment la récolte des holothuries, dans la zone centrale du lagon, qui sont exportées vers l'Asie. Les habitants vivent aussi de la production traditionnelle de coprah mais aussi de la transformation locale en huile de coco extra-vierge, certifiée biologique, élaborée selon des méthodes durables. Un habitant, Ariihau Hio, a initié une petite culture de vanille réussie, en utilisant du compost de bourre de coco. Grâce au sol enrichi en phosphate et humus, Niau abrite une végétation dense et variée : 243 espèces végétales recensées, dont 65 autochtones et 6 endémiques. Cet écosystème de forêt tropicale humide (feo) est rare dans les Tuamotu. Un aéroport existe depuis 2005, avec vols hebdomadaires.

Niau (meaning “coconut palm frond”), also known as Fakaau, is a circular atoll in the Tuamotu Archipelago, and one of the seven atolls of Fakarava classified as a UNESCO Biosphere Reserve since 1977. Its lagoon is completely enclosed and exhibits low salinity (hyposaline) or even high salinity (hypersaline) conditions, which prevent coral development but encourage the growth of kopara algae. Niau features numerous cavities, sinkholes, and caves, the most notable of which (such as Titi Tautau) are located near Tupana. In 2017, Niau had a total population of 246 people, mostly residing in the two villages of Tupana and Ofare. Classified as an Important Bird Area (IBA), Niau is home to around one hundred Gambier Kingfishers, a critically endangered species now only found on this atoll, as well as an endemic population of Long-billed Reed Warblers. Traditional activities include net fishing for milkfish, introduced during early Polynesian settlement, as well as the more recent harvesting of sea cucumbers (holothurians) from the central lagoon, which are exported to Asia. Residents also rely on traditional copra production, along with local processing into certified organic extra-virgin coconut oil, produced using sustainable methods. One resident, Ariihau Hio, has successfully initiated a small vanilla plantation using compost made from coconut husk fiber. Thanks to phosphate- and humus-rich soil, Niau hosts a dense and diverse vegetation: 243 plant species have been recorded, including 65 native and 6 endemic species. This humid tropical forest ecosystem (feo) is rare in the Tuamotu. An airstrip has existed since 2005, with weekly flights.

Niau (bedeutet „Kokospalmwedel“), auch Fakaau genannt, ist ein ringförmiges Atoll der Tuamotu-Inseln und gehört zu den sieben Atollen von Fakarava, die seit 1977 von der UNESCO als Biosphärenreservat anerkannt sind. Die Lagune von Niau ist vollständig geschlossen und weist einen niedrigen Salzgehalt (hyposalin) oder sogar hohen Salzgehalt (hypersalin) auf, was das Wachstum von Korallen verhindert, jedoch die Bildung von Kopara-Algen begünstigt. Niau besitzt zahlreiche Hohlräume, Dolinen und Höhlen, von denen die bedeutendsten (z. B. Titi Tautau) sich in der Nähe von Tupana befinden. Im Jahr 2017 betrug die Einwohnerzahl von Niau 246 Personen, die sich hauptsächlich auf die beiden Dörfer Tupana und Ofare verteilen. Das Atoll ist als Important Bird Area (IBA) eingestuft und beherbergt etwa hundert Gambier-Eisvögel, eine vom Aussterben bedrohte Art, die nur noch auf diesem Atoll vorkommt, sowie eine endemische Population von Langschnabel-Rohrsängern. Traditionell wird auf Niau Milchfisch mit Netzen gefangen, eine Praxis, die mit der polynesischen Besiedlung eingeführt wurde. In jüngerer Zeit wird auch die Ernte von Seegurken (Holothurien) in der zentralen Lagune betrieben, die nach Asien exportiert werden. Die Bewohner leben außerdem von der traditionellen Kopraproduktion, sowie von der lokalen Herstellung von biologisch zertifiziertem, extra-nativem Kokosöl, das nach nachhaltigen Methoden produziert wird. Ein Bewohner, Ariihau Hio, hat erfolgreich einen kleinen Vanilleanbau gestartet, indem er Kompost

aus Kokosfasern verwendet. Dank des phosphat- und humusreichen Bodens weist Niau eine dichte und vielfältige Vegetation auf: Es wurden 243 Pflanzenarten gezählt, darunter 65 einheimische und 6 endemische Arten. Dieses feuchte tropische Waldökosystem (feo) ist in den Tuamotu selten. Seit 2005 verfügt Niau über einen Flugplatz mit wöchentlichen Flugverbindungen.

Ahe

Ahe, atoll des Tuamotu, dans les Îles du Roi Georges, s'ouvre sur l'océan par la seule passe de Tiareroa. Son village principal s'appelle Tenukupara. L'économie d'Ahe est traditionnellement liée à la pêche de subsistance et à la perliculture qui s'est développée grâce à la création de fermes perlières (perle et nacre). Le coprah, l'albumen séché des noix de coco, fait partie des activités ancestrales qui perdurent. L'économie de l'atoll est aussi liée au tourisme. En 1997, un aéroport (code AITA : AHE) situé au nord de l'atoll, avec une piste de 1 200 mètres a été construit par l'armée française. Il accueille, en moyenne, environ 350 vols et 9 000 passagers par an, dont un tiers en transit. Aux abords de la passe ou le long des nombreux tombants coralliens, on peut observer diverses espèces de requins, raies, tortues, napoléons, mérours, barracudas... L'atoll héberge une population endémique de Ptilopes des Tuamotu. Le motu Poro-Poro, sur l'atoll de Ahe, fut habité pendant quelques années par Bernard Moitessier, navigateur et écrivain français, qui y avait construit un fare, habitation traditionnelle. Il le quittera en 1978 pour aller vivre à Moorea.

Ahe, an atoll in the Tuamotu Islands, in the King George Islands, opens to the ocean only through the Tiareroa Pass. Its main village is called Tenukupara. Ahe's economy is traditionally linked to subsistence fishing and pearl farming, which has developed thanks to the creation of pearl farms (pearl and mother-of-pearl). Copra, the dried albumen of coconuts, is one of the ancestral activities that persists. The atoll's economy is also linked to tourism. In 1997, an airfield (IATA code: AHE) located in the north of the atoll, with a 1,200-meter runway, was built by the French army. It handles, on average, approximately 350 flights and 9,000 passengers per year, a third of whom are in transit. Around the pass or along the many coral drop-offs, you can observe various species of sharks, rays, turtles, napoleons, groupers, barracudas... The atoll is home to an endemic population of Tuamotu fruit doves. Motu Poro-Poro, on the Ahe atoll, was inhabited for a few years by Bernard Moitessier, a French navigator and writer, who had built a fare, a traditional dwelling, there. He left in 1978 to go and live in Moorea.

Ahe, ein Atoll der Tuamotu-Inseln, gehört zu den King-George-Inseln und ist nur durch die Tiareroa-Passage mit dem Meer verbunden. Sein Hauptort heißt Tenukupara. Die Wirtschaft von Ahe basiert traditionell auf Subsistenzfischerei und Perlenzucht, die sich dank der Gründung von Perlenfarmen (Perlen und Perlmutt) entwickelt hat. Kopra, das getrocknete Eiweiß von Kokosnüssen, ist eine der traditionellen Aktivitäten, die bis heute erhalten geblieben ist. Die Wirtschaft des Atolls ist auch vom Tourismus abhängig. 1997 errichtete die französische Armee im Norden des Atolls einen Flugplatz (IATA-Code: AHE) mit einer 1.200 Meter langen Landebahn. Er fertigt jährlich durchschnittlich etwa 350 Flüge und 9.000 Passagiere ab, ein Drittel davon auf der Durchreise. Rund um die Passage oder entlang der zahlreichen Korallenriffe können Sie verschiedene Haiarten, Rochen, Schildkröten, Napoleons, Zackenbarsche, Barrakudas usw. beobachten. Das Atoll beherbergt eine endemische Population von Tuamotu-Fruchttauben. Motu Poro-Poro im Ahe-Atoll wurde einige Jahre lang von Bernard Moitessier bewohnt, einem französischen Seefahrer und Schriftsteller, der dort eine Fare,

eine traditionelle Behausung, errichtet hatte. Er verließ die Insel 1978, um sich auf Moorea niederzulassen.

Manihi

Manihi, ou “la terre du bon accueil”, atoll ovale des Tuamotu, dans le sous-groupe des Îles du Roi Georges, devrait son nom actuel, selon la légende locale, à la visite sur le lagon, de la princesse Maraurau de Tahiti, qui apprécia l'accueil du roi local. En 2017, la population totale de Manihi est de 650 personnes, principalement regroupées dans le village de Paeua (ancien nom de l'atoll). Manihi est connu pour ses eaux extraordinaires avec une grande variété de poissons, de coraux et d'autres créatures marines encore préservées. L'origine de la perle de culture tahitienne (première ferme) y est née en 1965. L'activité reste encore aujourd'hui la principale économie de cette île. La pêche, le coprah et l'artisanat complètent l'économie locale. Depuis septembre 1969, l'atoll est desservi par un petit aérodrome possédant une piste de 930 mètres, près de la passe de Paeua. Il accueille, en moyenne, environ 360 vols et de 7 000 à 9 000 passagers par an, dont 40% en transit. L'installation et la mise en service du câble sous-marin Natitua, en décembre 2018 permet à Manihi d'être relié à Tahiti et à l'internet mondial à haut-débit. L'atoll héberge une population endémique de Rousserolles à long bec et de Ptilopes des Tuamotu.

Manihi, or “the land of warm welcome”, is an oval-shaped atoll in the Tuamotu Archipelago, part of the King George Islands subgroup. According to local legend, its current name comes from a visit to the lagoon by Princess Maraurau of Tahiti, who greatly appreciated the hospitality of the local king. In 2017, the total population of Manihi was about 650 people, mainly concentrated in the village of Paeua (the atoll's former name). Manihi is known for its extraordinary waters, home to a wide variety of fish, corals, and other still-preserved marine creatures. The origin of the Tahitian cultured pearl (the first pearl farm) dates back to 1965 on this atoll, and this activity remains the island's main economic resource today. Fishing, copra production, and handicrafts also contribute to the local economy. Since September 1969, the atoll has been served by a small airstrip (IATA: XMH / ICAO: NTGI), with a 930-meter runway located near the Paeua pass. It handles an average of around 360 flights and between 7,000 and 9,000 passengers per year, about 40% of whom are in transit. The installation and commissioning of the Natitua submarine cable in December 2018 enabled Manihi to be connected to Tahiti and to high-speed global internet. The atoll is also home to endemic species such as the Long-billed Reed Warbler and the Tuamotu Fruit Dove.

Manihi, oder „das Land der herzlichen Gastfreundschaft“, ist ein ovales Atoll des Tuamotu-Archipels und gehört zur Untergruppe der König-Georg-Inseln. Laut einer lokalen Legende verdankt das Atoll seinen heutigen Namen dem Besuch der tahitianischen Prinzessin Maraurau auf der Lagune, die die Gastfreundschaft des örtlichen Königs sehr schätzte. Im Jahr 2017 hatte Manihi insgesamt etwa 650 Einwohner, die hauptsächlich im Dorf Paeua (dem ehemaligen Namen des Atolls) leben. Manihi ist bekannt für seine außergewöhnlichen Gewässer mit einer großen Vielfalt an Fischen, Korallen und anderen noch unberührten Meereslebewesen. Die Ursprünge der tahitischen Zuchtperle (die erste Perlenfarm) gehen auf das Jahr 1965 auf diesem Atoll zurück, und diese Tätigkeit bleibt bis heute die wichtigste wirtschaftliche Grundlage der Insel. Fischerei, Kopraproduktion und Kunsthandwerk ergänzen die lokale Wirtschaft. Seit September 1969 wird das Atoll von einem kleinen Flugplatz bedient (IATA: XMH / ICAO: NTGI), mit einer 930 Meter langen Landebahn in der Nähe des Paeua-

Passes. Er verzeichnet im Durchschnitt etwa 360 Flüge sowie zwischen 7.000 und 9.000 Passagiere pro Jahr, von denen rund 40 % im Transit sind. Die Installation und Inbetriebnahme des Natitua-Unterseekabels im Dezember 2018 ermöglicht es Manihi, mit Tahiti und dem weltweiten Hochgeschwindigkeitsinternet verbunden zu sein. Das Atoll beherbergt zudem endemische Arten wie die Langschnabel-Rohrsänger und die Tuamotu-Fruchttaube.

Toau

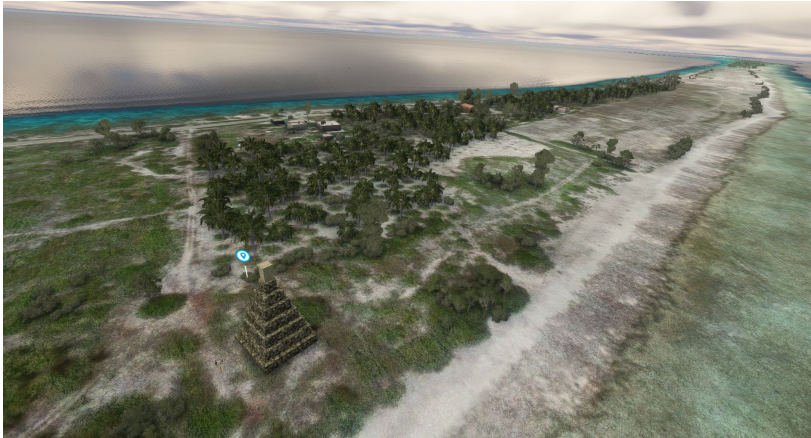
Toau, également appelé Pakuria ou Taha-a-titi est un atoll des Tuamotu, de forme circulaire, qui possède trois passes dont la plus large, Otugi, fait 800 m. Il est renommé et recherché par les amateurs de plongées sous-marine, pour la clarté de l'eau de son lagon et ses nombreuses variétés de poissons. Faune très riche dans les passes : Requins gris , pointes blanches de récif, de lagon, soyeux et de façon occasionnelle marteau ou tigre, dauphin et baleine en saison, raies mantas, banc de vivaneau, de priacanthé, gros napos, thons... C'est lors d'une plongée en solo dans le lagon de l'atoll que le navigateur Laurent Bourgnon disparaît en mer le 24 juin 2015. Depuis 1977, Toau, classé Réserve de biosphère par l'UNESCO. En 2017, la population totale de Toau est de 14 personnes, principalement regroupées dans le village de Maragai. Toau vit des ressources de la pêche, pratiquée grâce à des parcs à poissons installés dans des hoas au Nord-Ouest de l'atoll , de la récolte des holothuries, pour l'exportation vers l'Asie, d'une petite activité d'élevage de huîtres perlières et de la production de coprah.

Toau, also called Pakuria or Taha-a-titi, is a circular atoll in the Tuamotu Islands, with three passes, the widest of which, Otugi, is 800 m long. It is renowned and sought after by scuba diving enthusiasts for the clarity of its lagoon water and its many varieties of fish. The passes are rich in wildlife: grey sharks, whitetip reef sharks, lagoon sharks, silky sharks and occasionally hammerhead sharks or tiger sharks, dolphins and whales in season, manta rays, schools of snappers, priacanth sharks, large napos, tunas... It was during a solo dive in the atoll's lagoon that the navigator Laurent Bourgnon disappeared at sea on June 24, 2015. Since 1977, Toau has been classified as a UNESCO Biosphere Reserve. In 2017, the total population of Toau was 14 people, mainly grouped in the village of Maragai. Toau lives from fishing resources, practiced thanks to fish parks installed in hoas in the northwest of the atoll, from the harvesting of sea cucumbers, for export to Asia, from a small pearl oyster farming activity and from the production of copra.

Toau, auch Pakuria oder Taha-a-titi genannt, ist ein kreisförmiges Atoll der Tuamotu-Inseln mit drei Passagen, von denen die breiteste, Otugi, 800 m lang ist. Es ist bei Tauchern wegen der Klarheit seines Lagunenwassers und seiner vielen Fischarten bekannt und beliebt. Die Passagen sind reich an Wildtieren: Graue Haie, Weißspitzen-Riffhaie, Lagunenhaie, Seidenhaie und gelegentlich Hammerhaie oder Tigerhaie, Delfine und Wale je nach Saison, Mantarochen, Schnapperschwärme, Priakanth-Haie, große Napos, Thunfische... Während eines Solotauchgangs in der Lagune des Atolls verschwand der Seefahrer Laurent Bourgnon am 24. Juni 2015 auf See. Seit 1977 ist Toau als UNESCO-Biosphärenreservat eingestuft. Im Jahr 2017 betrug die Gesamtbevölkerung von Toau 14 Personen, die hauptsächlich im Dorf Maragai lebten. Toau lebt vom Fischfang, der dank der in den Hoas im Nordwesten des Atolls angelegten Fischparks betrieben wird, vom Fang von Seegurken für den Export nach Asien, von einer kleinen Perlmuschelzucht und von der Kopraproduktion.

East Part

Fakarava



Fakarava, également appelé Havaiki-te-araro, atoll des îles Tuamotu est réputé pour son incroyable biodiversité et ses paysages sous-marins époustouffants, dont le célèbre “mur de requins”: des centaines de requins gris visibles en une seule plongée. Les eaux de Fakarava abritent des coraux et tous les poissons des Tuamotu comme loches, mérus,

barracudas, raies aigle, raies manta, requins marteau, requins tigre, requins pélagiques, thons à dents de chien ainsi que des tortues et des dauphins. Cet atoll, classé en 2016, réserve de biosphère par l'UNESCO, est un véritable paradis pour les amoureux de la nature et les passionnés de plongée sous-marine. Son lagon est le deuxième plus grand de toute la Polynésie française. Il est accessible par deux passes. Elle développe une activité de perliculture et de pêche aux holothuries pour l'exportation vers l'Asie. Fakarava abrite plusieurs fermes perlières, notamment pour la perle noire de Tahiti. L'atoll possède un aéroport pourvu d'une piste de 1 400 mètres de longueur. L'installation du câble sous-marin Natitua et sa mise en service en décembre 2018 permet à Fakarava d'être relié à Tahiti et à l'internet mondial à haut-débit. À voir: l'ancien phare de Topaka, tour construite en février 1957, qui offre une vue panoramique époustouflante sur le lagon et les motus environnants. À proximité du phare de Topaka, le motu Penu est un autre lieu à ne pas manquer.

Fakarava, also known as Havaiki-te-araro, is an atoll in the Tuamotu Islands renowned for its incredible biodiversity and stunning underwater landscapes, including the famous “shark wall”—hundreds of grey reef sharks visible in a single dive. Fakarava’s waters are home to corals and all the typical fish species of the Tuamotus, such as groupers, snappers, barracudas, eagle rays, manta rays, hammerhead sharks, tiger sharks, pelagic sharks, dogtooth tunas, as well as turtles and dolphins. Designated a UNESCO Biosphere Reserve in 2016, this atoll is a true paradise for nature lovers and scuba diving enthusiasts. Its lagoon is the second largest in all of French Polynesia, and it is accessible through two passes. Fakarava has developed pearl farming and sea cucumber fishing for export to Asia. It is home to several pearl farms, notably producing Tahitian black pearls. The atoll has an airfield with a 1,400-meter-long runway. The installation and commissioning of the Natitua submarine cable in December 2018 has connected Fakarava to Tahiti and the global high-speed internet network. Must-sees: the old Topaka lighthouse, a tower built in February 1957, offering breathtaking panoramic views of the lagoon and surrounding motus (islets). Near the Topaka lighthouse, Motu Penu is another spot not to be missed.

Fakarava, auch bekannt als Havaiki-te-araro, ist ein Atoll auf den Tuamotu-Inseln, das für seine unglaubliche Artenvielfalt und atemberaubenden Unterwasserlandschaften bekannt ist, darunter die berühmte „Haiwand“ – Hunderte von Grauen Riffhaien, die bei einem einzigen Tauchgang sichtbar sind. In den Gewässern Fakaravas leben Korallen und alle typischen Fischarten der Tuamotu-Inseln, wie Zackenbarsche, Schnapper, Barrakudas, Adlerrochen, Mantas, Hammerhaie, Tigerhaie, pelagische Haie, Hundszahn-Thunfische sowie Schildkröten und Delfine. Das 2016 zum UNESCO-Biosphärenreservat erklärte Atoll ist ein wahres Paradies für Naturliebhaber und Tauchbegeisterte. Seine Lagune ist die zweitgrößte in ganz Französisch-Polynesien und über zwei Pässe erreichbar. Fakarava hat sich in der Perlenzucht und im Seegurkenfischen für den Export nach Asien etabliert. Es gibt mehrere Perlenfarmen, die insbesondere schwarze Tahiti-Perlen produzieren. Das Atoll verfügt über einen Flugplatz mit einer 1.400 Meter langen Landebahn. Die Installation und Inbetriebnahme des Natitua-Unterseekabels im Dezember 2018 verbindet Fakarava mit Tahiti und dem globalen Hochgeschwindigkeits-Internetnetz. Ein absolutes Muss: der alte Leuchtturm von Topaka, ein im Februar 1957 erbauter Turm, der einen atemberaubenden Panoramablick auf die Lagune und die umliegenden Motus (Inseln) bietet. In der Nähe des Leuchtturms von Topaka ist Motu Penu ein weiterer Ort, den man sich nicht entgehen lassen sollte.

Aratika

Aratika, cet atoll des îles Tuamotu présente une forme rappelant un papillon ou une dent de requin. Depuis 1977, il est classé “réserve de biosphère” par l’UNESCO. en raison de la richesse exceptionnelle de sa faune sous-marine. Son lagon communique avec l’océan par deux passes Fainukea au nord-est et Temaketa au nord-ouest. En 2017, la population totale d’Aratika est de 225 personnes principalement dans le village de Paparara. L’économie de l’atoll est liée à la perliculture, au sud-ouest du lagon, ainsi qu’à la pêche des holothuries exportées annuellement vers Tahiti, puis l’Asie. L’atoll compte deux aérodromes : l’un privé Aratika-Perles, ouvert en 1998 sur un motu au sud, l’autre public Aratika-Nord, ouvert en novembre 2006. À voir: le village de Paparara, la plage aux tortues, les marae (sites culturels sacrés) comme Onekura .

Aratika, this atoll in the Tuamotu Islands, has a shape reminiscent of a butterfly or a shark's tooth. Since 1977, it has been classified as a "biosphere reserve" by UNESCO due to the exceptional richness of its underwater fauna. Its lagoon connects to the ocean via two passes: Fainukea to the northeast and Temaketa to the northwest. In 2017, the total population of Aratika was 225 people, mainly in the village of Paparara. The atoll's economy is linked to pearl farming, in the southwest of the lagoon, as well as to the fishing of sea cucumbers exported annually to Tahiti and then Asia. The atoll has two airfields: one privately owned, Aratika-Perles, opened in 1998 on a southern motu, and the other publically owned, Aratika-Nord, opened in November 2006. Sights to see: the village of Paparara, Turtle Beach, and marae (sacred cultural sites) such as Onekura.

Aratika, dieses Atoll der Tuamotu-Inseln, hat eine Form, die an einen Schmetterling oder einen Haifischzahn erinnert. Seit 1977 ist es aufgrund der außergewöhnlichen Vielfalt seiner Unterwasserfauna von der UNESCO als Biosphärenreservat eingestuft. Seine Lagune ist über zwei Passagen mit dem Ozean verbunden: Fainukea im Nordosten und Temaketa im Nordwesten. Im Jahr 2017 betrug die Gesamtbevölkerung von Aratika 225 Menschen, hauptsächlich im Dorf Paparara. Die Wirtschaft des Atolls basiert auf der Perlenzucht im Südwesten der Lagune sowie auf dem Fischfang

von Seegurken, die jährlich nach Tahiti und dann nach Asien exportiert werden. Das Atoll verfügt über zwei Flugplätze: einen in Privatbesitz befindlichen, Aratika-Perles, der 1998 auf einem südlichen Motu eröffnet wurde, und einen in öffentlichem Besitz befindlichen, Aratika-Nord, der im November 2006 eröffnet wurde. Sehenswürdigkeiten: das Dorf Paparara, Turtle Beach und Marae (heilige Kulturstätten) wie Onekura.

Takapoto

Takapoto, cet atoll, de forme ovale des Tuamotu, est dépourvu de passe vers l'océan mais est accessible via une baleinière. Le nom Takapoto pourrait se traduire en langue paumotu par "menton court." Ses 501 habitants (en 2017) se trouvent, en majorité, au village de Fakatopatéré, à l'extrême sud-ouest, proche d'un site archéologique avec marae (Takai) et de l'aéroport. Créé en 1973, à la pointe Teumukuriri, celui-ci (codes NTGT/TKP), équipé d'une piste bitumée de 920 m, accueille, en moyenne, environ 180 vols et 2 500 à 3 200 passagers, par an. Actuellement, le lagon de Takapoto est un endroit protégé puisque c'est l'habitat d'origine, des huîtres perlières de Polynésie. L'atoll vit désormais essentiellement du tourisme (encore limité) et de la perliculture. Certaines familles pratiquent également la culture du coprah ainsi que la pêche avec l'utilisation de parcs à poissons disposés dans les hoas. L'atoll héberge une population endémique de Rousserolles à long bec et de Ptilopes des Tuamotu. À voir: les fermes perlières, implantées dans le lagon, les "fare" sur pilotis, qui sont des bungalows construits sur l'eau, souvent en bois, inventés dans les années 1960, pour répondre au tourisme de luxe en Polynésie, les "fare", maisons traditionnelles polynésiennes, une vingtaine de marae et au moins 200 fosses de culture, témoignages de son riche passé polynésien.

Takapoto, this oval-shaped atoll in the Tuamotu Archipelago, has no pass to the ocean but is accessible via a whaleboat. The name Takapoto can be translated in the Paumotu language as "short chin." Its 501 inhabitants (as of 2017) mostly live in the village of Fakatopatéré, located at the southwestern tip of the atoll, near an archaeological site with a marae (Takai) and the airport. The airport, created in 1973 at Teumukuriri Point, has the codes NTGT/TKP and is equipped with a 920-meter paved runway. It handles an average of about 180 flights and 2,500 to 3,200 passengers per year. Today, Takapoto's lagoon is a protected area, as it is the native habitat of the Polynesian pearl oysters. The atoll now relies primarily on tourism (still limited) and pearl farming. Some families also practice copra production and fishing, using fish traps set up in the hoas (natural channels in the reef). The atoll is home to endemic species such as the long-billed reed warbler and the Tuamotu fruit dove. Worth seeing: The pearl farms located in the lagoon, the "fare" on stilts, bungalows built over the water, often made of wood, invented in the 1960s to cater to luxury tourism in Polynesia, the traditional Polynesian "fare" (homes), about twenty marae and at least 200 cultivation pits, which are testimonies to the atoll's rich Polynesian heritage

Takapoto, dieses ovalförmige Atoll der Tuamotu-Inseln, besitzt keinen Durchgang zum Ozean, ist jedoch mit einem Walfängerboot erreichbar. Der Name Takapoto könnte in der paumotischen Sprache mit „kurzes Kinn“ übersetzt werden. Die 501 Einwohner (Stand 2017) leben größtenteils im Dorf Fakatopatéré, ganz im Südwesten der Insel, in der Nähe einer archäologischen Stätte mit einem Marae (Takai) und dem Flughafen. Der Flughafen, der 1973 an der Spitze von Teumukuriri errichtet wurde, trägt die Codes NTGT/TKP und verfügt über eine 920 Meter lange Asphaltpiste. Er verzeichnet

durchschnittlich etwa 180 Flüge und zwischen 2.500 und 3.200 Passagiere pro Jahr. Heute ist die Lagune von Takapoto ein geschützter Ort, da sie der ursprüngliche Lebensraum der polynesischen Perlaustern ist. Das Atoll lebt heute hauptsächlich vom (noch begrenzten) Tourismus und der Perlenzucht. Einige Familien betreiben auch Kopra-Anbau sowie Fischfang, unter anderem mit Fischzäunen, die in den Hoas (natürliche Kanäle im Riff) angelegt sind. Das Atoll beherbergt endemische Arten, wie den Langschnabel-Rohrsänger und die Tuamotu-Fruchttaube. Sehenswert: die Perlenfarmen in der Lagune, die auf Stelzen gebauten „Fare“, Bungalows aus Holz, die in den 1960er-Jahren für den Luxustourismus in Polynesien entwickelt wurden, die traditionellen polynesischen „Fare“ (Häuser), rund zwanzig Marae und mindestens 200 Pflanzgruben, Zeugnisse der reichen polynesischen Vergangenheit des Atolls.

Takaroa

Takaroa est un atoll de forme allongée des Tuamotu, dans le sous-groupe des Îles du Roi Georges. Le lagon est accessible par une passe unique à l'ouest appelée Teauonae. En 2017, la population totale de Takaroa est de 674 personnes, principalement regroupées dans le village étiré de Teavaroa, et sur tout le pourtour de l'atoll. La perliculture (haut lieu de la production de perles noires) était l'activité capitale de Takaroa mais l'activité est aujourd'hui en déclin ou "mise à mal". Il se pourrait que des algues invasives déciment les huîtres. La pêche de subsistance et pour l'exportation, est pratiquée grâce à trois parcs à poissons situés près de l'aéroport et d'un hoa (sorte de chenal) au Nord. On exploite aussi la noix de coco pour le Coprah. Depuis 1986, Takaroa possède un petit aéroport, avec une piste de 1 100 m de longueur, situé au nord du village de Teavaroa. Assez fréquenté, il accueille en moyenne environ 420 vols et 7 000 passagers par an, dont la moitié en transit. Depuis décembre 2018, le raccordement du câble Natitua permet un accès internet haut débit avec Tahiti.

À voir, le temple mormon de Teavaroa, construit en 1891, du clocher associé qui est un symbole local visible de loin.

Takaroa is an elongated atoll in the Tuamotu Islands, in the King George Islands subgroup. The lagoon is accessible via a single channel to the west called Teauonae. In 2017, the total population of Takaroa was 674 people, mainly grouped in the sprawling village of Teavaroa, and throughout the atoll. Pearl farming (a major center of black pearl production) was Takaroa's main activity, but the activity is now in decline or "undermined." Invasive algae may be decimating the oysters. Subsistence fishing, but also for export, is practiced thanks to three fish parks located near the airport and a hoa (a kind of channel) to the north. Coconut (Coprah) exploitation is also practiced. Since 1986, Takaroa has had a small airfield with a 1,100-meter runway, located north of the village of Teavaroa. Quite busy, it handles an average of around 420 flights and 7,000 passengers per year, half of them transiting. Since December 2018, the Natitua cable connection has provided high-speed internet access to Tahiti. A must-see is the Teavaroa Mormon Temple, built in 1891, with its associated bell tower, a local landmark visible from afar.

Takaroa ist ein langgestrecktes Atoll der Tuamotu-Inseln in der Untergruppe der King-George-Inseln. Die Lagune ist über einen einzigen Kanal im Westen namens Teauonae erreichbar. Im Jahr 2017 betrug die Gesamtbevölkerung von Takaroa 674 Menschen, die hauptsächlich im Dorf Teavaroa und im gesamten Atoll lebten. Die Perlenzucht (ein wichtiges Zentrum der Produktion schwarzer Perlen)

war die Haupterwerbstätigkeit von Takaroa, ist aber inzwischen rückläufig oder „untergraben“. Invasive Algen dezimieren möglicherweise die Austern. Dank dreier Fischparks in der Nähe des Flughafens und eines Hoa (eine Art Kanal) im Norden wird Subsistenz- und Exportfischerei betrieben. Kokosnüsse werden auch zur Kopragerzeugung genutzt. Seit 1986 verfügt Takaroa nördlich des Dorfes Teavaroa über einen kleinen Flugplatz mit einer 1.100 Meter langen Landebahn. Der Flughafen ist recht stark frequentiert und fertigt jährlich durchschnittlich rund 420 Flüge und 7.000 Passagiere ab, die Hälfte davon Transitpassagiere. Seit Dezember 2018 bietet die Natitua-Kabelverbindung Hochgeschwindigkeits-Internetzugang nach Tahiti. Ein absolutes Muss ist der 1891 erbaute Mormonentempel Teavaroa mit seinem dazugehörigen Glockenturm, einem weithin sichtbaren Wahrzeichen der Region.

Kauehi

Kauehi, également connu sous le nom de Putake, est un atoll de forme ovale de l'archipel des Tuamotu, qui depuis 1977, Kauehi est classé Réserve de biosphère par l'UNESCO. Il est peuplé de 500 habitants regroupés dans le village de Tearavero. Son grand lagon de 320 km² est accessible par une passe navigable, dite passe Arikitamiro. L'atoll accueille une population endémique de Chevaliers des Tuamotu et constitue un lieu de ponte des tortues de mer. Il est classé à ce titre comme un conservatoire biologique de très haute importance par l'IUCN. Il est principalement couvert de cocotiers. On y trouve également des plantes halophiles (tolérantes au sel), telles que

le tou, une sorte de bois dur utilisé pour l'artisanat et le miki miki (*Pemphis acidula*), typique des zones côtières. Kauehi vit principalement du tourisme, notamment grâce à l'accessibilité des bateaux de croisière touristique et yachts de moyen tonnage à son lagon, et de la pêche lagonaire à avec deux parcs à poissons disposés dans les hoas près de Tearavero ainsi que, depuis 2018, à la récolte des holothuries pour l'exportation vers l'Asie. La perliculture est aussi pratiquée sur 150 ha à l'Est du lagon. L'atoll est doté d'un aéroport depuis 2001.

Kauehi, also known as Putake, is an oval-shaped atoll in the Tuamotu Archipelago. Since 1977, Kauehi has been classified as a UNESCO Biosphere Reserve. It is populated by 500 inhabitants living in the village of Tearavero. Its large 320 km² lagoon is accessible via a navigable channel, called the Arikitamiro Channel. The atoll is home to an endemic population of Tuamotu Sandpiper and is a nesting site for sea turtles. As such, it is classified as a biological conservation area of very high importance by the IUCN. It is mainly covered with coconut palms. It is also home to halophilic (salt-tolerant) plants, such as tou, a type of hardwood used for crafts, and miki miki (*Pemphis acidula*), typical of coastal areas. Kauehi's main source of income is tourism, thanks in particular to the accessibility of tourist cruise ships and medium-sized yachts to its lagoon, and lagoon fishing, with two fish pens located in the hoas near Tearavero, as well as, since 2018, the harvesting of sea cucumbers for export to Asia. Pearl farming is also practiced on 150 hectares to the east of the lagoon. The atoll has had an airfield since 2001.

Kauehi, auch bekannt als Putake, ist ein ovales Atoll im Tuamotu-Archipel. Seit 1977 ist Kauehi als UNESCO-Biosphärenreservat klassifiziert. Es hat 500 Einwohner, die im Dorf Tearavero leben. Seine 320 km² große Lagune ist über einen schiffbaren Kanal, den Arikitamiro-Kanal, erreichbar. Das Atoll beherbergt eine endemische Population von Tuamotu-Strandläufern und ist ein Nistplatz für

Meeresschildkröten. Daher wird es von der IUCN als biologisches Schutzgebiet von sehr hoher Bedeutung eingestuft. Es ist hauptsächlich mit Kokospalmen bewachsen. Es beherbergt auch halophile (salztolerante) Pflanzen wie Tou, eine für das Kunsthandwerk verwendete Hartholzart, und Miki Miki (*Pemphis acidula*), die typisch für Küstengebiete ist. Kauehis Haupteinnahmequelle ist der Tourismus, insbesondere dank der guten Anbindung der Lagune an Kreuzfahrtschiffe und mittelgroße Yachten, sowie die Lagunenfischerei mit zwei Fischgehegen in den Hoas bei Tearavero und seit 2018 auch die Seegurkenenernte für den Export nach Asien. Östlich der Lagune wird auf 150 Hektar zudem Perlenzucht betrieben. Seit 2001 verfügt das Atoll über einen Flugplatz.

Raraka

Raraka (signification possible "soleil apprivoisé") également appelé Te Marie est un atoll de forme ovale, de Tuamotu. La première mention de l'atoll est faite par le capitaine britannique Ireland le 2 octobre 1831. Sa population (96 personnes, en 2017) vit principalement dans le village de Motupapu, situé près de la passe Manureva, où se trouve l'église Sainte-Thérèse. En 1977 l'atoll est classé "Réserve de biosphère", par l'UNESCO, classement renouvelé en 2006 et 2017. L'économie de l'île est principalement liée à l'exploitation de la coprah et à la pratique de la perliculture. La récolte des holothuries, pour l'exportation vers l'Asie, est pratiquée uniquement dans la zone de transition de la biosphère. En octobre 2022, une centrale électrique a enfin été inaugurée après 40 ans d'attente. Sont en cours également des travaux pour bâtir un abri anticyclonique servant également d'école, afin de protéger la population durant les phénomènes climatiques extrêmes.

Raraka (qui signifie peut-être « soleil apprivoisé »), également appelé Te Marie, est un atoll ovale des Tuamotu. La première mention de l'atoll remonte au 2 octobre 1831, lorsque le capitaine britannique Ireland le fit. Sa population (96 personnes en 2017) vit principalement dans le village de Motupapu, situé près de la passe de Manureva, où se trouve l'église Sainte-Thérèse. En 1977, l'atoll a été classé « Réserve de biosphère » par l'UNESCO, classement renouvelé en 2006 et 2017. L'économie de l'île repose principalement sur l'exploitation du coprah et la perliculture. La récolte d'holothuries, destinées à l'exportation vers l'Asie, se pratique uniquement dans la zone de transition de la biosphère. En octobre 2022, une centrale électrique a finalement été inaugurée après 40 ans d'attente. Des travaux sont également en cours pour construire un abri anticyclonique qui servira également d'école, afin de protéger la population lors d'événements météorologiques extrêmes.

Raraka (möglicherweise „gezähmte Sonne“), auch Te Marie genannt, ist ein ovales Atoll der Tuamotu-Inseln. Die erste urkundliche Erwähnung des Atolls erfolgte durch den britischen Kapitän Ireland am 2. Oktober 1831. Seine Bevölkerung (96 Personen im Jahr 2017) lebt hauptsächlich im Dorf Motupapu in der Nähe des Manureva-Passes, wo sich auch die Kirche St. Theresa befindet. 1977 wurde das Atoll von der UNESCO zum Biosphärenreservat erklärt, eine Einstufung, die 2006 und 2017 erneuert wurde. Die Wirtschaft der Insel basiert hauptsächlich auf dem Kopraabbau und der Perlenzucht. Der Fang von Seegurken für den Export nach Asien wird nur in der Übergangszone der Biosphäre betrieben. Im Oktober 2022 wurde nach 40 Jahren Wartezeit endlich ein Kraftwerk eingeweiht. Derzeit wird außerdem ein Zyklonschutzraum gebaut, der auch als Schule dienen soll, um die Bevölkerung bei extremen Wetterereignissen zu schützen.

Taiaro

Taiaro, littéralement “perdu dans la mer” est un petit atoll ovoïde des Tuamotu, dont la principale caractéristique est d’avoir une eau nettement plus salée que l’océan, certainement du fait de l’évaporation. Par le passé, une production de coprah (huile de coco) avait lieu, notamment au 19^e siècle. Aujourd’hui, l’activité économique est marginale, l’atoll étant surtout protégé et conservé comme réserve naturelle. Taiaro est la propriété privée de W. A. Robinson et est habité par deux personnes, en 2017, qui en assurent le gardiennage. En 1977, Taiaro est déclaré zone protégée par l'UNESCO sous le nom de “réserve de la biosphère de l'atoll Taiaro”. Il est considéré par l'Union internationale, pour la conservation de la nature, comme l'un des plus importants conservatoires biologiques de Polynésie. Taiaro abrite vingt-trois espèces végétales différentes, originelles mis à part quelques cocotiers plantés, et son lagon, légèrement hypersalin, héberge vingt-trois espèces de mollusques et cinquante espèces de poissons différents.

Taiaro, literally “lost in the sea,” is a small, ovoid atoll in the Tuamotu Islands, whose main characteristic is that its water is significantly saltier than the ocean, probably due to evaporation. In the past, copra (coconut oil) was produced, particularly in the 19th century. Today, economic activity is marginal, as the atoll is mainly protected and preserved as a nature reserve. Taiaro is the private property of W. A. Robinson and is inhabited by two people, as of 2017, who are responsible for its caretaking. In 1977, Taiaro was declared a UNESCO protected area under the name “Taiaro Atoll Biosphere Reserve.” It is considered by the International Union for Conservation of Nature as one of the most important biological conservatories in Polynesia. Taiaro is home to twenty-three different plant species, original apart from a few planted coconut trees, and its slightly hypersaline lagoon is home to twenty-three species of mollusks and fifty different species of fish.

Taiaro, wörtlich „im Meer verloren“, ist ein kleines, eiförmiges Atoll der Tuamotu-Inseln. Sein Wasser ist deutlich salziger als das des Ozeans, wahrscheinlich aufgrund von Verdunstung. Früher, insbesondere im 19. Jahrhundert, wurde hier Kopra (Kokosöl) gewonnen. Heute ist die wirtschaftliche Aktivität marginal, da das Atoll hauptsächlich als Naturschutzgebiet geschützt und erhalten wird. Taiaro ist Privatbesitz von W. A. Robinson und wird seit 2017 von zwei Personen bewohnt, die für die Pflege verantwortlich sind. 1977 wurde Taiaro unter dem Namen „Biosphärenreservat Taiaro-Atoll“ zum UNESCO-Schutzgebiet erklärt. Die Internationale Union für Naturschutz betrachtet es als eines der bedeutendsten biologischen Schutzgebiete Polynesiens. Taiaro beherbergt 23 verschiedene Pflanzenarten, die bis auf einige Kokospalmen ursprünglich sind, und seine leicht hypersaline Lagune beherbergt 23 Weichtierarten und 50 verschiedene Fischarten.

Faaite

Faaite, atoll de forme ovale des Tuamotu, devient un territoire français au XIX^e siècle et compte environ 150 habitants. L'atoll vit de la culture des cocotiers pour la production de coprah, de la pêche aux holothuries pour l'exportation vers l'Asie et de l'exploitation de parcs à poissons près de la passe ainsi que d'une petite activité de perliculture. En 1987, dans un élan de folie collective, des personnes accusées d'être possédées par le démon, sont torturées puis immolées par le feu. Les gendarmes découvriront six corps calcinés. Entre religion et sorcellerie, c'est “l'affaire des bûchers”, survenue le 2 septembre 1987. L'atoll possède un aéroport.

À noter un site exceptionnel : Le koko de Faaite, également appelé trou bleu, qui est une formation géologique sous-marine très particulière située au nord-est de l'atoll. C'est un conduit naturel karstique qui communique avec l'océan et d'où l'eau sort avec force lors de chaque marée montante et s'évacue en un fort siphon à marée descendante. Autre particularité: présence, près des quais de Hitianau, d'un exemplaire de l'arbre *Erythrina variegata* (en tahitien : Atae) potentiellement importé de Tahanea.

Faaite, an oval-shaped atoll in the Tuamotu Islands, became a French territory in the 19th century and is home to approximately 150 inhabitants. The atoll thrives on coconut palm cultivation for copra production, sea cucumber fishing for export to Asia, and the operation of fish farms near the pass, as well as a small pearl farming operation. In 1987, in a fit of collective madness, people accused of being possessed by demons were tortured and then set on fire. The police discovered six charred bodies. Between religion and witchcraft, this was the "affair of the pyres," which occurred on September 2, 1987. The atoll has an airfield. An exceptional site of note: The Faaite Koko, also known as the Blue Hole, is a very unique underwater geological formation located northeast of the atoll. It is a natural karst conduit that communicates with the ocean and from which the water emerges with force during each rising tide and evacuates in a strong siphon at falling tide. Another particularity: presence, near the docks of Hitianau, of a specimen of the tree *Erythrina variegata* (in Tahitian: Atae) potentially imported from Tahanea.

Faaite, ein ovales Atoll der Tuamotu-Inseln, wurde im 19. Jahrhundert französisches Territorium und hat etwa 150 Einwohner. Die wirtschaftliche Aktivität des Atolls basiert auf dem Anbau von Kokosnüssen (Kopra), dem Fischfang von Seegurken für den Export nach Asien, dem Betrieb von Fischfarmen und etwas Perlenzucht. 1987 wurden in einem Anfall kollektiven Wahnsinns Menschen, die der Besessenheit durch den Teufel beschuldigt wurden, gefoltert und anschließend verbrannt. Die Gendarmen entdeckten sechs verkohlte Leichen. Zwischen Religion und Hexerei ist dies die „Scheiterhaufen-Affäre“, die sich am 2. September 1987 ereignete. Das Atoll verfügt über einen Flugplatz. Ein außergewöhnlicher und bemerkenswerter Ort ist das Koko von Faaite, auch bekannt als das Blaue Loch, eine einzigartige geologische Unterwasserformation nordöstlich des Atolls. Es handelt sich um einen natürlichen Karstkanal, der mit dem Ozean verbunden ist und aus dem bei Flut kraftvoll Wasser fließt und bei Ebbe in einen mächtigen Siphon abfließt. Eine weitere Besonderheit: das Vorhandensein eines Exemplars des Baums *Erythrina variegata* (auf Tahitianisch: Atae) in der Nähe der Docks von Hitianau, das möglicherweise aus Tahanea importiert wurde.

Tahanea

Tahanea, de "Taha" ("côté", "rive" ou "tourner autour") et de "Nea" (forme ancienne ou contractée, dont le sens exact est incertain). Atoll ovale de grande taille des Tuamotu, n'est pas habité de nos jours de manière permanente mais quelques maisons se trouvent à l'entrée de la passe nord-est sur le motu Otao. Dans la culture polynésienne, les atolls inhabités sont souvent considérés comme des ressources collectives ou territoires familiaux transmis de génération en génération. On y va pour pêcher, selon les saisons, notamment les holothuries, pêche autorisée, depuis 2017 dans les deux tiers du lagon, récolter le coprah, parfois pratiquer des rituels liés à la nature, comme des offrandes aux esprits du lieu (les tupuna, ou ancêtres). L'atoll est reconnu pour sa grande qualité écologique :

réécifs peu dégradés, lagon très clair, et absence de pollution. Depuis février 2001 Tahanea, avec l'atoll de Motutunga, est inscrit sur la liste des "espaces naturels protégés et gérés" des Tuamotu.

Écotourisme marginal : Quelques passionnés de voile ou de plongée visitent l'atoll

Tahanea, from "Taha" ("side," "shore," or "to turn around") and "Nea" (an old or contracted form, the exact meaning of which is uncertain) A large oval atoll in the Tuamotus, it is not permanently inhabited today, but a few houses can be found at the entrance to the northeast pass on Motu Otao. In Polynesian culture, uninhabited atolls are often considered collective resources or family territories passed down from generation to generation. People go there to fish, depending on the season, particularly for sea cucumbers (fishing has been authorized since 2017 in two-thirds of the lagoon), to harvest copra, and sometimes to practice nature-related rituals, such as offerings to the spirits of the place (the tupuna, or ancestors). The atoll is renowned for its high ecological quality: minimally degraded reefs, a very clear lagoon, and no pollution. Since February 2001, Tahanea, along with Motutunga Atoll, has been listed as a "protected and managed natural area" in the Tuamotus. Marginal ecotourism: A few sailing and diving enthusiasts visit the atoll.

Tahanea, von „Taha“ („Seite“, „Ufer“ oder „sich umdrehen“) und „Nea“ (eine alte oder verkürzte Form, deren genaue Bedeutung unklar ist). Das große ovale Atoll in den Tuamotu-Inseln ist heute nicht dauerhaft bewohnt, aber am Eingang zur Nordostpassage auf Motu Otao finden sich einige Häuser. In der polynesischen Kultur gelten unbewohnte Atolle oft als kollektive Ressourcen oder Familiengebiete, die von Generation zu Generation weitergegeben werden. Die Menschen gehen dorthin, um je nach Jahreszeit insbesondere Seegurken zu fischen (seit 2017 ist der Fischfang in zwei Dritteln der Lagune erlaubt), Kopra zu ernten und manchmal auch naturbezogene Rituale durchzuführen, wie zum Beispiel Opfergaben an die Geister des Ortes (die Tupuna oder Ahnen). Das Atoll ist bekannt für seine hohe ökologische Qualität: kaum beschädigte Riffe, eine sehr klare Lagune und keine Verschmutzung. Seit Februar 2001 ist Tahanea zusammen mit dem Motutunga-Atoll als „geschütztes und verwaltetes Naturgebiet“ der Tuamotu-Inseln gelistet. Grenzmäßiger Ökotourismus: Einige wenige Segel- und Tauchbegeisterte besuchen das Atoll.

Motutunga

Motutunga, de "Motu" ("île" ou "banc de sable") et "Tunga" ("anguilles"), atoll de forme ovoïde, de l'archipel des Tuamotu, est accessible par deux passes étroites et peu profondes situées au nord. Il fut abordé par James Cook, le 13 août 1773. Il devient territoire français au 19^{ème} siècle. L'atoll n'est pas habité de manière permanente, bien qu'il existe quelques maisons à l'entrée des passes. Perliculture, récolte des holothuries, culture du coprah sont pratiquées par les habitants de Tahanea, qui ont également créé des parcs à poissons dans les hoas. Présence d'importantes forêts de Pisonia, élément caractéristique des écosystèmes atollaires qui sont sur la liste des "espaces naturels protégés et gérés" des Tuamotu. Site remarquable: la "mâchoire de Marau" (Ofai Tetaga Marau), une pierre Puna (pierre sculptée) en forme de Y sur un motu, associée à une tombe sacrée. Elle était utilisée traditionnellement pour assurer une pêche fructueuse et ciblée selon l'espèce désirée .

Motutunga, from "Motu" ("island" or "sandbank") and "Tunga" ("eels"), is an ovoid-shaped atoll in the Tuamotu archipelago. It is accessible via two narrow, shallow passes to the north. James Cook landed on August 13, 1773. It became French territory in the 19th century. The atoll is not permanently inhabited, although there are a few houses at the entrance to the passes. Pearl farming, sea cucumber harvesting, and copra cultivation are practiced by the inhabitants of Tahanea, who have also created fish parks in the hoas. There are large *Pisonia* forests, a characteristic element of the atoll ecosystems that are on the list of "protected and managed natural areas" in the Tuamotu. Remarkable site: the "Marau jaw" (Ofai Tetaga Marau), a Y-shaped Puna stone (carved stone) on a motu, associated with a sacred tomb. It was traditionally used to ensure successful and targeted fishing according to the desired species.

Motutunga, von „Motu“ („Insel“ oder „Sandbank“) und „Tunga“ („Aale“), ist ein eiförmiges Atoll im Tuamotu-Archipel. Es ist über zwei schmale, flache Passagen im Norden erreichbar. James Cook landete am 13. August 1773. Im 19. Jahrhundert wurde es französisches Territorium. Das Atoll ist nicht dauerhaft bewohnt, obwohl es an den Eingängen zu den Passagen einige Häuser gibt. Die Einwohner von Tahanea betreiben Perlenzucht, Seegurkenernte und Kopra-Anbau und haben in den Hoas auch Fischparks angelegt. Es gibt große *Pisonia*-Wälder, ein charakteristisches Element der Atoll-Ökosysteme, die auf der Liste der „geschützten und verwalteten Naturgebiete“ im Tuamotu-Archipel stehen. Bemerkenswert: der „Marau-Kiefer“ (Ofai Tetaga Marau), ein Y-förmiger Puna-Stein (geschnitzter Stein) auf einem Motu, der mit einem heiligen Grab in Verbindung gebracht wird. Es wurde traditionell verwendet, um einen erfolgreichen und gezielten Fischfang auf die gewünschte Art zu gewährleisten.

Katiu

Katiu, également appelé Atina, est un atoll de forme pratiquement rectangulaire des Tuamotu. Au XIX^e siècle, l'atoll, devenu territoire français, fut évangélisé, avec la création de la paroisse Saint-Gabriel en 1850 et la construction d'une église en 1992. En 2022, la population est estimée à environ 250 habitants. Katiu vit de la récolte de coprah mais



l'essentiel de l'économie repose sur la perliculture fortement pratiquée sur 250 ha au centre du lagon, sur l'aquaculture, mise en œuvre grâce aux parcs à poissons situés près des deux passes permettant l'exportation de poissons vers Tahiti, enfin sur la récolte des holothuries, autorisée depuis 2017, pour l'exportation vers l'Asie. Le tourisme, bien que relativement modeste, complète l'économie. L'atoll possède depuis 2001 un aéroport moderne situé au nord de l'île. On observe, sur l'atoll, une population endémique de Chevaliers des Tuamotu.

Katiu, also called Atina, is a nearly rectangular atoll in the Tuamotu Islands. In the 19th century, the atoll, which became French territory, was evangelized, with the creation of the parish of Saint-Gabriel in 1850 and the construction of a church in 1992. In 2022, the population is estimated at around 250 inhabitants. Katiu lives off the copra harvest, but the bulk of the economy is based on pearl farming, which is heavily practiced on 250 hectares in the center of the lagoon; on aquaculture, implemented thanks to fish farms located near the two passes allowing fish to be exported to Tahiti; and finally, on sea cucumber harvesting, authorized since 2017, for export to Asia. Tourism, although relatively modest, complements the economy. Since 2001, the atoll has had a modern airfield located in the north of the island. An endemic population of Tuamotu Knights can be observed on the atoll.

Katiu, auch Atina genannt, ist ein nahezu rechteckiges Atoll der Tuamotu-Inseln. Im 19. Jahrhundert wurde das Atoll, das französisches Territorium wurde, mit der Gründung der Pfarrei Saint-Gabriel im Jahr 1850 und dem Bau einer Kirche im Jahr 1992 missioniert. Im Jahr 2022 wird die Bevölkerung auf etwa 250 Einwohner geschätzt. Katiu lebt vom Kopra-Ernte, der Großteil der Wirtschaft basiert jedoch auf der Perlenzucht, die auf 250 Hektar im Zentrum der Lagune intensiv betrieben wird; auf der Aquakultur, die dank Fischfarmen in der Nähe der beiden Passagen den Export von Fisch nach Tahiti ermöglicht; und schließlich auf der seit 2017 zugelassenen Seegurkenernte für den Export nach Asien. Der Tourismus ist zwar relativ bescheiden, ergänzt aber die Wirtschaft. Seit 2001 verfügt das Atoll im Norden der Insel über einen modernen Flugplatz. Auf dem Atoll ist eine endemische Population von Tuamotu-Rittern zu beobachten.

Tepoto sud



Tepoto sud, petit atoll circulaire des Tuamotu, est mentionné pour la première fois par Louis-Antoine de Bougainville en 1768. Même sans population permanente, Tepoto Sud est utilisé par les habitants des atolls voisins pour la pêche traditionnelle, notamment via des parcs à poissons établis dans la passe et la pêche aux holothuries (bêche-mer), exploitée par les résidents de Katiu pour

l'exportation en Asie. L'atoll abrite des espèces endémiques comme le Chevalier des Tuamotu (un oiseau limicole), ainsi que, selon des sources anglophones, le Tuamotu reed-warbler (*Pseudobranchus*) et la Colombe terrestre polynésienne. Anecdote: Des articles ont évoqué qu'un trésor volé dans une église à Pisco (Pérou) aurait été enfoui à Tepoto Sud au XIX^e siècle. Malgré des fouilles, rien n'a été retrouvé, à l'exception d'un lot de médaillons sud-américains découverts par un visiteur australien .

South Tepoto, a small circular atoll in the Tuamotu Islands, was first mentioned by Louis-Antoine de Bougainville in 1768. Although it had no permanent population, South Tepoto was used by residents of neighboring atolls for traditional fishing, notably through fish pens established in the channel and for sea cucumber (bêche-mer) fishing, exploited by Katiu residents for export to Asia. The atoll is

home to endemic species such as the Tuamotu Sandpiper (a shorebird), as well as, according to English-speaking sources, the Tuamotu reed-warbler (*Pseudobranchus*) and the Polynesian ground dove. Fun fact: Articles have suggested that treasure stolen from a church in Pisco, Peru, was buried in South Tepoto in the 19th century. Despite excavations, nothing was found, except for a batch of South American medallions discovered by an Australian visitor.

Süd-Tepoto, ein kleines kreisförmiges Atoll der Tuamotu-Inseln, wurde erstmals 1768 von Louis-Antoine de Bougainville erwähnt. Obwohl nicht dauerhaft bewohnt, wird Süd-Tepoto von Bewohnern benachbarter Atolle häufig zum traditionellen Fischfang genutzt, insbesondere durch im Kanal errichtete Fischgehege, und zum Seegurkenfang (*Bêche-Mer*), den die Bewohner von Katiu für den Export nach Asien nutzen. Das Atoll beheimatet endemische Arten wie den Tuamotu-Strandläufer (einen Watvogel) sowie, englischsprachigen Quellen zufolge, den Tuamotu-Rohrsänger (*Pseudobranchus*) und die Polynesische Erdtaube. Wissenswertes: Artikel deuten darauf hin, dass im 19. Jahrhundert ein aus einer Kirche in Pisco, Peru, gestohlener Schatz in Süd-Tepoto vergraben wurde. Trotz Ausgrabungen wurde nichts gefunden, außer einer Reihe südamerikanischer Medaillons, die ein australischer Besucher entdeckte.

Hiti

Hiti également appelé Hiti-rau-mea est un petit atoll ovale des Tuamotu. Son nom local ancien était utilisé avant les appellations européennes de Raeffsky et Clute. Inhabité, l'atoll est exploité par les habitants de Makemo pour la récolte des holothuries – autorisée uniquement dans la moitié nord du lagon – afin d'être exportées vers l'Asie. On observe, dans l'atoll, une population de Chevaliers des Tuamotu, oiseaux endémiques rituellement appelés "Tuamotu reed-warbler" ainsi que la Colombe terrestre polynésienne (Polynesian ground dove). Hiti n'est pas une destination touristique, mais plutôt un lieu écologiquement précieux et isolé, visité seulement par quelques locaux ou chercheurs

Hiti, also known as Hiti-rau-mea, is a small oval atoll in the Tuamotu Islands. Its ancient local name was used before the European names Raeffsky and Clute. Uninhabited, the atoll is exploited by the inhabitants of Makemo for the harvest of sea cucumbers – authorized only in the northern half of the lagoon – for export to Asia. The atoll is home to a population of Tuamotu reed-warbler, endemic birds ritually called "Tuamotu reed-warbler" as well as the Polynesian ground dove. Hiti is not a tourist destination, but rather an ecologically precious and isolated place, visited only by a few locals or researchers

Hiti, auch bekannt als Hiti-rau-mea, ist ein kleines ovales Atoll der Tuamotu-Inseln. Sein lokaler Name war bereits lange vor den europäischen Namen Raeffsky und Clute gebräuchlich. Das unbewohnte Atoll wird von den Bewohnern von Makemo für den Anbau von Seegurken genutzt – der nur in der nördlichen Hälfte der Lagune erlaubt ist – und nach Asien exportiert. Das Atoll beherbergt eine Population von Tuamotu-Rotschenkeln, endemische Vögel, die rituell „Tuamotu-Rohrsänger“ genannt werden, sowie die Polynesische Erdtaube. Hiti ist kein Touristenziel, sondern ein ökologisch wertvoller und isolierter Ort, an dem Einheimische und Forscher ihren Aktivitäten nachgehen.

Tuanake

Tuanake, atoll des Tuamotu à 7,5 km à l'ouest de Hiti a été longtemps inhabité de manière permanente, mais le recensement de 2017 y dénombre six habitants. Au XIXe siècle, Tuanake devient un territoire français peuplé alors de quelques habitants autochtones qui obéissent au chef de Katiu. La pêche traditionnelle demeure la principale activité, avec l'installation de deux parcs à poissons sur des "hoas", au sud de l'atoll. Depuis quelques années, Tuanake est exploité par les habitants de Katiu, pour la pêche aux holothuries à des fins d'exportation vers l'Asie. La présence de Rousserolle des Tuamotu et de Gallicolombe érythroptère, espèces extrêmement menacées avec seulement environ cent individus recensés dans le Pacifique, a été rapportée à Tuanake ainsi qu'une population endémique de Chevaliers des Tuamotu.

Tuanake, an atoll in the Tuamotu Islands 7.5 km west of Hiti, was long uninhabited, but the 2017 census recorded six inhabitants. In the 19th century, Tuanake became a French territory populated by a few indigenous inhabitants who obeyed the chief of Katiu. Traditional fishing remains the main activity, with the installation of two fish parks on "hoas" in the south of the atoll. For several years, Tuanake has been exploited by the inhabitants of Katiu for sea cucumber fishing for export to Asia. The presence of Tuamotu Reed Warbler and Red-breasted Ground Dove, extremely endangered species with only a few hundred individuals recorded in the Pacific, has been reported in Tuanake, as well as an endemic population of Tuamotu Sandpipers.

Tuanake, ein Atoll der Tuamotu-Inseln 7,5 km westlich von Hiti, war lange unbewohnt, doch die Volkszählung von 2017 verzeichnete sechs Einwohner. Im 19. Jahrhundert wurde Tuanake französisches Territorium, das von einigen wenigen Ureinwohnern bewohnt wurde, die dem Häuptling von Katiu gehorchten. Die traditionelle Fischerei bleibt die Haupterwerbstätigkeit, mit der Anlage von zwei Fischparks auf „Hoas“ im Süden des Atolls. Seit mehreren Jahren wird Tuanake von den Einwohnern von Katiu zum Fischen von Seegurken für den Export nach Asien genutzt. In Tuanake wurden Tuamotu-Rohrsänger und Rotbrusttauben gemeldet, extrem gefährdete Arten, von denen nur wenige hundert Exemplare im Pazifik registriert wurden, sowie eine endemische Population von Tuamotu-Strandläufern.

Makemo

Makemo également appelé Te Paritua ou Rangi Kemo est un atoll des Tuamotu. Son nom pourrait signifier "l'endroit de Mako" ou "le lieu de l'ombre". Son village principal est Pouheva. Le lagon est ouvert sur l'océan par deux passes naturelles. Au XIXe siècle, l'atoll devient un territoire français peuplé de près de 250 habitants autochtones, soit l'un des plus importants des Tuamotu. L'atoll est évangélisé avec la fondation de la paroisse Saint Joseph, en 1851.

Le tourisme, notamment avec le développement de la plongée, est le secteur économique principal de l'île avec la perliculture, autorisée sur 50 ha du lagon, la récolte des holothuries et la culture de la coprah. La mise en place du câble sous-marin Natitua et sa mise en service en décembre 2018 permet à Makemo d'être relié à Tahiti et à l'internet mondial à haut-débit. Un petit aérodrome domestique a été construit en 1976. La faune est typique des atolls tropicaux: poissons tropicaux, raies, requins de récif, bénitiers, oursins, concombres de mer. Oiseaux marins : fous, sternes, frégates, noddis.

Makemo, also known as Te Paritua or Rangi Kemo, is an atoll in the Tuamotu Islands. Its name could mean "Mako's place" or "the place of shadow." Its main village is Pouheva. The lagoon opens to the ocean via two natural channels. In the 19th century, the atoll became a French territory populated by nearly 250 indigenous inhabitants, one of the largest in the Tuamotu Islands. The atoll was evangelized with the founding of the Saint Joseph parish in 1851. Tourism, particularly with the development of diving, is the island's main economic sector, along with pearl farming, authorized on 50 hectares of the lagoon, sea cucumber harvesting, and copra cultivation. The installation of the Natitua submarine cable, which came into service in December 2018, connects Makemo to Tahiti and to global high-speed internet. A small domestic airfield was built in 1976. The fauna is typical of tropical atolls: tropical fish, rays, reef sharks, giant clams, sea urchins, sea cucumbers. Seabirds: boobies, terns, frigatebirds, noddies.

Makemo, auch bekannt als Te Paritua oder Rangi Kemo, ist ein Atoll der Tuamotu-Inseln. Sein Name könnte „Makos Ort“ oder „Ort des Schattens“ bedeuten. Der Hauptort ist Pouheva. Die Lagune öffnet sich über zwei natürliche Kanäle zum Meer. Im 19. Jahrhundert wurde das Atoll französisches Territorium mit fast 250 indigenen Einwohnern und war eines der größten der Tuamotu-Inseln. Das Atoll wurde 1851 mit der Gründung der Pfarrei Saint Joseph evangelisiert. Der Tourismus, insbesondere die Entwicklung des Tauchens, ist neben der Perlenzucht (die auf 50 Hektar der Lagune genehmigt ist), der Seegurkenerte und dem Kopra-Anbau der wichtigste Wirtschaftszweig der Insel. Das im Dezember 2018 in Betrieb genommene Natitua-Unterseekabel verbindet Makemo mit Tahiti und dem weltweiten Hochgeschwindigkeitsinternet. Ein kleiner Inlandsflugplatz wurde 1976 gebaut. Die Fauna ist typisch für tropische Atolle: tropische Fische, Rochen, Riffhaie, Riesenmuscheln, Seeigel, Seegurken. Seevögel: Tölpel, Seeschwalben, Fregattvögel, Noddis.

Taenga

Taenga ou Taunga-hara est situé à 27 km au nord-ouest de Nihiru, dans l'archipel des Tuamotu. Au XIXe siècle, Taenga devient un territoire français. C'est un atoll où la population, bien que réduite (65 habitants en 2022), est majoritairement mormone depuis les années 1845. Même après l'interdiction du prosélytisme par la France en 1852, la communauté a perpétué sa foi localement, et une église mormone y a été construite en 1931. Les habitants de l'atoll pratiquent la culture perlière, la pêche pour l'exportation vers Tahiti ainsi qu'à terre, l'exploitation de la coprah. L'atoll accueille une population endémique de Chevaliers des Tuamotu.

Taenga or Taunga-hara is located 27 km northwest of Nihiru, in the Tuamotu archipelago. In the 19th century, Taenga became a French territory. It is an atoll where the population, although small (65 inhabitants in 2022), has been predominantly Mormon since the 1845s. Even after the French banned proselytizing in 1852, the community perpetuated its faith locally, and a Mormon church was built there in 1931. The inhabitants of the atoll practice pearl farming, fishing for export to Tahiti, and onshore copra exploitation. The atoll is home to an endemic population of Knights of the Tuamotu.

Taenga oder Taunga-hara liegt 27 km nordwestlich von Nihiru im Tuamotu-Archipel. Im 19. Jahrhundert wurde Taenga französisches Territorium. Es handelt sich um ein Atoll, dessen Bevölkerung zwar klein (65 Einwohner im Jahr 2022), aber seit den 1840er Jahren überwiegend mormonisch ist. Selbst nach dem französischen Missionierungsverbot von 1852 bewahrte die Gemeinde ihren Glauben vor Ort, und 1931 wurde dort eine mormonische Kirche errichtet. Die Bewohner des Atolls betreiben Perlenzucht, Fischfang für den Export nach Tahiti und Kopraabbau an Land. Das Atoll ist die Heimat einer endemischen Population von Tuamotu-Rittern.

Marutea Nord

De forme ovoïde, Marutea nord s'étend sur 43 km de longueur et 16 km de largeur maximale, pour une surface de terres émergées de 2,7 km². L'atoll est très bas : le récif est souvent submergé, ce qui signifie que plusieurs motus (îlots coralliens) peuvent être temporairement inondés à haute mer ou en cas de forte houle. Une passe étroite, dont le creusement est probablement artificiel, permet d'entrer dans la lagune. Le reste de l'anneau corallien est presque fermé. C'est un atoll quasiment vierge encore peu exploré qui n'est pas habité de manière permanente, bien que quelques habitations soient construites, près de la passe. Les plantations de cocotiers sont exploitées par les habitants de Makemo.

Marutea North is ovoid in shape and extends over 43 km in length and 16 km in maximum width, with a land area of 2.7 km². The atoll is very low: the reef is often submerged, which means that several motus (coral islets) can be temporarily flooded at high tide or in the event of strong swell. A narrow channel, probably artificially dug, allows entry to the lagoon. The rest of the coral ring is almost closed. It is a virtually virgin atoll, still little explored, and not permanently inhabited, although a few houses have been built near the channel. The coconut plantations are exploited by the inhabitants of Makemo.

Marutea Nord hat eine eiförmige Form und ist 43 km lang und maximal 16 km breit. Die Landfläche beträgt 2,7 km². Das Atoll ist sehr niedrig: Das Riff liegt oft unter Wasser, sodass mehrere Motus (Koralleninseln) bei Flut oder starkem Wellengang vorübergehend überflutet werden können. Ein schmaler, wahrscheinlich künstlich gegrabener Kanal ermöglicht den Zugang zur Lagune. Der restliche Korallenring ist nahezu geschlossen. Es handelt sich um ein nahezu unberührtes Atoll, das noch wenig erforscht und nicht dauerhaft bewohnt ist, obwohl in der Nähe des Kanals einige Häuser gebaut wurden. Die Kokosnussplantagen werden von den Einwohnern von Makemo genutzt.

Nihiru

Nihiru, aussi appelé Niukia, ancienne appellation "Nigeri" est un atoll approximativement rectangulaire dans l'archipel des Tuamotu. Au XIXe siècle, Nihiru devient un territoire français peuplé alors de près de 50 habitants autochtones. En 2017, l'atoll est désormais inhabité en permanence et ne dispose donc plus d'économie propre. Les seules activités économiques observées étaient liées à une pêche encadrée aux holothuries sur une période limitée (2018–2019). Ce n'est pas une destination touristique classique.

Nihiru, also called Niukia, formerly known as “Nigeri,” is an approximately rectangular atoll in the Tuamotu archipelago. In the 19th century, Nihiru became a French territory, populated by nearly 50 indigenous inhabitants. In 2017, the atoll was permanently uninhabited and therefore no longer had its own economy. The only economic activities observed were related to supervised sea cucumber fishing over a limited period (2018–2019). It is not a typical tourist destination.

Nihiru, auch Niukia genannt, früher bekannt als „Nigeri“, ist ein annähernd rechteckiges Atoll im Tuamotu-Archipel. Im 19. Jahrhundert wurde Nihiru französisches Territorium und von knapp 50 indigenen Einwohnern bewohnt. 2017 war das Atoll dauerhaft unbewohnt und verfügte daher nicht mehr über eine eigene Wirtschaft. Die einzigen beobachteten wirtschaftlichen Aktivitäten bezogen sich auf den überwachten Seegurkenfang über einen begrenzten Zeitraum (2018–2019). Es ist kein typisches Touristenziel.

Raroia

Raroia, qui pourrait signifier "le lieu d'en dessous" ou "le lagon d'en bas", est un atoll ovale relativement isolé, mais riche culturellement, historiquement et écologiquement. Il est devenu célèbre dans le monde avec l'échouage du radeau flottant Kon-Tiki sur le motu Tahunamaru, le 7 août 1947, parti du Pérou après plus de 101 jours de navigation. Il compte moins de 100 habitants et Garumaoa est le village principal. L'économie de l'atoll est traditionnellement liée à la pêche de subsistance ainsi qu'à la culture du coprah. La perliculture s'est également développée. En 2018, la pêche aux holothuries est autorisée uniquement dans la partie sud du lagon. Le tourisme sur l'atoll s'est un peu développé avec la construction près du village de Garumaoa d'un aérodrome avec une piste de 1 250 mètres. Raroia est indéniablement l'atoll de Polynésie le plus riche quant à la densité des pinacles coralliens qui affleurent sa surface, La faune marine est riche: poissons tropicaux, requins, raies, des bénitiers, et parfois des dauphins.

Raroia, which could mean "the place below" or "the lagoon below," is a relatively isolated oval atoll, but rich culturally, historically, and ecologically. It became world famous with the grounding of the floating raft Kon-Tiki on Motu Tahunamaru on August 7, 1947, after sailing from Peru for more than 101 days. It has a population of fewer than 100, and Garumaoa is the main village. The atoll's economy is traditionally based on subsistence fishing and copra farming. Pearl farming has also developed. In 2018, sea cucumber fishing was only permitted in the southern part of the lagoon. Tourism on the atoll has grown somewhat with the construction of an airfield with a 1,250-meter runway near the village of Garumaoa. Raroia is undeniably the richest atoll in Polynesia in terms of the density of coral pinnacles that outcrop its surface. The marine fauna is rich: tropical fish, sharks, rays, giant clams, and sometimes dolphins.

Raroia, was „der Ort unten“ oder „die Lagune unten“ bedeuten könnte, ist ein relativ isoliertes ovales Atoll, das jedoch kulturell, historisch und ökologisch reich ist. Es erlangte Weltberühmtheit, als das schwimmende Floß Kon-Tiki am 7. August 1947 auf Motu Tahunamaru auf Grund lief, nachdem es mehr als 101 Tage von Peru aus über See gesegelt war. Es hat weniger als 100 Einwohner, und Garumaoa ist das Hauptdorf. Die Wirtschaft des Atolls basiert traditionell auf Subsistenzfischerei und Koprazucht. Auch die Perlenzucht hat sich entwickelt. Im Jahr 2018 war der Seegurkenfang nur noch

im südlichen Teil der Lagune erlaubt. Der Tourismus auf dem Atoll hat mit dem Bau eines Flugplatzes mit einer 1.250 Meter langen Landebahn in der Nähe des Dorfes Garumaoa etwas zugenommen. Raroia ist unbestreitbar das reichste Atoll Polynesiens, was die Dichte der Korallengipfel angeht, die seine Oberfläche erklimmen. Die Meeresfauna ist reich: tropische Fische, Haie, Rochen, Riesenmuscheln und manchmal Delfine.

Takume

Takume, aussi appelé Pukamaru, atoll des Tuamotu, de forme ovale, compte de nombreux petits motus sur son récif, la plupart situés à sa périphérie orientale. Il est dépourvu de passe de communication avec l'océan. Autrefois, avec l'atoll voisin de Raroia, il formait les Napaite (Les Jumeaux) dans la tradition Paumotu. Sous protectorat français vers 1850, l'atoll est évangélisé avec la fondation de la paroisse Saint-François-Xavier en 1862, puis la construction de l'église homonyme en 1877. Historiquement l'atoll de Takume est l'un des plus importants en Polynésie française pour la production d'huîtres nacrées. Cette activité a été substituée depuis les années 1980 par la perliculture pratiquée sur 180 ha au centre du lagon. Un petit aérodrome long de 900 mètres est inauguré en 1996. Il accueille environ 120 vols et 400 à 500 passagers en moyenne par an permettant le développement de l'activité touristique. Les habitants (152, en 2017, peut-être 92, en 2024) sont regroupés autour des deux villages de Ohomo (au sud) et Taheto (au nord). Projets : installation d'une centrale électrique avec des projets d'énergie solaire, soutien à l'agriculture locale (gingembre, vanille, maraîchage).

Takume, also called Pukamaru, is an oval-shaped atoll in the Tuamotu Islands, with numerous small motus on its reef, most of them located on its eastern periphery. It has no access channel to the ocean. Formerly, with the neighboring atoll of Raroia, it formed the Napaite (The Twins) in the Paumotu tradition. Under French protectorate around 1850, the atoll was evangelized with the founding of the parish of Saint-François-Xavier in 1862, then the construction of the homonymous church in 1877. Historically, the atoll of Takume is one of the most important in French Polynesia for the production of mother-of-pearl oysters. This activity has been replaced since the 1980s by pearl farming practiced on 180 hectares in the center of the lagoon. A small, 900-meter-long airfield was opened in 1996. It handles approximately 120 flights and an average of 400 to 500 passengers per year, fostering the development of tourism. The inhabitants (152 in 2017, possibly 92 in 2024) are clustered around the two villages of Ohomo (to the south) and Taheto (to the north). Projects: installation of a power plant with solar energy projects, support for local agriculture (ginger, vanilla, market gardening).

Takume, auch Pukamaru genannt, ist ein ovales Atoll der Tuamotu-Inseln mit zahlreichen kleinen Motus auf seinem Riff, die meisten davon an seinem östlichen Rand. Es hat keinen Zugangskanal zum Meer. Früher bildete es zusammen mit dem benachbarten Atoll Raroia die Napaite (Die Zwillinge) in der Paumotu-Tradition. Unter französischem Protektorat um 1850 wurde das Atoll mit der Gründung der Pfarrei Saint-François-Xavier im Jahr 1862 und dem Bau der gleichnamigen Kirche im Jahr 1877 evangelisiert. Historisch gesehen ist das Atoll Takume eines der bedeutendsten in Französisch-Polynesien für die Produktion von Perlmuttaustern. Diese Aktivität wurde seit den 1980er Jahren durch die Perlenzucht ersetzt, die auf 180 Hektar im Zentrum der Lagune betrieben wird. Ein kleiner, 900 Meter langer Flugplatz wurde 1996 eröffnet. Er wickelt jährlich etwa 120 Flüge und

durchschnittlich 400 bis 500 Passagiere ab und fördert so die Entwicklung des Tourismus. Die Einwohner (152 im Jahr 2017, möglicherweise 92 im Jahr 2024) konzentrieren sich auf die beiden Dörfer Ohomo (im Süden) und Taheto (im Norden). Projekte: Installation eines Kraftwerks mit Solarenergieprojekten, Unterstützung der lokalen Landwirtschaft (Ingwer, Vanille, Gemüseanbau).

Tepoto nord

Tepoto nord, aussi appelé Toho ou Pukapoto) est un atoll constitué d'une seule île de forme ovale dans le groupe des "Îles du Désappointement" des Tuamotu. Dépourvu de lagon, il possède une route circulaire qui fait le tour de Tepoto Nord et passe par le principal village Tehekega, administrativement rattaché à la commune de Napuka. Du fait de son isolement Tepoto fut l'un des derniers atolls des Tuamotu à préserver des coutumes polynésiennes traditionnelles, des spécificités linguistiques. L'explorateur britannique John Byron a mentionné l'atoll en 1765, le nommant Wytoohee Island ou île de la Désolation. Il n'a cependant pas débarqué, en raison de l'hostilité des habitants. En 2017, la population totale était d'environ 50 personnes.

qui vivent de pêche, collecte des ressources marines, culture modeste de produits essentiels (coconuts, peut-être un peu de taro ou autre plante tropicale). Le village de Tehekega est accessible en baleinière. Une jetée de 32 mètres de long et 4,5 mètres de large permet les débarquements.

North Tepoto, also called Toho or Pukapoto) is an atoll consisting of a single oval-shaped island in the group of the "Disappointment Islands" of the Tuamotu Islands. Lacking a lagoon, it has a circular road that goes around North Tepoto and passes through the main village Tehekega, administratively attached to the commune of Napuka. Due to its isolation, Tepoto was one of the last atolls of the Tuamotu Islands to preserve traditional Polynesian customs and linguistic specificities. The British explorer John Byron mentioned the atoll in 1765, naming it Wytoohee Island or Desolation Island. However, he did not land, due to the hostility of the inhabitants. In 2017, the total population was approximately 50 people. who live from fishing, collecting marine resources, and modest cultivation of essential products (coconuts, perhaps a little taro or other tropical plant). The village of Tehekega is accessible by whaler. A 32-meter-long and 4.5-meter-wide jetty allows landings.

Nord-Tepoto (auch Toho oder Pukapoto genannt) ist ein Atoll, das aus einer einzigen ovalen Insel in der Gruppe der „Enttäuschungsinseln“ der Tuamotu-Inseln besteht. Da es keine Lagune hat, führt eine Ringstraße um Nord-Tepoto herum und durch das Hauptdorf Tehekega, das administrativ zur Gemeinde Napuka gehört. Aufgrund seiner Isolation war Tepoto eines der letzten Atolle der Tuamotu-Inseln, das traditionelle polynesischen Bräuche und sprachliche Besonderheiten bewahrte. Der britische Entdecker John Byron erwähnte das Atoll 1765 und nannte es Wytoohee Island oder Desolation Island. Aufgrund der Feindseligkeit der Bewohner landete er jedoch nicht. Im Jahr 2017 betrug die Gesamtbevölkerung etwa 50 Personen, die vom Fischfang, der Sammlung von Meeresschätzen und dem bescheidenen Anbau lebenswichtiger Produkte (Kokosnüsse, vielleicht ein wenig Taro oder andere tropische Pflanzen) leben. Das Dorf Tehekega ist mit dem Walfänger erreichbar. Ein 32 Meter langer und 4,5 Meter breiter Steg ermöglicht das Anlegen.

Napuka

Napuka, atoll très isolé des Tuamotu, du sous-groupe des Îles du Désappointement, est dépourvu de passe navigable permettant la communication avec l'océan. Le nom "Îles du Désappointement" vient de l'expérience des premiers explorateurs européens : ils n'y trouvaient ni eau douce suffisante, ni possibilités faciles d'accoster, ce qui les a "désappointés". Les habitants sont polynésiens, avec des migrations historiques, notamment en provenance des Marquises. Ils étaient 234, selon le recensement de 2017, surtout concentrés dans le village de Tepukamaruia (ou Te Puka Maru Ia) sur le motu Ogoio. On a découvert dans l'île plusieurs anciens marae. Les plantations de cocotiers ne datent que du 20^e siècle. L'atoll accueille une population endémique de Rousserolles à long bec. Les Tortues marines sont nombreuses dans les parages. Le motu nord possède également un reliquat de la forêt originelle de l'atoll, notamment la présence de l'arbre "Puka" (*Pisonia grandis*). Napuka possède, depuis 1977, un aérodrome (NTGN/NAU) avec une piste de 900 mètres de longueur qui permet de relier l'atoll au reste des Tuamotu et de favoriser l'activité touristique. Il accueille, en moyenne, environ 120 vols et 1 400 passagers par an, dont 30 % en transit.

Napuka, a very isolated atoll in the Tuamotu Islands, part of the Disappointment Islands subgroup, lacks a navigable channel providing access to the ocean. The name "Disappointment Islands" comes from the experience of early European explorers: they found neither sufficient fresh water nor easy landing options, which "disappointed" them. The inhabitants are Polynesian, with historical migrations, notably from the Marquesas Islands. According to the 2017 census, there were 234 of them, mainly concentrated in the village of Tepukamaruia (or Te Puka Maru Ia) on Motu Ogoio. Several ancient marae have been discovered on the island. Coconut plantations date back only to the 20th century. The atoll is home to an endemic population of Long-beaked Reed Warblers. Sea turtles are numerous in the area. The northern motu also has a remnant of the atoll's original forest, including the presence of the "Puka" tree (*Pisonia grandis*). Since 1977, Napuka has had an airfield (NTGN/NAU) with a 900-meter runway that connects the atoll to the rest of the Tuamotus and promotes tourism. It accommodates, on average, around 120 flights and 1,400 passengers per year, 30% of which are in transit.

Napuka, ein sehr isoliertes Atoll der Tuamotu-Inseln, das zur Untergruppe der Enttäuschungsinseln gehört, verfügt über keinen schiffbaren Kanal mit Zugang zum Meer. Der Name „Enttäuschungsinseln“ geht auf die Erfahrungen früher europäischer Entdecker zurück: Sie fanden weder ausreichend Süßwasser noch einfache Landemöglichkeiten, was sie „enttäuschte“. Die Einwohner sind Polynesier mit historischen Migrationen, insbesondere von den Marquesas-Inseln. Laut der Volkszählung von 2017 gab es 234 von ihnen, hauptsächlich konzentriert im Dorf Tepukamaruia (oder Te Puka Maru Ia) auf Motu Ogoio. Auf der Insel wurden mehrere alte Marae entdeckt. Kokosnussplantagen stammen erst aus dem 20. Jahrhundert. Das Atoll beherbergt eine endemische Population von Langschnabelrohrsängern. Meeresschildkröten sind in der Gegend zahlreich vertreten. Auch auf dem nördlichen Motu sind Reste des ursprünglichen Waldes des Atolls erhalten, darunter der Puka-Baum (*Pisonia grandis*). Seit 1977 verfügt Napuka über einen Flugplatz (NTGN/NAU) mit einer 900 Meter langen Landebahn, die das Atoll mit dem Rest der Tuamotu-Inseln verbindet und den Tourismus fördert. Er zählt jährlich durchschnittlich rund 120 Flüge und 1.400 Passagiere, davon 30 % Transitflüge.

Fakahina

Autrefois nommé Niuhi, ce qui signifie “île aux cocotiers” en langue polynésienne, en raison de l’abondance de cocotiers, Fakahina est un atoll ovoïde des Tuamotu. Il se compose de douze îlots dont la superficie représente 830 ha. Sur tout le pourtour de l’île, la végétation est surtout limitée aux cocoteraies bien entretenues et donc très productives. En 2017, on comptait 161 habitants répartis principalement dans le village de Tarione. Vers 1850, Fakahina devient un territoire français. L’île est évangélisée à la fin du XIXe siècle et la chapelle Saint-Nicolas, premier édifice religieux de l’atoll, est construite dans le village de Hokikakika, aujourd’hui inhabité. Depuis des années l’activité principale de l’île est liée au coprah. Fakahina possède un petit aéroport, en service depuis 1985 mais le tourisme est très peu développé.

Formerly called Niuhi, which means “coconut island” in Polynesian, due to the abundance of coconut trees, Fakahina is an ovoid atoll in the Tuamotu Islands. It consists of twelve islets with a surface area of 830 ha. Around the entire perimeter of the island, vegetation is mainly limited to well-maintained and therefore very productive coconut groves. In 2017, there were 161 inhabitants, mainly in the village of Tarione. Around 1850, Fakahina became a French territory. The island was evangelized at the end of the 19th century and the Saint-Nicolas chapel, the first religious building on the atoll, was built in the village of Hokikakika, which is now uninhabited. For years, the island's main activity has been linked to copra. Fakahina has a small airfield, in operation since 1985, but tourism is very little developed.

Fakahina, früher Niuhi genannt, was auf Polynesisch „Kokosnussinsel“ bedeutet und auf den zahlreichen Kokospalmen beruht, ist ein eiförmiges Atoll der Tuamotu-Inseln. Es besteht aus zwölf kleinen Inseln mit einer Fläche von 830 ha. Rund um die Insel beschränkt sich die Vegetation hauptsächlich auf gepflegte und daher sehr ertragreiche Kokosnusshaine. Im Jahr 2017 lebten hier 161 Einwohner, hauptsächlich im Dorf Tarione. Um 1850 wurde Fakahina französisches Territorium. Die Insel wurde Ende des 19. Jahrhunderts evangelisiert und die Saint-Nicolas-Kapelle, das erste religiöse Gebäude auf dem Atoll, wurde im heute unbewohnten Dorf Hokikakika errichtet. Jahrelang war der Kopraanbau die Hauptwirtschaftsaktivität der Insel. Fakahina verfügt über einen kleinen Flugplatz, der seit 1985 in Betrieb ist, der Tourismus ist jedoch kaum entwickelt.

Fangatau

Fangatau, atoll de forme ovale des Tuamotu, est dépourvu de passe de communication avec l’océan. Cependant, l’atoll possède un accès artificiel à l’océan avec un bassin creusé dans le platier. Autrefois, l’île de Fangatau s’appelait Marupua, “maru” pour “ombrage” et “pua” désignant la fleur de tou, arbre très apprécié dans les atolls pour son bois et son vaste ombrage. Le village principal, Teana, compte quelques vieilles demeures en bois des années 1920. La plupart sont aujourd’hui en ruines. Les plus remarquables du point de vue du patrimoine architectural sont le vieux presbytère, la mairie rénovée à la fin de l’année 2007 et la maison Estall. En plus de l’exploitation historique de la cocoteraie pour la coprah, l’aquaculture du bécasseau *Tridacna maxima*, initiée en 2001, est fortement présente dans le lagon. Elle est pratiquée à des fins de consommation de la chair en Polynésie et d’exportation pour l’aquariophilie européenne et asiatique. En 1978, un petit aéroport possédant une piste de 1 200 mètres de longueur est inauguré au nord-ouest de l’atoll. Depuis décembre 2007,

l'eau est distribuée au robinet mais est non potable. En 2017, la population totale de Fangatau est de 135 personnes.

Fangatau, an oval-shaped atoll in the Tuamotu Islands, has no access to the ocean. However, the atoll has artificial access to the ocean with a basin dug into the reef flat. Formerly, the island of Fangatau was called Marupua, “maru” meaning “shade” and “pua” meaning the flower of the tou tree, a tree highly valued in the atolls for its wood and ample shade. The main village, Teana, has a few old wooden houses from the 1920s. Most are now in ruins. The most notable architectural heritage sites are the old presbytery, the town hall, renovated at the end of 2007, and the Estall house. In addition to the historic exploitation of the coconut grove for copra, the aquaculture of the giant clam *Tridacna maxima*, initiated in 2001, is strongly present in the lagoon. It is practiced for the purpose of eating the flesh in Polynesia and for export to the European and Asian aquarium trade. In 1978, a small airfield with a 1,200-meter runway was inaugurated in the northwest of the atoll. Since December 2007, tap water has been available but is not potable. As of 2017, the total population of Fangatau was 135.

Fangatau, ein ovales Atoll der Tuamotu-Inseln, hat keinen Zugang zum Meer. Das Atoll verfügt jedoch über einen künstlichen Zugang zum Meer durch ein in das flache Riff gegrabenes Becken. Früher hieß die Insel Fangatau Marupua, wobei „maru“ „Schatten“ und „pua“ die Blüte des Tou-Baums bezeichnet, eines Baumes, der in den Atollen wegen seines Holzes und seines reichlichen Schattens sehr geschätzt wird. Der Hauptort Teana verfügt über einige alte Holzhäuser aus den 1920er Jahren. Die meisten sind heute Ruinen. Die bemerkenswertesten architektonischen Stätten sind das alte Pfarrhaus, das Ende 2007 renovierte Rathaus und das Estall-Haus. Neben der historischen Nutzung des Kokosnusshains zur Kopragerzeugung ist die 2001 begonnene Aquakultur der Riesenmuschel *Tridacna maxima* in der Lagune stark vertreten. Sie wird zum Verzehr des Fleisches in Polynesien und zum Export in den europäischen und asiatischen Aquarienhandel betrieben. 1978 wurde im Nordwesten des Atolls ein kleiner Flugplatz mit einer 1.200 Meter langen Landebahn eröffnet. Seit Dezember 2007 ist Leitungswasser verfügbar, allerdings kein Trinkwasser. Im Jahr 2017 hatte Fangatau 135 Einwohner.

Pukapuka

Minuscule atoll de 5 km², situé à plus de 200 km de toute terre, Pukapuka fut la première île des Tuamotu aperçue par l'expédition espagnole de Ferdinand Magellan, le 21 janvier 1521. Ce fut aussi la première vue terrestre de l'expédition du Kon-Tiki, menée par Thor Heyerdahl, depuis son départ péruvien le 30 juillet 1947,



après plusieurs semaines en mer. L'économie de l'atoll est essentiellement basée sur l'exploitation de

la noix de coco et de la coprah avec la replantation intégrale, à la fin des années 1990, de cocotiers. Elle est surnommée “l’île aux Tortues” en raison de la présence importante de tortues marines dans les eaux qui entourent l’atoll, notamment : La tortue verte et La tortue imbriquée. Aujourd’hui, ses 163 habitants vivent encore selon les anciennes coutumes paumotu, loin du monde, dans une atmosphère digne de la Polynésie d’antan.

Depuis 1979, l’atoll possède un aéroport avec une piste de 950 mètres de longueur.

A tiny atoll of 5 km², located more than 200 km from any land, Pukapuka was the first island of the Tuamotu sighted by the Spanish expedition of Ferdinand Magellan, on January 21, 1521. It was also the first land sighting of the Kon-Tiki expedition, led by Thor Heyerdahl, since its departure from Peru on July 30, 1947, after several weeks at sea. The economy of the atoll is essentially based on the exploitation of coconut and copra with the complete replanting, at the end of the 1990s, of coconut trees. It is nicknamed “Turtle Island” because of the significant presence of sea turtles in the waters surrounding the atoll, notably: the green turtle and the hawksbill turtle. Today, its 163 inhabitants still live according to ancient Paumotu customs, far from the world, in an atmosphere reminiscent of the Polynesia of yesteryear. Since 1979, the atoll has had an airfield with a 950-meter runway.

Pukapuka, ein winziges Atoll von 5 km², mehr als 200 km von jeglichem Land entfernt, war die erste Insel der Tuamotu, die am 21. Januar 1521 von der spanischen Expedition Ferdinand Magellans gesichtet wurde. Es war auch die erste Landsichtung der Kon-Tiki-Expedition unter der Leitung von Thor Heyerdahl seit ihrer Abreise aus Peru am 30. Juli 1947 nach mehreren Wochen auf See. Die Wirtschaft des Atolls basiert im Wesentlichen auf dem Abbau von Kokosnüssen und Kopra; Ende der 1990er Jahre wurden Kokospalmen vollständig neu angepflanzt. Der Spitzname „Schildkröteninsel“ stammt von der großen Anzahl an Meeresschildkröten in den Gewässern rund um das Atoll, insbesondere der Suppenschildkröte und der Echten Karettschildkröte. Noch heute leben die 163 Einwohner nach alten Paumotu-Bräuchen, fernab von der Welt, in einer Atmosphäre, die an das Polynesien vergangener Zeiten erinnert. Seit 1979 verfügt das Atoll über einen Flugplatz mit einer 950 Meter langen Landebahn.

Eiao

Eiao est la plus grande île inhabitée du groupe le plus septentrional des Marquises. C’est une île volcanique, au relief accidenté, avec un plateau central élevé (350-500 m), bordé par des falaises.

Le nom d’Eiao n’a pas d’équivalent dans le reste de l’Océanie. Dans la légende de la construction des îles Marquises, selon laquelle chaque île de l’archipel est une partie de la maison des Dieux, Eiao est la dernière île à apparaître. Au moment où le soleil se lève, illuminant la maison nouvellement construite, la Déesse Atanua pousse un cri de joie qui donne naissance à l’île. De 1962 à 1963, l’homme de média Georges de Caunes y a vécu en solitaire. Au bout de quatre mois, il abandonna, chassé par les nonos (petits moustiques très virulents). En raison de son isolement, Eiao abrite un certain nombre d’espèces animales et végétales endémiques. Elle est classée réserve naturelle (aire protégée) depuis 1992. La petite île déserte de Eiao, des Marquises Nord, a un passé historique bien tumultueux : Carrière de pierre, bain, agriculture, élevage et projet de base d’expérimentation nucléaire... Bien que déserte, aujourd’hui, l’île accueille des chasseurs, notamment pour le gibier sauvage (moutons, cochons).

Eiao is the largest uninhabited island in the northernmost group of the Marquesas. It is a volcanic island with rugged terrain, featuring a high central plateau (350–500 m) bordered by cliffs. The name Eiao has no equivalent elsewhere in Oceania. In the legend of the creation of the Marquesas Islands — which says that each island of the archipelago represents a part of the House of the Gods — Eiao is the last island to appear. At the moment when the sun rises, illuminating the newly built house, the goddess Atanua lets out a cry of joy, giving birth to the island. From 1962 to 1963, journalist Georges de Caunes lived there alone. After four months, he gave up, driven away by the nonos (tiny but virulent mosquitoes). Because of its isolation, Eiao is home to a number of endemic animal and plant species. It has been designated a natural reserve (protected area) since 1992. The small deserted island of Eiao, in the Northern Marquesas, has a rather tumultuous history: stone quarry, penal colony, agriculture, livestock farming, and even a proposed nuclear testing site...Although uninhabited today, the island is occasionally visited by hunters, particularly for wild game such as sheep and pigs.

Eiao ist die größte unbewohnte Insel der nördlichsten Gruppe der Marquesas. Es handelt sich um eine vulkanische Insel mit schroffem Relief und einem hohen zentralen Plateau (350-500 m), das von Klippen gesäumt ist. Der Name Eiao hat im restlichen Ozeanien keine Entsprechung. In der Legende des Baues der Marquesas, nach der jede Insel des Archipels ein Teil des Hauses der Götter ist, ist Eiao die letzte Insel, die erscheint. Als die Sonne aufgeht und das neu gebaute Haus erleuchtet, gibt die Göttin Atanua einen Schrei der Freude aus, der die Insel zur Welt bringt. Von 1962 bis 1963 lebte der Medienmann Georges de Caunes dort allein. Nach vier Monaten gab er auf, gejagt von den Nonos (sehr virulenten kleinen Mücken). Aufgrund seiner Abgeschiedenheit beherbergt Eiao eine Reihe von endemischen Tier- und Pflanzenarten. Sie ist seit 1992 ein Naturschutzgebiet (geschütztes Gebiet). Die kleine einsame Insel von Eiao, des Marquesas Nord, hat eine sehr turbulente historische Vergangenheit: Steinbruch, Bagne, Landwirtschaft, Viehzucht und Projekt der Basis für nukleare Experimente... Obwohl es verödet ist, kommen heute Jäger an, um vor allem wildes Wild (Schafe, Schweine) zu jagen.

Hatutu

Hatutu ou Hatuta'a est une île inhabitée des Marquises, séparée de sa voisine Eiao, au sud-ouest, par un chenal de trois kilomètres de long. Longue d'environ 6 km, elle est montagneuse et couverte de végétation sèche. Elle a probablement été visitée ou utilisée par les anciens Polynésiens pour la pêche, la chasse aux oiseaux marins et la cueillette d'œufs. Cependant, elle ne semble jamais avoir été habitée de façon permanente, faute d'eau douce. Aujourd'hui, Hatutu est une réserve naturelle intégrale. Elle fait partie de la Réserve de biosphère des îles Marquises (classée par l'UNESCO) et abrite plusieurs espèces endémiques ou menacées, comme le pigeon des Marquises, le lézard de Hatutu, la Rousserolle de Hatutu etc L'accès y est strictement réglementé afin de préserver son écosystème unique.

Hatutu or Hatuta'a is an uninhabited island in the Marquesas Islands, separated from its neighbor, Eiao, to the southwest, by a three-kilometer-long channel. Approximately 6 kilometers long, it is mountainous and covered with dry vegetation. It was likely visited or used by ancient Polynesians for fishing, seabird hunting, and egg gathering. However, it never appears to have been permanently inhabited due to a lack of fresh water. Today, Hatutu is a protected nature reserve. It is part of the Marquesas Islands Biosphere Reserve (listed by UNESCO) and is home to several endemic or endangered species, such as the Marquesas pigeon, the Hatutu lizard, the Hatutu warbler, etc. Access is strictly regulated to preserve its unique ecosystem.

Hatutu oder Hatuta'a ist eine unbewohnte Insel der Marquesas-Inseln, die durch einen drei Kilometer langen Kanal von ihrer südwestlich gelegenen Nachbarinsel Eiao getrennt ist. Die etwa sechs Kilometer lange Insel ist gebirgig und mit trockener Vegetation bedeckt. Die alten Polynesier nutzten sie wahrscheinlich zum Fischen, zur Seevogeljagd und zum Eiersammeln. Aufgrund von Süßwassermangel scheint sie jedoch nie dauerhaft bewohnt gewesen zu sein. Heute ist Hatutu ein Naturschutzgebiet. Sie ist Teil des Biosphärenreservats der Marquesas-Inseln (UNESCO-Weltkulturerbe) und beheimatet mehrere endemische oder gefährdete Arten wie die Marquesas-Taube, die Hatutu-Eidechse und den Hatutu-Grasmückenvogel. Der Zugang ist streng geregelt, um das einzigartige Ökosystem zu erhalten.

Nuku hiva



Nuku hiva, chef-lieu des Marqueses, est la plus grande île de l'archipel tant par sa superficie de 387 km² que par sa population de 3 120 habitants en 2017. Selon la tradition, Nuku-Hiva signifie “la grande maison” ou “la maison bâtie”, en référence au dieu Tiki qui aurait créé l'île comme son premier foyer. Ses falaises grandioses

dominent l'océan, ses pics dépassent 1 200 m, ses vallées sont profondes et ses baies spectaculaires comme celle de Taiohae, village principal de l'île. Considérée comme une des plus hautes cascades de Polynésie française, la cascade de Vaipo culmine à plus de 350 m de haut. Les sites archéologiques comptent plus de 700 pétroglyphes, des tohua qui sont des lieux de chants et de danses, ainsi que de magnifiques tikis taillés dans la pierre ou le bois. L'économie repose sur l'agriculture (coprah, fruits tropicaux, élevage), la pêche, l'artisanat et le tourisme. L'île dispose de l'aérodrome de Nuku-Hiva – Terre-Désirée (près de Taiohae), assurant les liaisons avec Tahiti et les autres îles des Marqueses. L'absence de récifs favorise l'abondance de la faune pélagique : grands dauphins d'Électre, requins-marteaux, ailerons blancs, raies mantas et léopard, raies pastenagues et raies marbrées. La flore est luxuriante : cocotiers, manguiers, hibiscus, pandanus, fougères, forêts tropicales. La faune comprend des chèvres, chevaux, oiseaux endémiques et poissons abondants dans les lagons et baies.

Nuku hiva, the capital of the Marquesas, is the largest island in the archipelago both by its area of 387 km² and by its population of 3,120 inhabitants in 2017. According to tradition, Nuku-Hiva means 'the big house' or 'the built house', in reference to the god Tiki who created the island as his first home. Its imposing cliffs dominate the ocean, its peaks exceed 1,200 m, its valleys are deep and its spectacular bays like those of Taiohae, main village of the island. Considered as one of the highest waterfalls in French Polynesia, the Vaipo waterfall culminates at more than 350 m high. The archaeological sites have more than 700 petroglyphs, tohua which are places of singing and dancing, as well as magnificent tikis carved in stone or wood. The economy is based on agriculture (copra, tropical fruits, livestock), fishing, crafts and tourism. The island has the airfield of Nuku-Hiva – Terre-Désirée (near Taiohae), providing connections with Tahiti and the other islands of the Marquesas. The absence of reefs favours the abundance of pelagic wildlife: Electra bottlenose dolphins, hammerhead sharks, white fins, manta rays and leopards, stingrays and marbled rays. The flora is lush: coconut palms, mango trees, hibiscus, pandanus, ferns, tropical forests. The fauna includes goats, horses, endemic birds and abundant fish in the lagoons and bays.

Nuku Hiva, die Hauptstadt der Marquesas-Inseln, ist mit einer Fläche von 387 km² und einer Bevölkerung von 3.120 Einwohnern im Jahr 2017 die größte Insel des Archipels. Der Überlieferung nach bedeutet Nuku-Hiva „das große Haus“ oder „das erbaute Haus“ – in Anlehnung an den Gott Tiki, der die Insel als seine erste Wohnstätte erschaffen haben soll. Ihre imposanten Klippen ragen über den Ozean, ihre Gipfel übersteigen 1.200 Meter, ihre Täler sind tief, und ihre spektakulären Buchten – wie jene von Taiohae, dem Hauptort der Insel – sind beeindruckend. Als einer der höchsten Wasserfälle Französisch-Polynesiens gilt der Vaipo-Wasserfall, der eine Höhe von über 350 Metern erreicht. Die archäologischen Stätten beherbergen mehr als 700 Petroglyphen, Tohua (Plätze für Gesang und Tanz) sowie prächtige Tikis, die aus Stein oder Holz geschnitzt sind. Die Wirtschaft basiert auf Landwirtschaft (Kopra, tropische Früchte, Viehzucht), Fischerei, Handwerk und Tourismus. Die Insel verfügt über den Flugplatz Nuku-Hiva – Terre-Désirée (in der Nähe von Taiohae), der Verbindungen nach Tahiti und zu den anderen Marquesas-Inseln bietet. Das Fehlen von Riffen begünstigt die Vielfalt des pelagischen Lebens: Delfine (Electra-Tümmler), Hammerhaie, Weißspitzenhaie, Mantarochen, Leopardenrochen, Stachelrochen und Marmorrochen. Die Flora ist üppig: Kokospalmen, Mangobäume, Hibiskus, Pandanus, Farne und tropische Wälder. Die Fauna umfasst Ziegen, Pferde, endemische Vogelarten und zahlreiche Fische, die in den Lagunen und Buchten leben.

Ua huka

Ua huka ou Ûa Huna, île volcanique, quatrième plus grande île de l'archipel, en marquisien, signifie les “deux trous”, en référence à la légende de la construction des îles. Après la construction de la Maison, Dieu aurait creusé deux trous pour y déposer le surplus de feuilles et de bourre de coco. Ces deux trous auraient formé Ua Huka. L'île possède les sites les plus anciens



découverts à ce jour aux Marquises. Ils sont datés de 300 ans avant notre ère. Quant aux pétroglyphes de Vaikiri, ils sont d'un grand intérêt archéologique.

Il est coutume de dire qu'elle est peuplée de plus de chevaux que d'habitants, d'où son surnom “l'île aux chevaux”. L'île compte 678 habitants en 2017, vivant principalement dans les villages de Vaipae (chef-lieu) et de Hane. Elle abrite une faune terrestre limitée mais remarquable, outre des chevaux sauvages, on y trouve des chèvres, et de nombreuses espèces d'oiseaux endémiques, comme le ptilope des Marquises, le monarque de Ua Huka (espèce menacée) et le Martin-chasseur des Marquises (*Todiramphus godeffroyi*), souvent observé près des vallées. L'arboretum botanique Papuakeikaa, créé en 1974 près du village de Vaipae, est l'un des plus importants du Pacifique. Il abrite aujourd'hui plus de 3 000 espèces d'arbres, venues du monde entier et aussi une des plus grandes collections d'agrumes au monde. Le tourisme permet aux habitants d'écouler leur production artisanale, en particulier. L'aérodrome Ua Huka - Vaipae (code IATA : UAP) ouvert en 1972, (le plus ancien des Marquises), rouvert en 1995, situé sur un plateau à 150 m d'altitude, près des falaises entre Vaipae et Hane. Il relie l'île à Nuku Hiva et Tahiti par Air Tahiti, avec des vols réguliers sur une piste en dur de 755 m.

Ua Huka or Ûa Huna, a volcanic island and the fourth largest of the Marquesas archipelago, means “the two holes” in the Marquesan language, in reference to the legend of the creation of the islands. After building the House, God is said to have dug two holes to deposit the surplus of leaves and coconut fiber. These two holes are believed to have formed Ua Huka. The island contains the oldest archaeological sites discovered so far in the Marquesas, dating back to around 300 BCE. The petroglyphs of Vaikiri are also of great archaeological interest. It is often said that the island has more horses than inhabitants, hence its nickname “the island of horses.” In 2017, the island had 678 inhabitants, living mainly in the villages of Vaipae (the administrative center) and Hane. Although its land fauna is limited, it is remarkable: in addition to wild horses, there are goats and numerous endemic bird species, such as the Marquesan fruit dove, the Ua Huka monarch (a threatened species), and the Marquesan kingfisher (*Todiramphus godeffroyi*), often seen near the valleys. The Papuakeikaa Botanical Arboretum, created in 1974 near the village of Vaipae, is one of the most important in the Pacific. Today, it houses more than 3,000 tree species from around the world, as well as one of the largest citrus collections in existence. Tourism allows locals to sell their handicrafts, in particular. The Ua Huka – Vaipae airfield (IATA code: UAP), opened in 1972 (the oldest in the Marquesas) and reopened in 1995, is located on a plateau 150 m above sea level, near the cliffs

between Vaipae and Hane. It connects the island to Nuku Hiva and Tahiti via Air Tahiti, with regular flights operating on a 755 m paved runway.

Ua Huka oder Ûa Huna, eine vulkanische Insel und die viertgrößte Insel des Marquesas-Archipels, bedeutet auf Marquesisch „die zwei Löcher“ – in Anlehnung an die Legende von der Entstehung der Inseln. Nachdem Gott das Haus erschaffen hatte, soll er zwei Löcher gegraben haben, um dort den Überschuss an Blättern und Kokosfasern zu vergraben. Diese beiden Löcher sollen Ua Huka gebildet haben. Die Insel besitzt die ältesten bisher in den Marquesas entdeckten archäologischen Stätten, die auf etwa 300 Jahre vor unserer Zeitrechnung datiert werden. Die Petroglyphen von Vaikiri sind ebenfalls von großem archäologischem Interesse. Man sagt, dass auf der Insel mehr Pferde als Einwohner leben – daher ihr Spitzname „die Insel der Pferde“. Im Jahr 2017 hatte die Insel 678 Einwohner, die hauptsächlich in den Dörfern Vaipae (Hauptort) und Hane leben.

Obwohl die Landfauna begrenzt ist, ist sie bemerkenswert: Neben wilden Pferden gibt es Ziegen sowie zahlreiche endemische Vogelarten, wie die Marquesas-Fruchttaube, den Ua-Huka-Monarchen (eine bedrohte Art) und den Marquesas-Eisvogel (*Todiramphus godeffroyi*), der häufig in der Nähe der Täler beobachtet wird. Der botanische Garten Papuakeikaa, der 1974 in der Nähe des Dorfes Vaipae gegründet wurde, gehört zu den bedeutendsten im Pazifik. Heute beherbergt er über 3.000 Baumarten aus aller Welt sowie eine der größten Zitrussammlungen der Erde. Der Tourismus ermöglicht es den Einwohnern, ihre handwerklichen Erzeugnisse zu verkaufen. Der Flugplatz Ua Huka – Vaipae (IATA-Code: UAP), der 1972 eröffnet wurde (der älteste der Marquesas) und 1995 wiedereröffnet wurde, liegt auf einem Plateau in 150 m Höhe in der Nähe der Klippen zwischen Vaipae und Hane. Er verbindet die Insel über Air Tahiti mit Nuku Hiva und Tahiti, mit regelmäßigen Flügen auf einer 755 m langen Asphaltpiste.

Ua pou



Ua Pou, ou “les piliers” de légende, doit son nom aux spectaculaires pitons surnommés les “flèches cathédrales” dominant l’intérieur de l’île, lui conférant ce relief incomparable et caractéristique. Dans la légende des Marqueses, Ua Pou est à l’origine de l’archipel des Marqueses. Ses deux “Piliers”, ceux de la “Grande Maison” sont les premiers éléments plantés par les

dieux à la création du “Henua Enana”, la Terre des Hommes. Troisième plus grande île de l’archipel, à l’inverse des autres archipels, Ua Pou se distingue par la présence en grande quantité d’une roche volcanique particulière, la phonolite (du grec “phonos” son, sonore), cette roche “résonnant” sous les coups de marteau du géologue, qui confère aux sols de l’île une teinte plus claire, contrairement à celle, rougeâtre, plus commune ailleurs. Sa superficie est d’environ 105 km², et sa population tourne autour de 2 200 habitants, principalement à Hakahau, le village principal, chef-lieu de la commune de Ua Pou. Sur la plage de Hohoi, des sculpteurs viennent prélever les fameuses “pierres fleuries”,

roches volcaniques semi-précieuses aux motifs naturels colorés, souvent rouges, jaunes, bruns et gris, qui rappellent des fleurs, d'où leur nom. Elles proviennent de tufs volcaniques siliceux et sont uniques à Ua Pou, dans tout l'archipel des Marquises. L'économie repose surtout sur : l'agriculture vivrière (taro, bananes, coprah), l'artisanat (sculpture, tapa, bijoux), un peu de tourisme et de fonction publique. L'aérodrome d'Ua Pou (UAP) à Hakahau possède une courte piste en pente, réputée spectaculaire, desservie par Air Tahiti avec des vols réguliers vers Nuku Hiva et Hiva Oa. Il constitue le principal lien aérien de l'île avec le reste de la Polynésie.

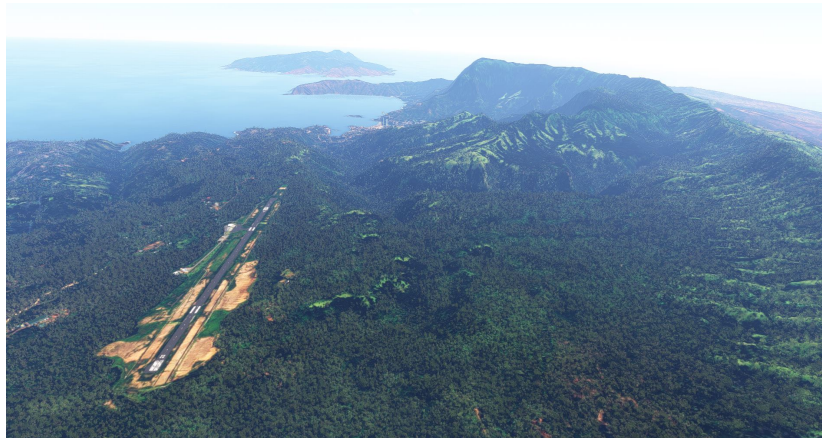
Ua Pou, or "the legendary pillars", owes its name to the spectacular volcanic spires known as the "cathedral arrows" that rise dramatically from the island's interior, giving it its unique and characteristic relief. In Marquesan legend, Ua Pou is said to be the birthplace of the entire Marquesas Archipelago. Its two "Pillars", those of the "Great House", were the first elements planted by the gods at the creation of the "Henua Enana", the Land of Men. The third-largest island in the archipelago, Ua Pou stands out—unlike the other islands—for its abundance of a particular volcanic rock called phonolite (from the Greek *phonos*, meaning "sound" or "voice"), a rock that resonates under a geologist's hammer. This gives the island's soil a lighter hue, in contrast to the more common reddish tones found elsewhere. The island covers about 105 km² and has a population of around 2,200 inhabitants, most of whom live in Hakahau, the main village and administrative center of Ua Pou. On Hohoi Beach, sculptors come to extract the famous "flower stones"—semi-precious volcanic rocks with naturally colored patterns, often in shades of red, yellow, brown, and gray, reminiscent of flowers, hence their name. These stones come from siliceous volcanic tuffs and are unique to Ua Pou within the entire Marquesas Archipelago. The island's economy relies mainly on subsistence agriculture (taro, bananas, copra), handicrafts (wood carving, tapa cloth, jewelry), a bit of tourism, and public sector employment. Ua Pou Airport (UAP), located in Hakahau, features a short sloping runway—famous for its spectacular approach—served by Air Tahiti with regular flights to Nuku Hiva and Hiva Oa. It forms the island's main air connection with the rest of French Polynesia.

Ua Pou, oder „die legendären Säulen“, verdankt seinen Namen den spektakulären Felsspitzen, den sogenannten „Kathedralfleilen“, die das Inselinnere überragen und ihr ein unverwechselbares und charakteristisches Relief verleihen. In der Legende der Marquesas gilt Ua Pou als der Ursprung des gesamten Marquesas-Archipels. Seine beiden „Säulen“, jene des „Großen Hauses“, waren die ersten Elemente, die von den Göttern bei der Schöpfung des „Henua Enana“, des Landes der Menschen, in die Erde gesetzt wurden. Als drittgrößte Insel des Archipels unterscheidet sich Ua Pou – im Gegensatz zu den anderen Inselgruppen – durch das reichliche Vorkommen eines besonderen vulkanischen Gesteins: der Phonolith (vom griechischen *phonos*, „Klang“, „Ton“). Dieses Gestein erklingt, wenn der Hammer des Geologen darauf schlägt, und verleiht dem Boden der Insel eine hellere Färbung, im Gegensatz zu dem rötlichen Ton, der anderswo häufiger vorkommt. Die Insel hat eine Fläche von etwa 105 km² und eine Bevölkerung von rund 2.200 Einwohnern, die hauptsächlich in Hakahau, dem Hauptdorf und Verwaltungssitz der Gemeinde Ua Pou, leben. Am Strand von Hohoi kommen Bildhauer, um die berühmten „Blumensteine“ zu gewinnen – halbedel vulkanische Gesteine mit natürlichen, farbigen Mustern in Rot-, Gelb-, Braun- und Grautönen, die an Blumen erinnern und daher ihren Namen tragen. Diese Steine stammen aus silikatischen vulkanischen Tuffen und sind einzigartig auf Ua Pou im gesamten Marquesas-Archipel. Die Wirtschaft der Insel basiert

hauptsächlich auf Subsistenzlandwirtschaft (Taro, Bananen, Kopra), Kunsthandwerk (Schnitzerei, Tapa-Stoffe, Schmuck), etwas Tourismus und öffentlichen Dienten. Der Flugplatz von Ua Pou (UAP) in Hakahau besitzt eine kurze, geneigte Landebahn, die für ihre spektakuläre Lage bekannt ist. Er wird von Air Tahiti mit regelmäßigen Flügen nach Nuku Hiva und Hiva Oa bedient und bildet die wichtigste Luftverbindung der Insel mit dem übrigen Teil von Französisch-Polynesien.

Hiva oa

Hiva oa, île en forme d'hippocampe, c'est la plus peuplée des Marquises Sud. Elle est considérée comme le jardin des Marquises, entre montagnes fertiles et mer déchaînée. Dans la légende de la création des îles Marquises, chaque île de l'archipel représente une partie de la maison traditionnelle, Hiva oa signifiant "la poutre faîtière".



Longtemps capitale administrative de l'archipel, elle compte plusieurs centres d'intérêt, comme les sites archéologiques de Puamau et le site de Ta'a 'Oa, un musée consacré au peintre Paul Gauguin et les tombes du chanteur Jacques Brel et de l'illustre peintre Paul Gauguin. En 2012, elle comptait 2 447 habitants répartis dans les communes d'Atuona et de Puamau. L'agriculture (production de coprah), l'élevage (bovin et porcin), les cultures vivrières, l'artisanat (sculpture sur bois, gravure sur os ou pierre), le tourisme modeste mais en croissance, axé sur le tourisme culturel et naturel, la pêche constituent les activités économiques de l'île. Hiva Oa est célèbre pour ses oiseaux endémiques, notamment le monarque de Hiva Oa (*Pomarea dimidiata*), une espèce en danger critique d'extinction et le Ptilope des Marquises. Côté mer : dauphins, tortues, et poissons tropicaux abondent dans les baies. L'île possède un aéroport : Hiva Oa – Atuona doté d'une piste en asphalte de 1 150 m. C'est le principal moyen d'accès à l'île, car il n'y a pas de liaisons maritimes régulières rapides.

Hiva Oa, hippocampal-shaped island, it is the most populated of the Southern Marquesas. It is considered the garden of the Marquesas, between fertile mountains and raging sea. In the legend of the creation of the Marquesas Islands, each island of the archipelago represents a part of the traditional house, Hiva Oa meaning "the ridge beam". Long administrative capital of the archipelago, it has several points of interest, such as the archaeological sites of Puamau and the site of Ta'a 'Oa, a museum dedicated to the painter Paul Gauguin and the tombs of the singer Jacques Brel and the illustrious painter Paul Gauguin. In 2012, it had 2,447 inhabitants divided into the communes of Atuona and Puamau. Agriculture (copra production), livestock farming (cattle and pigs), food crops, crafts (wood carving, engraving on bones or stone), modest but growing tourism, focused on cultural and natural tourism, fishing constitutes the economic activities of the island. Hiva Oa is famous for its endemic birds, notably the Hiva Oa monarch (*Pomarea dimidiata*), a critically endangered species and the Marquesas ptilope. On the sea side: dolphins, turtles, and tropical fish are abundant in the bays. The island has an aerodrome: Hiva Oa – Atuona (IATA code: AUQ). equipped with an asphalt

track of 1,150 m. It is the main means of access to the island, as there are no regular fast shipping connections.

Hiva Oa, eine Insel in der Form eines Seepferdchens, ist die bevölkerungsreichste der südlichen Marquesas-Inseln. Sie gilt als der Garten der Marquesas, zwischen fruchtbaren Bergen und einer wilden See. In der Schöpfungslegende der Marquesas-Inseln steht jede Insel des Archipels für einen Teil des traditionellen Hauses; Hiva Oa bedeutet der Firstbalken. Als ehemalige Verwaltungshauptstadt des Archipels besitzt die Insel mehrere Sehenswürdigkeiten, darunter die archäologischen Stätten von Puamau und die Stätte von Ta'a 'Oa, ein Museum, das dem Maler Paul Gauguin gewidmet ist, sowie die Gräber des Sängers Jacques Brel und des berühmten Malers Paul Gauguin. Im Jahr 2012 hatte die Insel 2.447 Einwohner, verteilt auf die Gemeinden Atuona und Puamau. Die wirtschaftlichen Aktivitäten der Insel umfassen Landwirtschaft (Kopra-Produktion), Viehzucht (Rinder und Schweine), Subsistenzanbau, Handwerk (Holzschnitzerei, Gravuren auf Knochen oder Stein), einen bescheidenen, aber wachsenden Tourismus mit Schwerpunkt auf Kultur und Natur, sowie Fischerei. Hiva Oa ist bekannt für ihre endemischen Vogelarten, insbesondere den Hiva-Oa-Monarchen (*Pomarea dimidiata*), eine vom Aussterben bedrohte Art, und die Marquesas-Fruchttaube. Auf der Meereseite sind Delfine, Schildkröten und tropische Fische in den Buchten reichlich vorhanden. Die Insel verfügt über einen Flugplatz: Hiva Oa – Atuona (IATA-Code: AUQ), ausgestattet mit einer 1.150 Meter langen Asphaltpiste. Er ist das wichtigste Verkehrsmittel zur Insel, da es keine regelmäßigen Schnellverbindungen auf dem Seeweg gibt.

Tahuata

Tahuata est accessible uniquement par bateau depuis Hiva Oa dont elle est séparée de quelques kilomètres par le canal du Bordelais. C'est la plus petite des îles habitées des Marquises. L'île est très montagneuse avec une côte très découpée. Elle ne semble pas avoir été habitée avant le III^e siècle. En 2012, l'île comptait 703 habitants répartis dans quatre villages, deux à l'ouest, Vaitahu chef-lieu de l'île et Hapatoni, et deux à l'est, Motopu, petit village de pêcheurs et Hanatea, chacun dans une vallée différente. Bien que le tourisme y soit peu développé, Tahuata abrite les plus belles plages de sable blanc des Marquises, ainsi que quelques sites archéologiques et monuments historiques intéressants pour les visiteurs. C'est l'île marquisienne qui a le plus de formations coralliennes, dans un archipel qui en est presque totalement dépourvu. L'économie est principalement primaire : agriculture, pêche locale. Au niveau de l'artisanat, sculpture sur bois, sur os (cheval, poisson), sur le rostre d'espadon (partie du bec de l'espadon) pratiquée par les meilleurs graveurs sur os de tout l'archipel. Les motifs traditionnels marquisiens sont largement utilisés. L'avifaune est significative, avec des espèces endémiques, par exemple le Pahi (Martin-chasseur des Marquises, *Todiramphus godeffroyi*), espèce menacée, faune marine riche

Tahuata is accessible only by boat from Hiva Oa, which it is separated by a few kilometers by the Bordeaux Canal. It is the smallest of the inhabited islands of the Marquesas. The island is very mountainous with a very rugged coastline. It does not seem to have been inhabited before the third century. In 2012, the island had 703 inhabitants divided into four villages, two in the west, Vaitahu chief town of the island and Hapatoni, and two in the east, Motopu, small fishing village and Hanatea, each in a different valley. Although tourism is little developed there, Tahuata is home to the most beautiful white sand beaches of the Marquesas, as well as some archaeological sites and

historical monuments interesting for visitors. It is the Marquesan island that has the most coral formations, in an archipelago that is almost completely devoid of them. The economy is mainly primary: agriculture, local fishing. In terms of craftsmanship, wood carving, on bones (horse, fish), on the swordfish rostrum (part of the swordfish's beak) practiced by the best bone engravers of the entire archipelago. Traditional Marquesan patterns are widely used. The avifauna is significant, with endemic species, for example the Pahi (Marquesas martin-chasseur, *Todiramphus godeffroyi*), threatened species, rich marine wildlife

Tahuata ist nur mit dem Boot von Hiva Oa erreichbar, von dem es einige Kilometer durch den Kanal von Bordeaux getrennt ist. Es ist die kleinste der bewohnten Inseln der Marquesas. Die Insel ist sehr gebirgig mit einer sehr zerklüfteten Küste. Sie scheint vor dem 3. Jahrhundert nicht bewohnt worden zu sein. Im Jahr 2012 lebten auf der Insel 703 Menschen in vier Dörfern, zwei im Westen, die Inselhauptstadt Vaitahu und Hapatoni, und zwei im Osten, das kleine Fischerdorf Motopu und Hanatea, jeweils in einem anderen Tal. Obwohl der Tourismus in Tahuata kaum entwickelt ist, beherbergt es die schönsten weißen Sandstrände der Marquesas sowie einige archäologische Stätten und historische Denkmäler, die für Besucher interessant sind. Es ist die Marquisian-Insel, die die meisten Korallenformationen hat, in einem Archipel, das fast völlig frei davon ist. Die Wirtschaft ist hauptsächlich primär: Landwirtschaft, lokale Fischerei. Handwerk, Holzschnitzerei auf Knochen (Pferd, Fisch), auf dem Schwertfischmaul (Teil des Schwertfischschnabels) von den besten Knochengraveur des gesamten Archipels. Die traditionellen marquesischen Motive sind weit verbreitet. Die Avifauna ist bedeutend, mit endemischen Arten, zum Beispiel dem Pahi (Marinewilder, *Todiramphus godeffroyi*), gefährdeter Art, reicher Meeresfauna

Moho tani

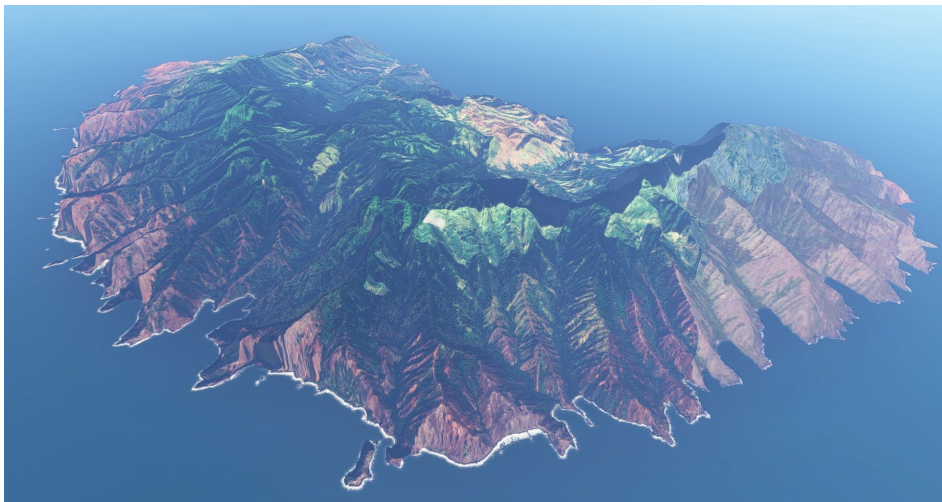
Moho tani est une île isolée de l'archipel des Marquises dont la forme générale évoque le dos d'une baleine. Elle a été habitée par la tribu des Moi a Tiu. Malheureusement, l'arrivée des marins étrangers a causé des maladies et des combats qui ont décimé la population de l'île. Les quelques survivants ont dû quitter l'île pour aller vivre à Hiva Oa, laissant Mohotani déserte. Connue également sous le nom de Motane, c'est la 2e plus grande île inhabitée de l'archipel des Marquises. À cause de son altitude relativement faible, Moho Tani retient peu les nuages, et la majeure partie de l'île présente un aspect semi-aride. Ses côtes rocheuses, ses falaises abruptes et son absence de plages en rendent l'accès très difficile. En 1992, elle a été classée "réserve naturelle de l'île de Motane", pour protéger son écosystème en danger. Elle comporte quelques espèces endémiques, comme le Monarque des Marquises de Motane et la Rousserolle de Motane. Cette réserve s'étend à l'îlot Terihi et aux îlots plus petits qui abritent des colonies d'oiseaux marins tels que des fous, des sternes et des frégates.

Moho Tani is an isolated island in the Marquesas archipelago, shaped like a whale's back. It was originally inhabited by the Moi a Tiu tribe. Unfortunately, the arrival of foreign sailors caused disease and fighting that decimated the island's population. The few survivors were forced to leave the island to live on Hiva Oa, leaving Mohotani deserted. Also known as Motane, it is the second largest uninhabited island in the Marquesas archipelago. Due to its relatively low altitude, Moho Tani retains little cloud cover, and most of the island has a semi-arid appearance. Its rocky coastline, steep cliffs, and lack of beaches make it very difficult to access. In 1992, it was designated the "Motane Island

Nature Reserve" to protect its endangered ecosystem. It includes several endemic species, such as the Motane Marquesas Monarch and the Motane Warbler. This reserve extends to Terihi Islet and smaller islets, which are home to colonies of seabirds such as boobies, terns, and frigatebirds.

Moho Tani ist eine isolierte Insel im Marquesas-Archipel, die die Form eines Walrückens hat. Sie wurde ursprünglich vom Stamm der Moi a Tiu bewohnt. Leider führte die Ankunft ausländischer Seeleute zu Krankheiten und Kämpfen, die die Inselbevölkerung dezimierten. Die wenigen Überlebenden waren gezwungen, die Insel zu verlassen, um auf Hiva Oa zu leben, wodurch Mohotani verlassen blieb. Sie ist auch als Motane bekannt und die zweitgrößte unbewohnte Insel im Marquesas-Archipel. Aufgrund ihrer relativ geringen Höhe ist Moho Tani kaum von Wolken bedeckt, und der größte Teil der Insel wirkt halbtrocken. Ihre felsige Küste, die steilen Klippen und der Mangel an Stränden machen sie sehr schwer zugänglich. 1992 wurde sie zum „Motane Island Nature Reserve“ erklärt, um ihr gefährdetes Ökosystem zu schützen. Sie beherbergt mehrere endemische Arten, wie den Motane-Marquesas-Monarch und den Motane-Waldsänger. Dieses Reservat erstreckt sich bis zur Insel Terihi und kleineren Inseln, auf denen Kolonien von Seevögeln wie Tölpeln, Seeschwalben und Fregattvögeln leben.

Fatu hiva



Fatu Hiva est l'île la plus méridionale et la quatrième plus grande île de l'archipel des îles Marquises. Elle est constituée de la moitié orientale de deux volcans imbriqués l'un dans l'autre. Elle se compose de seulement deux

villages, situés au creux de deux caldeiras formés par les deux volcans de l'île : Hanavave, au nord, au fond de la Baie des Vierges et Omoa le chef-lieu au sud dans la baie du même nom. L'île est la moins peuplée de l'archipel, avec 633 habitants en 2017. Fatu Hiva possède le climat le plus humide de tout l'archipel, donnant naissance à une végétation riche: nombreux fruits exotiques, forêt tropicale humide dans la majeure partie de l'île. La faune terrestre est réduite mais comprend des oiseaux endémiques notables, par exemple le Fatu Hiva monarch (*Pomarea whitneyi*). sur la liste des 100 espèces les plus menacées au monde. Les récifs autour de Fatu Hiva abritent une grande variété de coraux et de poissons, et les eaux du large abritent des dauphins, des baleines et des tortues. Fatu Hiva est aussi l'île du tapa, transformation des fibres végétales en étoffes, dont les dessins sont souvent inspirés des anciens tatouages marquisiens. Leur confection est traditionnellement dévolue aux femmes.

Fatu Hiva is the southernmost island and the fourth largest in the Marquesas archipelago. It is made up of the eastern half of two interlocking volcanoes. It consists of only two villages, located in the hollow of two calderas formed by the island's two volcanoes: Hanavave, to the north, at the bottom of the Baie des Vierges, and Omoa, the capital, to the south in the bay of the same name. The island is the least populated in the archipelago, with 633 inhabitants in 2017. Fatu Hiva has the wettest climate in the entire archipelago, giving rise to a rich vegetation: numerous exotic fruits, tropical rainforest throughout most of the island. Terrestrial fauna is sparse but includes notable endemic birds, such as the Fatu Hiva monarch (*Pomarea whitneyi*), on the list of the world's 100 most endangered species. The reefs around Fatu Hiva are home to a wide variety of corals and fish, and the offshore waters are home to dolphins, whales, and turtles. Fatu Hiva is also the island of tapa, the transformation of plant fibers into fabrics, whose designs are often inspired by ancient Marquesan tattoos. Their creation is traditionally reserved for women.

Fatu Hiva ist die südlichste Insel und die viertgrößte des Marquesas-Archipels. Sie besteht aus der östlichen Hälfte zweier ineinandergreifender Vulkane. Sie besteht aus nur zwei Dörfern, die in der Vertiefung zweier Calderas liegen, die von den beiden Vulkanen der Insel gebildet wurden: Hanavave im Norden am Fuße der Baie des Vierges und Omoa, die Hauptstadt, im Süden in der gleichnamigen Bucht. Die Insel ist die am dünnsten besiedelte des Archipels und hatte 2017 nur 633 Einwohner. Fatu Hiva hat das feuchteste Klima des gesamten Archipels, was zu einer üppigen Vegetation führt: zahlreiche exotische Früchte und tropischer Regenwald auf den meisten Teilen der Insel. Die Landfauna ist spärlich, umfasst aber bemerkenswerte endemische Vögel wie den Fatu-Hiva-Monarchfalter (*Pomarea whitneyi*), der zu den 100 am stärksten gefährdeten Arten der Welt gehört. Die Riffe um Fatu Hiva beherbergen eine große Vielfalt an Korallen und Fischen, und in den küstennahen Gewässern leben Delfine, Wale und Schildkröten. Fatu Hiva ist auch die Insel der Tapa, der Verarbeitung von Pflanzenfasern zu Stoffen, deren Designs oft von alten marquesanischen Tätowierungen inspiriert sind. Ihre Herstellung ist traditionell Frauen vorbehalten.

Fatu huku

Fatu huku, petite île inhabitée du groupe sud de l'archipel des Marquises, est connue pour ses falaises abruptes, ses formations rocheuses spectaculaires et sa végétation. Elle est considérée comme étant presque un atoll. Elle n'a probablement jamais été habitée, hormis dans la légende dans laquelle le demi-dieu Takaà ou Tanaà, patron des pêcheurs, raconte qu'elle était autrefois verte et fertile, et ses habitants heureux. Mais l'Océan, jaloux, retourna l'île à l'envers. Ce récit explique la présence de coraux en altitude. Il existe des preuves archéologiques d'une utilisation temporaire, probablement par des chasseurs d'oiseaux et des pêcheurs. Fatu Huku est un lieu préservé de l'impact de l'homme. De nombreuses espèces d'oiseaux marins y trouvent refuge, dont un grand nombre de frégates qui nichent dans les bosquets de pisonias. On trouve aussi la gallicolombe des Marquises, espèce endémique répandue mais qu'on ne peut voir aujourd'hui qu'à Fatu Huku, et en un peu plus grand nombre à Hatutu. Il existe un passage assez étroit, mais assez grand pour faire passer une petite embarcation qui traverse de part en part Fatu Uku. Rare sont les personnes qui se sont aventurées sur cet îlot.

Fatu Huku, a small uninhabited island in the southern group of the Marquesas archipelago, is known for its steep cliffs, spectacular rock formations, and vegetation. It is considered almost an atoll. It was probably never inhabited, except in the legend in which the demigod Takaʻa or Tanaʻa, patron saint of fishermen, recounts that it was once green and fertile, and its inhabitants happy. But the jealous ocean turned the island upside down. This tale explains the presence of corals at high altitudes. There is archaeological evidence of temporary use, probably by bird hunters and fishermen. Fatu Huku is a place untouched by human activity. Many species of seabirds find refuge there, including a large number of frigate birds that nest in the groves of pisonia. The Marquesas gallicombe is also found, a widespread endemic species that can now only be seen on Fatu Huku, and in slightly greater numbers on Hatutu. There is a fairly narrow passage, but large enough to accommodate a small boat that crosses Fatu Uku from one end to the other. Few people have ventured onto this islet.

Fatu Huku, eine kleine unbewohnte Insel in der südlichen Gruppe des Marquesas-Archipels, ist bekannt für ihre steilen Klippen, spektakulären Felsformationen und ihre Vegetation. Sie gilt fast als Atoll. Sie war wahrscheinlich nie bewohnt, außer in der Legende, in der der Halbgott Takaʻa oder Tanaʻa, Schutzpatron der Fischer, erzählt, dass sie einst grün und fruchtbar und ihre Bewohner glücklich waren. Doch der eifersüchtige Ozean stellte die Insel völlig auf den Kopf. Diese Geschichte erklärt das Vorkommen von Korallen in großen Höhen. Es gibt archäologische Beweise für eine zeitweilige Nutzung, wahrscheinlich durch Vogeljäger und Fischer. Fatu Huku ist ein Ort, der vor menschlichen Einflüssen bewahrt wurde. Viele Seevogelarten finden dort Zuflucht, darunter eine große Anzahl von Fregattvögeln, die in den Pisonias-Hainen nisten. Auch der Marquesas-Gallicombe, eine weit verbreitete endemische Art, ist hier zu finden, die heute nur noch auf Fatu Huku und in etwas größerer Zahl auf Hatutu zu sehen ist. Es gibt eine ziemlich schmale Passage, die aber groß genug für ein kleines Boot ist und Fatu Uku von einem Ende zum anderen durchquert. Nur wenige Menschen haben sich auf diese kleine Insel gewagt.

Motu iti

Motu iti, "petit îlot", en tahitien également appelé Hatu Iti ou Kikimai, est un ensemble de deux îles principales flanquées de quelques petits îlots rocheux. On peut voir ces îlots de l'aéroport de Nuku Hiva, à Nuku a Taha, par temps dégagé. Celles-ci sont inhabitées et constituent un important site de nidification ornithologique et de refuge pour des espèces endémiques dont trois espèces remarquables : l'océanite à gorge blanche, le pétrel de Bulwer et le pétrel à poitrine blanche. En 1814, cinq marins d'un navire américain furent accidentellement laissés sur l'île. Quatre d'entre eux périrent, tandis que le cinquième survécut pendant trois ans avant d'être secouru par un navire passant. En raison de la nature escarpée de l'île, les débarquements sont difficiles et nécessitent une planification soignée.

Motu iti, "small islet," in Tahitian also called Hatu Iti or Kikimai, is a group of two main islands flanked by a few small rocky islets. These islets can be seen from Nuku Hiva Airport, Nuku a Taha, on a clear day. They are uninhabited and are an important bird nesting site and refuge for endemic species, including three notable species: the white-throated storm petrel, Bulwer's petrel, and the white-breasted petrel. In 1814, five sailors from an American ship were accidentally left on the island. Four

of them perished, while the fifth survived for three years before being rescued by a passing ship. Due to the steep nature of the island, landings are difficult and require careful planning.

Motu iti, „kleines Inselchen“, auf Tahitisch auch Hatu Iti oder Kikimai genannt, ist eine Gruppe aus zwei Hauptinseln, die von einigen kleinen Felseninseln flankiert werden. Diese Inseln sind an klaren Tagen vom Flughafen Nuku Hiva, Nuku a Taha, aus zu sehen. Sie sind unbewohnt und ein wichtiger Nistplatz für Vögel und Zufluchtsort für endemische Arten, darunter drei bemerkenswerte Arten: den Weißkehl-Sturmvogel, den Bulwer-Sturmvogel und den Weißbrust-Sturmvogel. Im Jahr 1814 wurden fünf Seeleute eines amerikanischen Schiffes versehentlich auf der Insel zurückgelassen. Vier von ihnen kamen ums Leben, während der fünfte drei Jahre überlebte, bevor er von einem vorbeifahrenden Schiff gerettet wurde. Aufgrund der steilen Beschaffenheit der Insel sind Landungen schwierig und erfordern sorgfältige Planung.